

opéra

Débora Waldman

Amélie Niermeyer

9–15 fév.
auditOrium

La Traviata



Opéra de Dijon

théâtre lyrique d'intérêt national

dimanche 9 février 15h
mardi 11 février 20h
jeudi 13 février 20h
samedi 15 février 20h

2h35 environ avec entracte
en italien surtitré en français

déconseillé
aux moins de 12 ans

atelier enfants
dimanche 9 février 15h

audiodescription
dimanche 9 février 15h

soirée étudiante
mardi 11 février 20h

avant-scène
samedi 15 février à 18h30
avec Débora Waldman,
cheffe d'orchestre,
Rūta Lenčiauskaitė, assistante
musicale et cheffe de chant,
et Anass Ismat, chef de chœur
(durée 1h)

La Traviata

Giuseppe Verdi

Musique **Giuseppe Verdi**
Livret de **Francesco Maria Piave**
d'après *La Dame aux camélias* d'**Alexandre Dumas fils**
Créé le 6 mars 1853 à La Fenice de Venise

Direction musicale **Débora Waldman**
Orchestre **Dijon Bourgogne**
Chœur de l'Opéra de **Dijon**
Assistante direction musicale et cheffe de chant **Rūta Lenčiauskaitė**
Chef de chœur **Anass Ismat**

Mise en scène **Amélie Niermeyer**
Scénographie et costumes **Maria-Alice Bahra**
Lumières **Tobias Löffler**
Chorégraphie **Dustin Klein**
Assistanat à la mise en scène **Johannes Haider**
Assistanat à la scénographie et aux costumes **Annika Tritschler**

Violetta Valéry **Melody Louledjian**
Flora Bervoix **Marine Chagnon**
Annina Marie **Lenormand**
Alfredo Germont **David Astorga**
Giorgio Germont **Serban Vasile**
Gastone, Vicomte de Letorières **Carl Ghazarossian**
Le Baron Douphol **Timothée Varon**
Le Marquis d'Obigny **Joé Bertili**
Le Docteur Grenvil **Ugo Rabec**
Giuseppe **Nikola Stojcheski***
Commissionnaire & domestique de Flora **Henry Boyles***
Comédiens **David Badau, Simon Primard**
Danseuses **Anouk Agniel, Manon Murtin**

** Artistes lyriques du Chœur de l'Opéra de Dijon*

Réalisation des décors **Ateliers de l'Opéra national du Rhin**
Réalisation des costumes **Ateliers de l'Opéra de Dijon**
Édition des partitions **Éditions Ricordi**
Surtitres **Richard Neel**
Défilement des surtitres **Marie Branquet**

Nouvelle production **Opéra de Dijon**
Coproducteur **Opéra national du Rhin**

argument

Paris et ses environs, vers 1850.

Le premier acte a lieu en août, le deuxième en janvier, le troisième en février.

Acte I

Un grand salon richement décoré dans la maison de Violetta.

Une fête y est donnée et les invités saluent Violetta qui les accueille, s'empresse autour d'elle. Un habitué du salon, Gastone, lui présente un jeune homme de ses amis, Alfredo Germont, dont il lui révèle qu'il ne pense qu'à elle.

La conversation se poursuit autour de la table où Violetta convie ses hôtes. Pour ouvrir la soirée, Gastone propose un toast, que porte Alfredo — en hommage, bien sûr, à Violetta et à l'amour. Celle-ci répond à son tour par un hymne au plaisir que tous reprennent gaiement.

Alors que les invités se dirigent vers le salon voisin pour danser, Violetta est prise d'un malaise. Alfredo reste avec elle et en profite pour dire son amour avec tout le feu de la passion qui l'embrase. Mais Violetta le met en garde contre elle-même, et le congédie en lui donnant une fleur, un camélia, qu'elle enlève de son corsage, pour qu'il la lui rapporte «quand elle sera fanée». Demain donc.

Restée seule, Violetta s'avoue qu'elle est touchée par cet amour qu'Alfredo lui offre et qu'au fond d'elle-même elle reconnaît bien pour l'amour vrai, le seul qui pourrait peut-être lui donner le frémissement du bonheur. Mais elle ne peut s'adonner aux plaisirs, en restant libre d'elle-même. La voix d'Alfredo au-dehors lui ouvre encore un instant de cette fenêtre sur un autre monde... comme si ce désir-là l'attirait irrésistiblement.

Acte II

1^{er} tableau

Une maison de campagne près de Paris.

Alfredo, seul, évoque le bonheur où il baigne depuis ces trois mois que Violetta a renoncé à son ancienne vie pour lui. Mais voici Annina, la femme de chambre, qui fait découvrir à Alfredo que Violetta, pour couvrir les dépenses de leur vie à la campagne, vend peu à peu tous ses biens. Alfredo en est consterné et décide de partir sur-le-champ pour Paris afin de remédier à cette situation.

À peine est-il parti qu'arrive Violetta, qui s'amuse de lire une invitation de son amie Flora à une fête qu'elle donne le soir-même. Mais Violetta a tiré un trait sur cette vie. Un visiteur est alors annoncé. Violetta le fait entrer, il se présente: c'est le père d'Alfredo. La jeune femme est bouleversée; inquiète aussi — et elle n'a pas tort: Giorgio Germont vient lui demander rien de moins que de renoncer à son amant. Pour toujours. Afin de mettre un terme au scandale qui jette l'opprobre sur Alfredo, sur leur famille, et qui empêche la sœur d'Alfredo de se marier avec le jeune homme qu'elle aime, Violetta, déchirée de douleur, essaie de lutter avec les armes fragiles de l'amour contre la pesante logique de l'Ordre et de la Respectabilité. Mais c'est aussi une grande âme, une âme prête au don total: elle se résigne à être l'ange consolateur de la belle et pure jeune fille et à se sacrifier par amour, sachant pourtant qu'elle en mourra. Il ne lui reste plus qu'à écrire deux lettres, une première qui lui fait renouer le fil de son ancienne vie délétaire, une seconde à Alfredo. Il arrive justement au moment même où elle la cache; elle se trouble alors, mais refuse de la lui donner, ne voulant pour l'instant que lui répéter son amour jusqu'aux larmes et entendre Alfredo lui redire le sien. Puis, prétextant l'arrivée du père d'Alfredo, elle le laisse seul pour ne pas, dit-elle, assister à leur entretien: «Aime-moi, Alfredo, autant que moi je t'aime», lui lance-t-elle en partant, le cœur prêt à se rompre.

Alfredo reste seul un moment, savourant encore l'illusion de son bonheur.

On sonne à la porte: c'est une lettre de Violetta pour lui. Alfredo l'ouvre en tremblant, comme secoué par un terrible pressentiment, commence à lire et pousse un cri de désespoir en comprenant. Il se retourne alors, hagard: son père est là, qui tente de le consoler en évoquant son enfance, mais Alfredo n'écoute même pas, tout à sa douleur à vif. Soudain, ses yeux tombent sur la lettre de Flora: il sait où retrouver dès ce soir sa maîtresse qui l'a abandonné. Le désir de vengeance vient souffler sur son désespoir.

2^e tableau

Finale. Une galerie richement meublée dans l'hôtel particulier de Flora.

Les invités commentent la nouvelle qui a fait le tour de ce petit grand monde: Violetta et Alfredo sont séparés. Mais Gastone et quelques amis, déguisés en matadors et picadors espagnols, improvisent un petit divertissement dansé. La fête est brillante... mais soudain, à la stupéfaction générale, Alfredo paraît, apparemment indifférent. Retrouvant ses anciens amis, il s'assied à la table de jeu. Arrive alors Violetta, au bras du baron Douphol, qui aperçoit aussitôt Alfredo, son rival. Celui-ci pourtant affecte de ne rien voir et continue à jouer, et à gagner: «Malheureux en amour, heureux aux jeux», lance-t-il avec une fausse désinvolture et une vraie amertume, avant de faire des allusions compromettantes pour Violetta et le baron. Celui-ci lance alors à Alfredo un défi au jeu — et perd.

La tension monte.

Alors que tous sont à la salle à manger, Violetta a fait appeler Alfredo pour le mettre en garde contre le baron. Mais lui, durci par la haine, ne veut pas l'écouter, la moque avec mépris et finalement ameute tous les invités pour, insultant Violetta face à eux, lui jeter au visage l'argent qu'il a gagné. La malheureuse s'évanouit sous l'affront pendant que les invités, atterrés,

stigmatisent la conduite d'Alfredo, dont le père, arrivé à ce moment, fait entendre le même courroux, la même noble indignation. Alfredo est effondré. Deux âmes faites pour l'éclat du bonheur se retrouvent ruinées, lacérées.

Acte III

La chambre à coucher de Violetta, faiblement éclairée.

La malheureuse, d'une voix épuisée, demande à Annina d'ouvrir les volets pour laisser entrer la lumière. Le Docteur Grenvil essaie de plaisanter avec elle en lui parlant de sa guérison prochaine. Mais en partant, il avoue à Annina que sa maîtresse n'en a plus que pour quelques heures.

Violetta relit alors une lettre de Germont où il lui dit avoir révélé à Alfredo le sacrifice qu'elle a fait pour lui, et lui annonce que ce dernier va venir la retrouver pour chercher son pardon. Mais Violetta sent en elle les progrès du mal qui la ronge.

Au-dehors, les masques du Carnaval font entendre leurs chants joyeux comme appartenant à un autre monde. Et soudain le miracle est là: Alfredo qui se précipite vers elle, secoué d'émotion et d'amour. Les deux amants se regardent et se touchent et s'embrassent et se parlent et s'enflamment et s'embrassent encore; un instant, ils font comme si l'avenir était à nouveau possible. Violetta se lève alors pour sortir avec Alfredo. Mais la cruelle réalité lui rappelle son destin qui se hâte. Or elle veut vivre comme elle ne l'a peut-être jamais tant désiré. Le Docteur arrive, avec Germont qui vient implorer de Violetta le pardon, comprenant quel gâchis il a fait en saccageant ces deux cœurs. Violetta adjure Alfredo de ne pas l'oublier, mais d'épouser, si elle se présente, une femme digne de lui. Et soudain, comme dans un suspens du destin, les spasmes de son mal cessent, elle se redresse, elle se reprend à vivre — croit-elle, un instant —, transfigurée déjà. Et retombe. Morte.

Alain Duault

© *L'Avant-Scène Opéra* n°51 1983, 2014

conversation avec

Amélie Niermeyer metteuse en scène

Trois ans après *Don Pasquale*, pourquoi mettre en scène *La Traviata*?

La réponse est simple: c'est mon opéra préféré! Quand l'Opéra de Dijon m'a proposé de mettre en scène cette œuvre, j'étais tellement heureuse... De plus, j'ai la chance de vivre cette nouvelle aventure avec Melody Louledjian dans le rôle de Violetta, c'est une configuration idéale pour moi. Je n'aurais pas pu rêver mieux!

Est-ce plus difficile de mettre en scène un opéra célèbre? Il y a tant de versions... En avez-vous regardé ou analysé certaines avant de travailler sur l'œuvre et avant de vous plonger dans la partition?

J'ai vu *La Traviata* cent fois et connais de très nombreuses versions. Ce que vous soulignez ici est profondément juste. Lorsqu'on aborde une œuvre aussi iconique que *La Traviata*, il est difficile d'échapper à l'influence des versions passées, qu'elles soient visuelles, musicales ou conceptuelles. L'idée de tout oublier pour trouver son propre chemin de mise en scène est un appel à la liberté créative. Pourtant, même en cherchant à s'affranchir des versions précédentes, celles-ci restent présentes dans nos mémoires collectives et artistiques. L'influence des versions antérieures est une sorte de sous-texte qui informe la création sans la contraindre, permettant à l'artiste de s'épanouir dans un équilibre entre fidélité à l'œuvre et innovation.

Pourquoi est-ce que le drame fonctionne aussi bien dans cet opéra?

La dramaturgie est parfaitement maîtrisée. *La Traviata*, c'est l'histoire émouvante d'une femme qui s'émancipe sur une musique grandiose: le combo parfait pour émouvoir et toucher le public, directement.

Que pensez-vous de Verdi? Que préférez-vous dans sa musique?

Verdi touche au cœur; sa musique est à la fois passionnée et puissante. Il y a chez lui une dialectique intéressante entre le texte et la musique. Tantôt, la musique double les émotions décrites dans le livret, tantôt, au contraire, elle dit autre chose ou elle dit davantage... Cette ambivalence — tantôt friction, tantôt symbiose entre la musique et le texte — rend le travail de mise en scène absolument passionnant.

Comment décririez-vous votre collaboration avec la cheffe d'orchestre, Débora Waldman? Vous vous connaissez bien maintenant...

J'étais tellement heureuse d'apprendre que ce serait Débora qui dirigerait cette production! Elle est très ouverte à mes idées de mise en scène et mes suggestions, tout en sachant très précisément ce qu'elle peut et veut accomplir avec la musique. C'est un travail d'équipe parfait.

J'aimerais vous entendre au sujet de Violetta qui est un peu le paradigme de l'héroïne d'opéra. C'est un personnage fascinant. Que pensez-vous d'elle?

Violetta est un personnage extraordinaire, parce qu'elle parvient à s'émanciper de ce monde masculin. Il faut rappeler qu'à l'époque où l'opéra a été écrit, il était révolutionnaire de mettre une prostituée au centre d'une œuvre. Dumas la fait mourir de remords et ne lui donne aucun avenir, alors que Verdi parvient à montrer qu'elle mène sa vie comme elle l'entend. Il fait un pas de plus, et c'est précisément ce qui m'intéresse. Violetta comprend qu'elle est utilisée par les hommes comme une poupée, mais elle parvient à dépasser, à transcender cette situation. Travailler ces différents aspects avec Melody sera incroyable. J'ai hâte!

Et Alfredo?

Alfredo éprouve aussi un amour sincère et véritable. Malheureusement, il n'aime pas Violetta, mais l'idée qu'il se fait d'elle. Et cette image fantasmée ne correspond pas du tout à la réalité. Puis, à cause de ses peurs et de sa jalousie, il devient agressif; son amour se transforme en violence. La fin de l'opéra montre toutefois qu'il parvient à dépasser cette rage pour demander pardon à Violetta et lui présenter ses excuses. La trajectoire est belle.

Quel est votre moment préféré dans l'opéra et pourquoi?

Il y en a beaucoup, mais je vais choisir le grand duo entre le père d'Alfredo et Violetta à l'acte II. Ce combat symbolique entre les deux est un moment fort. C'est aussi une lutte de pouvoir entre la nature incroyable de deux hommes: le père et le fils. Je laisse le public de Dijon découvrir ce moment précis, et d'autres tout aussi passionnants!

Nous allons maintenant rentrer dans le détail de votre proposition artistique. Pourriez-vous me dire quelques mots sur le dispositif scénique, les décors et les costumes?

Qu'est-ce que le public de l'Opéra de Dijon va découvrir sur scène?

L'action se déroulera à notre époque, même si le décor est assez atemporel: une vieille usine dans laquelle la haute société organise de grandes et extravagantes soirées à thème. Les costumes sont opulents, c'est d'ailleurs un grand défi pour les ateliers et les équipes de Dijon et de Strasbourg. L'essentiel, pour moi, ce sont les sentiments et, eux, restent les mêmes, que le cadre soit ancien ou contemporain. L'empathie transcende les époques. Je trouve intéressant de rappeler ici que Verdi, lui, aurait aimé que son opéra se passe à son époque, mais il a été contraint de situer l'action dans une période antérieure...

Quelles sont vos inspirations et les lignes directrices de votre travail pour cette version de *La Traviata*?

J'essaie de montrer Violetta comme une personnalité forte qui s'accroche à la vie malgré sa maladie et qui tient, jusqu'au bout, à maintenir une forme de joie de vivre.

Vous revenez donc à Dijon, une ville que vous connaissez bien. Quelle est votre relation à cette ville, ou la Bourgogne, plus largement?

J'adore Dijon, c'est une ville que je ne connais que l'été, je suis curieuse de la découvrir en hiver. L'Opéra de Dijon est un lieu où il fait bon travailler; la Maison a une équipe merveilleuse. Je suis impatiente de retrouver tout le monde.

**Merci Amélie et belles répétitions à vous.
Bon retour à Dijon!**

—

Propos recueillis en janvier 2025 par Camille Prost,
Calamus Conseil

entretien

Un appel vers le ciel

Débora Waldman directrice musicale

La Traviata est l'un des opéras les plus joués et les plus appréciés du répertoire lyrique. Selon vous, quelles sont les raisons de sa formidable popularité qui ne se dément pas au fil des décennies ?

Je vois deux raisons principales. *La Traviata* est tout d'abord une combinaison réussie du drame et de la musique, ponctuée par de nombreux moments qui nous déchirent l'âme. De plus, elle nous montre un amour authentique, dont tout le monde rêve et auquel on croit sincèrement. Je pense que ce sont cet amour et ces déchirements qui nous poussent toujours à revenir vers *La Traviata*.

Quelle est votre histoire personnelle et professionnelle avec cet opéra ?

Il fait partie des grandes œuvres du panthéon de la musique, où je range notamment les *Symphonies n°5 et n°9* de Ludwig van Beethoven, le *Requiem* de Wolfgang Amadeus Mozart ou encore la *Tosca* de Giacomo Puccini. Ce sont des pièces qu'il faut avoir dirigées avant de mourir ! *La Traviata* était pour moi comme un mirage dans le désert. Je l'ai croisée en tant que spectatrice pour la première fois en Argentine, puis en arrivant à Paris. À l'époque, j'étais davantage séduite par son émotion musicale que par son histoire. Lorsque l'on m'a proposé cette résidence à l'Opéra de Dijon, j'ai choisi de diriger *La Traviata* — et *Tosca* ! — afin de faire une réalité de ce mirage tant désiré.

Parlez-nous des circonstances personnelles dans la vie de Verdi qui ont incité celui-ci à mettre en musique cette adaptation de *La Dame aux camélias* d'Alexandre Dumas fils.

En 1840, Verdi perd sa première femme, Margherita Barezzi, et leurs deux enfants, morts en bas âge. Lorsqu'il entreprend de composer *La Traviata* au début des années 1850, il vit en concubinage avec la soprano Giuseppina Strepponi. Cette relation hors mariage est vue d'un très mauvais œil par la bourgeoisie. Verdi a trouvé dans le roman de Dumas un miroir reflétant sa propre situation. En l'adaptant pour la scène, il a souhaité critiquer cette société superficielle et hypocrite qui ne reconnaissait pas l'authenticité de son amour. J'ai relevé dans l'avis rendu par les responsables de la censure la remarque suivante : « Une femme contemporaine, dévoyée, et héroïne pour laquelle le public se sera attaché, n'a pas sa place sur scène. » Verdi a été contraint de transposer l'action au XVII^e siècle, pour que l'attaque paraisse moins frontale, mais cela montre à quel point il était un libre penseur face à la morale dominante de son époque. En se sentant marginalisé, il s'est refermé sur sa sphère privée. On le ressent dans *La Traviata* : il y a un antagonisme très fort entre le collectif et l'intime.

Les premières représentations de *La Traviata* n'ont pas connu le succès qui sera attaché à l'œuvre par la suite.

Le problème venait des interprètes qui n'étaient pas au niveau. Verdi a admis que la création de *La Traviata* avait été un fiasco, mais il était convaincu de la qualité de cette œuvre et que le temps finirait par lui donner raison. Je trouve sa conviction et sa perspicacité admirables.

Loin du caractère guerrier et héroïque de certains de ses premiers opéras, Verdi semble se tourner vers le réalisme et l'intimisme avec *La Traviata*. Faut-il voir dans cet opéra un prolongement d'œuvres telles que *Luisa Miller* (1849) qui met en scène le conflit des générations sur fond de lutte des classes, et *Stiffelio* (1850) où il est question de divorce et d'infidélité?

Oui, c'est cohérent de tracer une ligne entre ces trois opéras. À la place des affrontements entre les peuples, Verdi nous montre des affrontements qui se déroulent dans une sphère plus intime, au sein d'une famille ou à travers une relation amoureuse qui s'oppose à la tradition et aux valeurs des générations précédentes. On peut notamment rapprocher la lettre qu'écrit Luisa Miller sous la contrainte de Wurm à celle que Violetta adresse à Alfredo après sa rencontre avec Germont. Quant à Lina dans *Stiffelio*, elle est comme Violetta une femme libre et extrêmement moderne pour son temps.

La Traviata est souvent associée à deux autres opéras de Verdi, *Rigoletto* (1851) et *Le Trouvère* (1853), sous l'étiquette de «trilogie populaire». De quoi s'agit-il?

Ces trois opéras composés en seulement deux ans ont été réunis sous cette expression parce qu'ils marquent une évolution dans le langage musical de Verdi. Celui-ci délaisse les cavatines et cabalettes de ses œuvres de jeunesse pour intégrer davantage l'action à l'orchestration. Il utilise également des silences afin de créer des remises en mouvement. Ces trois œuvres se caractérisent aussi par leur simplicité. Pour les musiciens, elles peuvent être ennuyeuses... ou infiniment riches si on prend le temps de les comprendre et de les regarder attentivement!

Lorsque l'on écoute *La Traviata*, on entend des airs et des duos émerger d'un flux musical qui n'est pas encore continu. Pouvez-vous nous présenter la structure musicale de sa partition par rapport à celles de *Don Pasquale* (1843) de Donizetti et de *Tosca* (1900) de Puccini, deux œuvres que vous avez récemment dirigées à l'Opéra de Dijon?

La structure de la partition de *La Traviata* se trouve effectivement à mi-chemin de ces deux œuvres. On peut utiliser des métaphores architecturales pour les comparer. *Don Pasquale* est constitué d'une série d'airs reliés entre eux par des récitatifs qui permettent à l'action d'avancer. Elle ressemble à une cathédrale romane, avec une voûte en berceau et des murs porteurs forts. Dans *La Traviata*, l'action est intégrée à l'orchestration. Elle m'évoque une cathédrale gothique avec une voûte en croisée d'ogives

et des arcs-boutants qui lui permettent de s'élever vers le ciel. *Tosca* est un flot continu dont on ne distingue pas la structure interne mais seulement le mouvement. Elle me fait penser à la surface lisse et métallique de la Gateway Arch à St. Louis, dans le Missouri aux États-Unis.

Le rôle de Violetta est particulièrement exigeant. On a coutume de dire que son interprète doit posséder «trois voix» différentes pour l'interpréter, une pour chaque acte. Quelles qualités vocales demande ce rôle?

Ce rôle demande effectivement trois énergies et trois types de virtuosité différents. Il est très éprouvant, mais c'est cette difficulté qui, je pense, attire les sopranos vers lui.

Au premier acte, deux mots reviennent constamment : *gioia* («jouissances») et *folle* («folies»). Il faut de la brillance et de l'éclat pour chanter la fête, le plaisir et l'amour. De soprano plutôt légère, Violetta devient une tragédienne au deuxième acte. Sa voix est plus grave, elle a plus de poids et de caractère — tout l'opposé de ce que demande la partition précédemment. Au troisième acte, Violetta devient un ange. Il faut une voix claire, transparente, aérienne et fragile — Verdi parlait d'un «fil de voix» — notamment pour le poignant «Addio del passato».

Quel sens donnez-vous à cette évolution vocale durant l'opéra? Est-ce une forme de rédemption du personnage, passant du statut de dévouée à celui de martyr de la société? J'ai cherché un sens mystique et spirituel à cette évolution. Je pense que Violetta est

appelée par le ciel car son amour est trop authentique et pur pour le monde terrestre.

La partition dessine une ascension constante : le premier acte commence en *si*, le deuxième en *do* et le troisième finit en *ré* bémol.

Le moment où il n'y a plus d'espoir correspond pour moi à celui où Violetta acquiert la vie éternelle. Elle laisse derrière elle les autres personnages face à l'inévitable. Ils se voient eux-mêmes mourir un jour. Il y a pour moi une forme de métamorphose. On passe du monde des vivants à celui de l'au-delà. Je souhaite traiter cette fin avec une certaine religiosité.

Le premier acte culmine avec le duo «Sempere libera» qui mobilise toute l'étendue de la tessiture du personnage de Violetta. Prévoyez-vous de le terminer sur une grande vocalise brillante, non écrite par Verdi, mais établie par la tradition?

J'aimerais bien ! C'est le point culminant de toute la folie et du délire du premier acte. Il faut bien sûr que Melody Louledjian soit d'accord.

Le début de *La Traviata* est à la fois festif et opulent, tandis que sa fin frappe par son dépouillement.

Quelle dynamique suit cet opéra?

Dans le spectacle que nous présentons à Dijon, nous avons décidé de placer l'entracte avant la fête chez Flora qui clôt le deuxième acte. Ce choix permet de mettre les deux parties de l'opéra en miroir. L'œuvre suit une trajectoire de spirale ascendante. Cette spirale est jalonnée par ce que j'appelle des «points de résonance». Il s'agit de moments ou d'éléments

qui se ressemblent mais qui ne sont pas placés au même niveau de cette spirale. Prenons quelques exemples. Au premier acte, la fête est la raison d'être de la musique, mais à la fin du deuxième acte, chez Flora, la fête n'est plus qu'un décor: elle est passée au second plan. Au deuxième acte, Violetta se résigne à quitter Alfredo. On retrouve cette idée de résignation au troisième acte dans «Addio del passato». Dans le grand duo de Violetta et Germont, «la mia memoria» («mon souvenir») anticipe «morir si giovine» («mourir si jeune») au troisième acte. Il y a ainsi de nombreuses correspondances entre les deux parties de cet opéra. En parallèle de tout cela, il faut signaler l'évolution du thème de l'amour qui traverse toute l'œuvre. Après l'idylle du premier acte et du début du deuxième, il est minorisé puis agonise et devient un souvenir au troisième.

Parlez-nous du prélude dont les thèmes semblent déjà nous dévoiler tout le drame à venir.

C'est un prélude très emblématique dans l'histoire de la musique, comme le début de la *Symphonie n°5* de Beethoven ou de celle de Mahler. Il nous plonge dans cette intimité que nous évoquions plus haut. Sa fonction est capitale: il crée une attente, avant le déclenchement de la fête — sans cette attente, l'impact émotionnel serait très différent. Il débute dans une sorte de soupir, par un thème d'un tragique à couper le souffle. Puis apparaît le thème de l'amour, une première fois à nu, puis avec des éléments évoquant la mondanité. On passe ainsi d'une atmosphère éthérée au vif du sujet et

on nous annonce que de nombreuses choses vont se passer.

Parlez-nous du grand duo chanté par Violetta et Germont, placé au milieu de l'opéra, et qui domine tout le deuxième acte.

Ce long duo comprend plusieurs étapes, dont l'accumulation arrive à un nouveau point de bascule du drame. Il commence par une écoute mutuelle entre les deux personnages qui aboutit sur un compromis: Violetta accepte de s'éloigner temporairement d'Alfredo. Mais Germont lui fait ensuite comprendre que cette séparation doit être définitive. S'ensuivent le désespoir de Violetta, la résignation, la soumission, un moment d'affection paternelle — toujours présente chez Verdi — et enfin l'anticipation de la mort. Le duo débouche sur un paradoxe: Violetta prétend sourire face à Alfredo («Or son tranquilla... ti sorrido...»), mais la musique nous raconte tout autre chose. Verdi annonce ainsi au public la fin qui attend Violetta.

Le personnage d'Alfredo vous semble-t-il musicalement en retrait face à son père et Violetta?

Oui, c'est un personnage un peu en retrait, malgré son amour sincère et la fougue de sa jeunesse. Il veut jouer au grand mais il est peu expérimenté. C'est un ténor héroïque, vaillant, et pourtant il reste soumis.

***La Traviata* compte des chœurs parmi les plus célèbres du répertoire. Quelle fonction Verdi réserve-t-il ici au chœur?**

Le chœur représente le collectif et permet de libérer la tension latente du drame. Il incarne la société avec ses qualités et ses vices. Plusieurs de ses interventions sont empreintes d'une certaine philosophie populaire. Au premier acte, à la fin du Brindisi, les invités chantent: «Godiamo, la tazza, la tazza e il cantico/La notte abbella e il riso/ In questo, in questo paradiso/Ne scopra il nuovo di» («Jouissons! Nos verres, nos chansons/Et nos rires embellissent la nuit/ Que dans ce paradis nous retrouve le jour»). Puis, au deuxième acte, après les numéros des Bohémiennes et des Matadors: «Già, quel ch'è stato è stato/Badate all'avvenir» («Oui, ce qui est fait est fait/Songons à l'avenir»), puis «Con tai prove i mattadori/San le belle conquistar/Ma qui son più miti i cori/A noi basto follegiar» («C'est ainsi que les matadors/Savent vaincre les belles/Mais ici, les cœurs sont plus tendres/Il nous suffit de badiner»). Il montre aussi une certaine empathie vis-à-vis de Violetta, à la fin de l'acte II, à l'annonce de sa séparation avec Alfredo, avant de l'oublier au troisième acte. C'est un abandon cruel, mais c'est malheureusement très humain...

Quels sont vos passages coup de cœur?

D'un point de vue musical, la partition de *La Traviata* regorge de tubes. D'un point de vue dramatique, deux moments me touchent particulièrement. Au premier acte, Violetta et Alfredo se retrouvent seuls sur scène, et la musique de l'orchestre provient de la banda en coulisses. Violetta fait promettre à Alfredo de ne plus parler d'amour et, pourtant, elle lui offre une fleur qu'il doit lui rapporter lorsqu'elle sera fanée, c'est-à-dire le lendemain. Alfredo explose de joie et Violetta se retrouve alors dépossédée de tous ses moyens: elle a été touchée et ensorcelée par la sincérité d'Alfredo. La musique de ce passage est assez naïve, les lignes vocales des deux personnages n'ont rien d'extraordinaire, mais il s'agit d'un premier point de bascule dans le drame, où surgit l'amour authentique. À la fin du troisième acte, Violetta est pleine d'espoir après avoir retrouvé Alfredo («a un tempio... Alfredo, andiamo»), mais sa maladie la rattrape. La musique, très simple, avec des éléments répétés, devient funèbre lorsque Violetta s'exclame «Gran Dio!». Celle-ci finit par réaliser qu'il est trop tard et chante: «morir si giovine» («mourir si jeune»). Alfredo ne semble comprendre la situation que plus tard, lorsque l'orchestre sonne ce nouveau coup du destin. Je ne peux pas travailler ces deux passages sans pleurer!

Propos recueillis par Louis Geisler,
le 17 décembre 2024.

Louis Geisler est le dramaturge de l'Opéra national du Rhin. Il collabore régulièrement avec l'Opéra de Dijon, le Festival d'Aix-en-Provence et des metteurs en scène en France et en Europe.

introduction à l'œuvre

Anecdotes historiques et analyse musicologique vous sont proposées par la dramaturge Raphaëlle Blin, dans cette vidéo d'introduction à l'œuvre.

vidéo



O | D

<https://youtu.be/c-wL7inqqRw?si=Jj2jANm2KQXh1kt>

guide d'écoute

Ici, on s'intéresse à différentes clés d'écoute qui illustrent l'inventivité du compositeur pour traduire en musique les psychologies des personnages, l'évolution de leur relation et les tensions entre eux.

podcast



O | D

<https://on.soundcloud.com/FNKH3PCiZHwfnNv9>

livret

La Traviata

Opéra en trois actes

Musique **Giuseppe Verdi**

Livret de **Francesco Maria Piave**

Créé le 6 mars 1853 à La Fenice de Venise

Violetta Valéry, courtisane – soprano

Alfredo Germont, amant de Violetta – ténor

Giorgio Germont, père d'Alfredo – baryton

Gastone, Vicomte de Letorières, ami de Violetta – ténor

Le Baron Douphol, protecteur de Violetta, rival d'Alfredo – baryton

Le Marquis d'Obigny, ami de Violetta – basse

Le Docteur Grenvil – basse

Giuseppe, domestique de Violetta – ténor

Flora Bervoix, amie de Violetta – mezzo-soprano

Annina, confidente et amie de Violetta – soprano

Commissionnaire – basse

Domestiques, masques - chœurs

Prélude

Acte I

Salotto in casa di Violetta.

Nel fondo è la porta che mette ad altra sala; ve ne sono altre due laterali; a sinistra, un caminetto con sopra uno specchio. Nel mezzo è una tavola riccamente imbandita.

Introduzione

Violetta seduta sopra un divano sta discorrendo col Dottore e con alcuni amici, mentre altri vanno ad incontrare quelli che sopraggiungono, tra i quali il Barone e Flora al braccio del Marchese.

AMICI DI VIOLETTA

Dell'invito trascorsa è già l'ora...
voi tardaste...

ALTRI AMICI DI VIOLETTA

Giocammo da Flora,
giocando quell'ore volar.

VIOLETTA *(va loro incontro)*

Flora, amici, la notte che resta
D'altre gioie qui fate brillar...
Fra le tazze è più viva è la festa...

FLORA E MARCHESE

E goder voi potrete?

VIOLETTA

Lo voglio; al piacere m'affido, ed io
soglio con tal farmaco i mali sopir.

TUTTI

Sì, la vita s'addoppia al gioir.

GASTONE *(entrando con Alfredo)*

In Alfredo Germont, o signora,
Ecco un altro che molto v' onora;
Pochi amici a lui simili sono.

Un salon dans la maison de Violetta.

Au fond, une porte qui donne dans une autre pièce; deux portes de chaque côté; à gauche, un miroir au-dessus d'une cheminée. Au milieu, une table richement dressée.

Introduction

Assise sur un divan, Violetta bavarde avec le Docteur et quelques amis, pendant que d'autres vont à la rencontre de ceux qui arrivent, parmi lesquels le Baron et Flora, au bras du Marquis.

DES AMIS DE VIOLETTA

L'heure de l'invitation est passée déjà...
vous êtes en retard...

D'AUTRES AMIS DE VIOLETTA

Nous jouions chez Flora,
le jeu a fait s'envoler les heures.

VIOLETTA *(allant à leur rencontre)*

Flora, mes amis, ce qui nous reste de nuit,
Faites-le briller de nouveaux plaisirs...
Dans les coupes, la fête est plus brillante...

FLORA ET LE MARQUIS

Et vous pourrez en profiter?

VIOLETTA

Je le veux; je me fie au plaisir et je soigne
mes maux avec ce remède.

TOUS

Où, la joie rallonge la vie

GASTON *(entrant avec Alfredo)*

Avec Alfredo Germont, ô Madame,
Voyez un homme qui vous honore;
Peu d'amis sont comme lui.

VIOLETTA

Mio Visconte,
(Dà la mano ad Alfredo, che gliela bacia.)
 Mercè di tal dono.

I servi frattanto avranno imbandite le vivande.

MARCHESE

Caro Alfredo!

ALFREDO

Marchese...

Si stringono la mano.

GASTONE *(ad Alfredo)*

T'ho detto: l'amistà qui s'intreccia al diletto.

VIOLETTA *(ai servi)*

Pronto è il tutto?...

(Un servo accenna di sì.)

Miei cari sedete;
 è al convito che s'apre ogni cor.

TUTTI

Ben diceste... le cure segrete fuga
 sempre l'amico licor.
 È al convito che s'apre ogni cor.

*Siedono in modo che Violetta resti tra Alfredo
 e Gastone, di fronte vi sarà Flora,
 tra il Marchese ed il Barone;
 gli altri siedono a piacere.*

GASTONE *(parla piano a Violetta, poi dice:)*

Sempre Alfredo a voi pensa.

VIOLETTA

Scherzate?

GASTONE

Egra foste, e ogni dì con affanno
 qui volò, di voi chiese...

VIOLETTA

Cessate. Nulla son io per lui...

VIOLETTA

Vicomte,
(Elle tend sa main à Alfredo qui la lui baise.)
 Merci de tant d'honneur.

Entre-temps, les serviteurs ont apporté les mets.

LE MARQUIS

Cher Alfredo!

ALFREDO

Marquis...

Ils se serrent la main.

GASTON *(à Alfredo)*

Je te l'avais dit: l'amitié ici s'unit au plaisir.

VIOLETTA *(aux serviteurs)*

Tout est prêt?

(Un serviteur fait un signe affirmatif.)

Mes chers amis, asseyez-vous;
 et qu'au banquet s'ouvrent les cœurs.

TOUS

Bien dit... notre ami le vin chasse
 toujours les soucis secrets.
 Et au festin que s'ouvrent tous les cœurs.

*Ils prennent place de façon à ce que Violetta
 soit entre Alfredo et Gaston;
 face à eux sera Flora entre le Marquis et le Baron;
 les autres s'asseyent à leur guise.*

GASTON *(parle bas à Violetta, puis dit:)*

Alfredo pense à vous sans cesse.

VIOLETTA

Vous plaisantez?

GASTON

Quand vous étiez souffrante, anxieux,
 il venait ici chaque jour prendre
 de vos nouvelles...

VIOLETTA

Cessez. Je ne suis rien pour lui...

GASTONE

Non v'inganno...

VIOLETTA (*ad Alfredo*)

Vero è dunque? Onde ciò?

No! comprendo.

ALFREDO (*sospirando*)

Sì, egli è ver.

VIOLETTA (*ad Alfredo*)

Le mie grazie vi rendo.

(*al Barone*)

Voi, Barone, non feste altrettanto...

BARONE

Vi conosco da un anno soltanto.

VIOLETTA

Ed ei solo da qualche minuto.

FLORA (*piano al Barone*)

Meglio fora se aveste taciuto.

BARONE (*piano a Flora*)

M'è increscioso quel giovin...

FLORA

Perché? A me invece simpatico egli è.

GASTONE (*ad Alfredo*)

E tu dunque non apri più bocca?

MARCHESE (*a Violetta*)

È a madama che scuoterlo tocca.

VIOLETTA (*mesce ad Alfredo*)

Sarò l'Ebe che versa...

ALFREDO (*con galanteria*)

E ch'io bramo immortal come quella.

TUTTI

Beviamo.

GASTONE

O Barone, nè un verso, nè un viva

Troverete in quest'ora giuliva?

GASTON

Je ne vous mens pas...

VIOLETTA (*à Alfredo*)

C'est donc vrai? Pourquoi?

Je ne comprends pas.

ALFREDO (*soupirant*)

Oui, c'est vrai.

VIOLETTA (*à Alfredo*)

Je vous en remercie.

(*au Baron*)

Vous, Baron, n'en avez pas fait autant...

LE BARON

Je ne vous connais que depuis un an.

VIOLETTA

Et lui depuis quelques minutes seulement.

FLORA (*bas, au Baron*)

Vous auriez mieux fait de vous taire.

LE BARON (*bas, à Flora*)

Ce jeune homme m'ennuie...

FLORA

Pourquoi? Au contraire, je le trouve sympathique.

GASTON (*à Alfredo*)

Tu n'es donc pas plus bavard?

LE MARQUIS (*à Violetta*)

C'est à madame de le secouer.

VIOLETTA (*servant à boire à Alfredo*)

Je serai Hébé qui verse...

ALFREDO (*galamment*)

Et que je veux immortelle, comme elle.

TOUS

Buvons.

GASTON

Eh bien, Baron, pas le moindre couplet,
Pas la moindre chanson pour cette heure
joyeuse?

Il Barone accenna di no.

GASTONE (*ad Alfredo*)
Dunque a te...

TUTTI
Sì, sì, un brindisi.

ALFREDO
L'estro non m'arride...

GASTONE
E non se' tu maestro?

ALFREDO (*a Violetta*)
Vi fia grato?

VIOLETTA
Sì.

ALFREDO (*s'alza*)
Sì?... L'ho già in cor.

MARCHESE
Dunque attenti...
Attenti al cantor.

TUTTI
Sì, attenti al cantor.

ALFREDO
Libiamo, libiamo ne' lieti calici
Che la bellezza infiora;
E la fuggevol, ora
S'inebrii a voluttà.
Libiam ne' dolci fremiti
Che suscita l'amore,
(*indicando Violetta*)
Poichè quell focchio al core
Onnipotente va.
Libiamo, amor fra i calici più caldi
baci avrà.

TUTTI
Ah! libiam, amor fra' calici più caldi
baci avrà.

Le Baron fait signe que non.

GASTON (*à Alfredo*)
Alors à toi.

TOUS
Oui, oui, un toast.

ALFREDO
Je n'ai pas d'inspiration...

GASTON
N'es-tu pas un maître?

ALFREDO (*à Violetta*)
Cela vous ferait plaisir?

VIOLETTA
Oui.

ALFREDO (*se lève*)
Oui?... Je l'ai déjà dans le cœur.

LE MARQUIS
Alors, debout...
Debout pour le chanteur.

TOUS
Oui, debout pour le chanteur.

ALFREDO
Buvons, buvons aux coupes de joie
Que la beauté fait fleurir;
Et que l'heure fugitive,
De volupté s'enivre.
Buvons dans les doux frémissements
Que l'amour fait naître,
(*montrant Violetta*)
Car ce regard tout-puissant
Va droit au cœur
Buvons, parmi les coupes l'amour aura
des baisers plus brûlants.

TOUS
Ah! Buvons, parmi les coupes l'amour
aura des baisers plus brûlants.

VIOLETTA (*s'alza*)

Tra voi, saprò dividere il tempo
 mio giocondo;
 Tutto è follia, follia nel mondo ciò che
 non è piacer.
 Godiam, fugace e rapido è il gaudium
 dell'amore;
 È un fior che nasce e muore, nè più si
 può goder.
 Godiam c'invita, c'invita un fervido accento
 lusinghier.

TUTTI

Ah! godiamo... la tazza, la tazza e il cantico
 La notte abbellita e il riso,
 In questo, in questo paradiso ne
 scopra il nuovo dì.

VIOLETTA (*ad Alfredo*)

La vita è nel tripudio...

ALFREDO (*a Violetta*)

Quando non s'ami ancora...

VIOLETTA (*ad Alfredo*)

Nol dite a chi l'ignora.

ALFREDO (*a Violetta*)

È il mio destin così... godiamo...

TUTTI

Ah sì godiamo, godiamo, godiamo
 La tazza e il cantico
 La notte abbellita e il riso,
 Godiamo, godiamo, godiamo
 In questo paradiso ne scopra,
 ne scopra il nuovo dì.
 (*S'ode musica dal'altra sala.*)
 Che è ciò?

VIOLETTA

Non gradireste ora le danze?

TUTTI

Oh il gentil pensiero!...
 Tutti accettiamo.

VIOLETTA

Usciamo dunque...

VIOLETTA (*se lève*)

Entre vous, je saurai partager le temps
 de ma joie;
 Tout est folie en ce monde, folie ce qui
 n'est pas plaisir.
 Jouissons, elle est brève et fuyante,
 la joie de l'amour;
 C'est une fleur qui naît et qui meurt,
 on ne peut plus s'en réjouir.
 Jouissons: caressante et ardente,
 une voix nous y invite.

TOUS

Ah! Jouissons... la coupe, la coupe, le chant
 Et le rire embellissent la nuit,
 Que le jour nouveau nous découvre
 en ce paradis.

VIOLETTA (*à Alfredo*)

La vie est dans la joie...

ALFREDO (*à Violetta*)

Quand on n'est pas amoureux...

VIOLETTA (*à Alfredo*)

N'en parlez pas à une ignorante.

ALFREDO (*à Violetta*)

Mon destin est ainsi... jouissons...

TOUS

Ah oui, jouissons, jouissons, jouissons
 La coupe et le chant
 Et le rire embellissent la nuit,
 Jouissons, jouissons, jouissons
 Que le jour nouveau nous découvre
 en ce paradis.
 (*On entend de la musique venant de l'autre pièce.*)
 Qu'est-ce?

VIOLETTA

Ne voulez-vous pas danser maintenant?

TOUS

Oh quelle aimable attention!...
 Nous acceptons.

VIOLETTA

Alors sortons...

(S'avviano alla porta di mezzo, ma Violetta colta da subito pallore dice:)
Ohimè!...

TUTTI
Che avete?

VIOLETTA
Nulla, nulla.

TUTTI
Che mai v'arresta?

VIOLETTA *(fa qualche passo)*
Usciamo...
(È nuovamente obbligata a sedere.)
Oh Dio!...

TUTTI
Ancora!

ALFREDO
Voi soffrite.

**FLORA, GASTONE, BARONE,
DOTTORE E MARCHESE**
O ciel! ch'è questo?

VIOLETTA
Un tremito che provo!... Or...
(indica l'altra sala)
Là... passate... fra poco anch'io sarò.

TUTTI
Come bramate.

*Tutti passano nell'altra sala, meno Alfredo.
Violetta si alza et va a guardarsi allo specchio.*

VIOLETTA
Oh qual pallor!
(Si volge e s'accorge d'Alfredo.)
Voi qui!

ALFREDO
Cessata è l'ansia che vi turbò?...

(Ils se dirigent vers la porte du milieu, mais Violetta, soudain livide, dit:)
Hélas!...

TOUS
Qu'avez-vous?

VIOLETTA
Rien, rien!

TOUS
Qu'est-ce qui vous arrête?

VIOLETTA *(fait quelques pas)*
Sortons...
(À nouveau, elle est contrainte de s'asseoir.)
Oh Dieu!...

TOUS
Encore!

ALFREDO
Vous souffrez.

**FLORA, GASTON, LE BARON,
LE DOCTEUR ET LE MARQUIS**
Oh ciel! qu'est-ce qui se passe?

VIOLETTA
Une convulsion!... Maintenant...
(montrant l'autre pièce)
Là... allez... je vous rejoins sous peu.

TOUS
Comme vous voulez.

*Tous passent dans l'autre pièce, sauf Alfredo.
Violetta se lève et va se regarder dans le miroir.*

VIOLETTA
Oh comme je suis pâle!
(Elle se retourne et voit Alfredo.)
Vous ici?

ALFREDO
Le malaise qui vous tourmente est passé?...

VIOLETTA

Sto meglio.

ALFREDO

Ah, in cotal guisa v'ucciderete...
Aver v'è d'uopo cura dell'esser vostro...

VIOLETTA

E lo potrei?

ALFREDO

Oh! se mia foste, custode io veglierei
pe'vostri soavi di.

VIOLETTA

Che dite? Ha forse alcuno cura
di me?

ALFREDO (*con fuoco*)

Perchè nessuno al mondo v'ama...

VIOLETTA

Nessun?...

ALFREDO

Tranne sol io.

VIOLETTA

Gli è vero!...
(*ridendo*)
Sì grande amor dimenticato avea.

ALFREDO

Ridete?... e in voi v'ha un core?

VIOLETTA

Un cor?... sì... forse...
E a che lo richiedete?

ALFREDO

Ah se ciò fosse...
Non potreste allora celiar...

VIOLETTA

Dite davvero?

ALFREDO

Io non v'inganno.

VIOLETTA

Je me sens mieux.

ALFREDO

Ah, de cette façon vous vous tuerez...
Vous devez davantage prendre soin de vous...

VIOLETTA

Et le pourrais-je?

ALFREDO

Oh! si vous étiez mienne, je veillerais
en gardien sur votre chère vie.

VIOLETTA

Que dites-vous? Quelqu'un prendre
soin de moi?

ALFREDO (*avec flamme*)

C'est que personne au monde ne vous aime...

VIOLETTA

Personne?...

ALFREDO

Excepté moi seul.

VIOLETTA

C'est vrai!...
(*riant*)
J'avais oublié un si grand amour.

ALFREDO

Vous riez?... et vous avez un cœur?

VIOLETTA

Un cœur? oui... peut-être...
Et pourquoi cette question?

ALFREDO

Ah, si cela était...
Vous ne pourriez pas vous moquer...

VIOLETTA

Vous dites la vérité?

ALFREDO

Je ne vous mens pas.

VIOLETTA

Da molto è che mi amate?

ALFREDO

Ah sì, da un anno.
 Un dì, felice, eterea, mi balenaste
 innante,
 E da quel dì tremante vissi
 d'ignoto amor.
 Di quell'amor quell'amor ch'è palpito
 Dell'universo, dell'universo intero,
 Misterioso, misterioso, altero,
 Croce e delizia al cor.

VIOLETTA

Ah, se ciò è ver, fuggitemi...
 Solo amistade io v'offro;
 Amar non so, nè soffro un così
 eroico amore.
 Io sono franca, ingenua;
 Altra cercar dovete; non arduo
 troverete dimenticarmi
 Allor.

GASTONE (*sulla porta di mezzo*)

Ebben? che diavol fate?

VIOLETTA

Sì
 Folleggiava...

GASTONE

Ah! ah!
 Sta ben!... restate!

Rientra.

VIOLETTA (*ad Alfredo*)

Amor dunque non più...
 Vi garba il patto?

ALFREDO

Io v'obbedisco...
 (*per andarsene*)
 Parto...

VIOLETTA

A tal giungeste?

VIOLETTA

Vous m'aimez depuis longtemps?

ALFREDO

Ah oui, depuis un an.
 Un jour, heureuse, sublime, vous devant
 moi comme un éclair,
 Et depuis ce jour, tremblant, j'ai vécu
 d'un amour ignoré.
 De cet amour, de cet amour qui palpite
 De l'univers, de l'univers entier,
 Mystérieux, mystérieux et fier,
 Supplice, et délice du cœur.

VIOLETTA

Ah, si cela est vrai, fuyez-moi...
 Je ne vous offre que l'amitié;
 Je ne sais pas aimer, je ne pourrai
 supporter amour si exceptionnel.
 Je suis sincère et naïve;
 Vous devez en chercher une autre;
 il vous sera facile de m'oublier
 Alors.

GASTON (*à la porte du milieu*)

Eh bien? que diable faites-vous?

VIOLETTA

Oui
 Nous plaisantions...

GASTON

Ah! ah!
 C'est bon!... restez!

Il rentre.

VIOLETTA (*à Alfredo*)

Donc plus d'amour...
 Ce pacte vous plaît-il?

ALFREDO

Je vous obéis...
 (*se préparant à sortir*)
 Je m'en vais...

VIOLETTA

Vous en êtes déjà là?

(Si toglie un fiore dal seno.)

Prendete questo fiore.

ALFREDO

Perchè?

VIOLETTA

Per riportarlo.

ALFREDO *(tornando)*

Quando?

VIOLETTA

Quando sarà appassito.

ALFREDO

O ciel! Domani...

VIOLETTA

Ebben... domani.

ALFREDO *(prende con trasporto il fiore.)*

Io son, felice!

VIOLETTA

D'amarmi dite ancora?

ALFREDO

Oh quanto, quanto v'amo! Oh quanto

Io son, felice!

Alfredo va per partire.

VIOLETTA

Partite?

ALFREDO *(torna a lei, le bacia la mano)*

Parto.

VIOLETTA

Addio.

ALFREDO

Di più non bramo.

VIOLETTA

Addio.

(Elle prend une fleur sur son sein.)

Prenez cette fleur.

ALFREDO

Pourquoi?

VIOLETTA

Pour la rendre.

ALFREDO *(revenant)*

Quand?

VIOLETTA

Quand elle sera fanée.

ALFREDO

Oh ciel! Demain...

VIOLETTA

Eh bien... demain.

ALFREDO *(prend la fleur avec enthousiasme)*

Je suis heureux!

VIOLETTA

Vous dites encore que vous m'aimez?

ALFREDO

Oh combien, combien je vous aime!

Je suis heureux!

Alfredo s'apprête à partir.

VIOLETTA

Vous partez?

ALFREDO *(revient vers elle, lui baise la main)*

Je pars.

VIOLETTA

Adieu.

ALFREDO

Je ne désire rien de plus.

VIOLETTA

Adieu.

ALFREDO (*lontano*)

Addio.

*Ritornano tutti dalla sala riscaldati
dalle danze.*

TUTTI

Si ridesta in ciel l'aurora, e n'è forza di partire;
Mercè a voi, gentil signora, di sì
splendido gioir...
La città di feste è piena, volge il
tempo dei piacer;
Nel riposo ancor la lena, si ritempri
per goder,
Ah, si ritempri, si ritempri per goder...

Partono alla destra.

Scena ed Aria

VIOLETTA

È strano! è strano... in core scolpiti
ho quegli accenti!
Saria per me sventura un serio amore?...
Che risolvi, o turbata anima mia?...
Null'uomo ancora t'accendeva...
O gioia ch'io non conobbi, essere
amata amando!...
E sdegnarla poss'io per l'aride follie
del viver mio?...
Ah, fors'è lui che l'anima solinga
ne' tumulti
Godea sovente pingere de' suoi colori
occulti, de' suoi colori occulti...
Lui, che modesto e vigile all'egre
soglie ascese,
E nuova febbre accese,
destandomi all'amor!...
A quell'amor, quell'amor ch'è palpito
Dell'universo, dell'universo intero,
Misterioso, misterioso, altero,
Croce e delizia al cor.
A me, fanciulla, un candido e
trepido desire
Quest' effigiò dolcissimo signor
dell'avvenire, signor dell'avvenire,
Quando ne' cieli il raggio di sua beltà vedea,
e tutta me pascea

ALFREDO (*au loin*)

Adieu.

*Tous reviennent dans la pièce, réchauffés
par la danse.*

TOUS

Au ciel sourit l'aurore et il nous faut partir;
Merci à vous, aimable dame,
d'un si splendide plaisir...
La ville est emplie de fêtes, il est parti
le temps du plaisir,
Dans le repos, reprendre haleine,
pour à nouveau jouir,
Ah, pour de nouveau, de nouveau jouir...

Tous sortent à droite.

Scène et air

VIOLETTA

C'est étrange! c'est étrange... ces accents
sont gravés dans mon cœur!
Un amour vrai serait-il pour moi un malheur?...
Que décides-tu, ô mon âme troublée?...
Aucun homme encore ne t'avait enflammée...
Ô joie que n'ai pas connue, aimer
et être aimée!...
Et je pourrais la dédaigner pour les folies
stériles de mon existence?...
Ah, c'est peut-être lui que mon âme
esseulée dans le tumulte
Aimait souvent à peindre
de ses couleurs secrètes...
Lui, qui modeste et attentif, est venu
visiter la malade,
Et l'a enflammée d'une fièvre nouvelle,
m'éveillant à l'amour!...
À cet amour, à cet amour qui palpite
De l'univers, de l'univers entier,
Mystérieux, mystérieux et fier,
Supplice et délice du cœur.
Quand j'étais petite fille, un désir
innocent et frémissant
Me montrait l'image du très doux
seigneur de l'avenir,
Quand au ciel je voyais les rayons
de sa beauté, et je me nourrissais

di quel divino error.
Sentia che amore, che amore è palpito
Dell'universo, dell'universo intero,
Misterioso, misterioso, altero,
Croce e delizia al cor!
(Resta concentrata, puoi scuotendosi.)
Follie!... follie!... delirio vano è questo!...
Povera donna, sola, abbandonata
in questo popoloso deserto che appellano Parigi.
Che spero or più?... Che far degg'io?...
Gioire!... di voluttà... ne' vortici,
di voluttà perir!... gioir!... gioir!
Sempre libera degg'io folleggiare
di gioja in gioja,
Vò che scorra il viver mio
pei sentieri del piacer.
Nasca il giorno,
o il giorno muoja,
Sempre lieta ne' ritrovi,
A diletta sempre nuovi
dee volare il mio pensier.

ALFREDO *(sotto al balcone)*
Amor, amor è palpito...

VIOLETTA
Oh!

ALFREDO
...dell'universo, dell'universo
Intero...

VIOLETTA
Oh amore!

ALFREDO
Misterioso, misterioso, altero,
Croce, croce e delizia, croce e delizia,
Delizia al cor.

VIOLETTA
Follie!
Follie! Follie! Gioir, gioir!
Sempre libera... degg'io folleggiare
di gioja in gioja,
Vò che scorra il viver mio
pei sentieri del piacer.
Nasca il giorno, o il giorno muoja,
Sempre lieta ne' ritrovi,

de cette erreur divine.
Je sentais que l'amour, que l'amour palpitait
De l'univers, de l'univers entier,
Mystérieux, mystérieux et fier,
Supplice et délice du cœur!
(Elle demeure pensive, puis se reprenant)
Folie!... folie!... c'est un vain délire!...
Pauvre femme, seule, abandonnée
dans ce désert populeux qu'on appelle Paris.
Qu'espérer de plus?... Que dois-je faire?
Jouir!... les plaisirs... mourir dans le tourbillon
des plaisirs!... jouir!... jouir!
Libre toujours, voler de jouissance
en jouissance,
Je veux que ma vie coure
sur les chemins du plaisir.
Que le jour recommence,
ou que le jour finisse
Qu'il me retrouve toujours heureuse,
À des délices toujours nouvelles,
que volent mes pensées.

ALFREDO *(sous le balcon)*
Amour, amour, palpitation...

VIOLETTA
Oh!

ALFREDO
...de l'univers, de l'univers
Entier...

VIOLETTA
Oh amour!

ALFREDO
Mystérieux, mystérieux et fier,
Supplice, supplice et délice, supplice et délice
Délice du cœur.

VIOLETTA
Folie!
Folie! Folie! Jouir, jouir!
Libre toujours... voler de jouissance
en jouissance,
Je veux que ma vie coure
sur les chemins du plaisir.
Que le jour recommence ou que le jour finisse
Qu'il me retrouve toujours heureuse,

A diletta sempre nuovi,
dee volare il mio pensier.
Dee volar, volar, volare il mio pensier,
Dee volar, volare il mio pensier.

ALFREDO

Amor è
Palpito dell' universo...

VIOLETTA

Dee volar,
Dee volar, ah! ah! ah! ah!
dee volar il pensier.

Entra a sinistra.

À des délices toujours nouvelles,
que volent mes pensées,
Que volent, volent, volent mes pensées,
Que volent, que volent mes pensées.

ALFREDO

Amour
Palpitation de l'univers...

VIOLETTA

Que volent,
Que volent, ah! ah! ah! ah!
que volent mes pensées.

Elle sort à gauche.

Acte II

Premier tableau

*Casa di campagna presso Parigi.
Salotto terreno.
Nel fondo, in faccia agli spettatori, è un camino,
sopra il quale uno specchio ed un orologio,
fra due porte chiuse da cristalli che mettono ad
un giardino. Al primo piano, due altre porte,
una di fronte all'altra. Sedie, tavolini, qualche
libro, l'occorrente per iscrivere.*

Scena ed aria

Alfredo entra in costume di caccia.

ALFREDO

Lunge da lei per me non v'ha diletto!...
(*Depono il fucile.*)
Volaron già tre lune dacchè la mia Violetta
Agi per me lasciò, dovizie, amori
e le pompose feste
Ov'agli omaggi avvezza, vede
schiaivo ciascun di sua bellezza...

*Une maison de campagne près de Paris.
Un salon en rez-de-chaussée.
Au fond, face au public, une cheminée surmontée
d'un miroir et d'une horloge, entre deux portes
vitrées fermées donnant sur un jardin.
Au premier plan, deux autres portes
se faisant face. Sièges, petites tables,
quelques livres, un nécessaire à écriture.*

Scène et air

Alfredo entre en costume de chasse.

ALFREDO

Loïn d'elle, je n'éprouve aucun plaisir!...
(*Il dépose son fusil.*)
Trois mois déjà que ma Violetta
A laissé pour moi opulence, amours
et grandes fêtes
Où comblée d'hommage, elle voyait
chacun esclave de sa beauté...

Ed or contenta in questi ameni
luoghi tutto scorda per me...
Qui presso a lei io rinascere mi sento,
E dal soffio d'amor rigenerato scordo
ne' gaudi suoi tutto il passato.
De' miei bollenti spiriti
Il giovanile ardore
Ella temprò col placido
Sorriso dell'amor!...
Dal dì che disse:
Vivere io voglio, io voglio a te fedel,
Dell'universo immemore
Io vivo, quasi in ciel.
Dal dì che disse:
Vivere io voglio a te fedel, sì, sì,
Dell'universo immemore
Io vivo, quasi in ciel,

Annina entra affannosa.

ALFREDO

Annina, donde vieni?

ANNINA (*in arnese da viaggio*)

Da Parigi.

ALFREDO

Chi tel commise?

ANNINA

Fu la mia signora.

ALFREDO

Perchè?

ANNINA

Per alienar cavalli, cocchi e
quanto ancor possiede...

ALFREDO

Che mai sento!

ANNINA

Lo spendio è grande a viver
qui solinghi.

ALFREDO

E tacevi?...

Et à présent, heureuse dans cet agréable
séjour, elle oublie tout pour moi...
Ici, près d'elle, je me sens renaître,
Et régénéré par le souffle de l'amour,
j'oublie dans ses plaisirs tout le passé.
L'ardeur juvénile
De mon esprit brûlant,
Elle les a apaisés avec le calme
Sourire de l'amour!...
Depuis le jour où elle me dit:
Je veux vivre, vivre fidèle à toi,
Oubliant le monde,
Je vis comme au paradis.
Depuis le jour où elle me dit:
Je veux vivre fidèle à toi, oui, oui,
Oubliant le monde
Je vis comme au paradis.

Annina entre, fébrile.

ALFREDO

Annina, d'où viens-tu?

ANNINA (*en tenue de voyage*)

De Paris.

ALFREDO

Qui t'y a envoyée?

ANNINA

Madame.

ALFREDO

Pourquoi?

ANNINA

Pour vendre des chevaux, des voitures
et tout ce qu'elle possède encore...

ALFREDO

Qu'entends-je?

ANNINA

Cela coûte cher de vivre ici
en solitaires.

ALFREDO

Et tu n'as rien dit?...

ANNINA

Mi fu il silenzio imposto.

ALFREDO

Imposto?!... or v'abbisogna?...

ANNINA

Mille luigi.

ALFREDO

Or vanne... andrò a Parigi...
questo colloquio non sappia
la signora; il tutto valgo
a riparare ancora; va! va!

(Annina parte.)

Oh mio rimorso! oh infamia!
io vissi in tale errore...

Ma il turpe sonno a frangere
il ver mi balenò!...

Per poco in seno acquetati,
o grido, o grido dell'onore;
M'avrai sicuro vindice;
quest'onta laverò.

Oh mio rossor! Oh infamia!

Ah si quest'onta laverò,
si laverò.

Oh mio rossor! Oh infamia!

Esce.

Scena e duetto

*Violetta entra con alcune carte,
parlando con Annina.*

VIOLETTA

Alfredo?

ANNINA

Per Parigi or partiva.

VIOLETTA

E tornerà?

ANNINA

Pria che tramonti il giorno...
dirvel m'impose.

ANNINA

Ce silence me fut imposé.

ALFREDO

Imposé?!... Combien faut-il?

ANNINA

Mille louis.

ALFREDO

Bien, va... j'irai à Paris...
que madame ne sache rien
de cette conversation; je peux
encore tout arranger; va! va!

(Annina sort.)

Oh mon remords! oh ma honte!
j'ai vécu dans cette erreur...

Mais la réalité, dans un éclair, vient
briser mon ignoble sommeil!...

Cache-toi encore un peu
dans mon cœur, ô cri de l'honneur;
Je te vengerai, c'est sûr;
je laverai cette honte.

Oh je rougis! Oh ma honte!

Ah oui, je laverai cette honte,
je la laverai.

Oh je rougis! Oh ma honte!

Il sort.

Scène et duo

*Violetta entre, quelques papiers à la main,
parlant avec Annina.*

VIOLETTA

Alfredo?

ANNINA

Il vient à l'instant de partir pour Paris.

VIOLETTA

Et il reviendra?

ANNINA

Avant la tombée du jour...
il m'a demandé de vous le dire.

VIOLETTA

È strano!

GIUSEPPE (*entra et le presenta una lettera*)

Per voi.

VIOLETTA (*sedendo*)

Sta ben... In breve giungerà un uom d'affari...
entri all'istante.

Annina e Giuseppe partono.

Violetta apre la lettera.

VIOLETTA

Ah, ah! Scopri va Flora il mio ritiro,
e m'invita a danzar per questa sera...
Invan m'aspetterà...

Getta il foglio sul tavolino.

GIUSEPPE (*entrando*)

È qui un signore.

VIOLETTA

Sarà lui che attendo.

Accenna a Giuseppe d'introdurlo.

GERMONT

Madamigella Valéry?...

VIOLETTA

Son io.

GERMONT

D'Alfredo il padre in me vedete.

VIOLETTA

Voi?...

Sorpresa, l'invita a sedersi.

GERMONT (*sedendo*)

Sì, dell'incauto, che a ruina corre,
ammaliato da...

Voi.

VIOLETTA

C'est étrange!

GIUSEPPE (*entre et présente une lettre*)

Pour vous.

VIOLETTA (*s'asseyant*)

C'est bien... Un homme d'affaire va arriver...
qu'il entre immédiatement.

Annina et Giuseppe sortent.

Violetta ouvre la lettre.

VIOLETTA

Ah, ah! Flora a découvert ma retraite
et m'invite au bal ce soir...
Elle m'attendra en vain...

Elle jette la lettre sur la petite table.

GIUSEPPE (*entrant*)

Il y a là un monsieur.

VIOLETTA

Ce doit être celui que j'attends.

Elle fait signe à Giuseppe de le faire entrer.

GERMONT

Mademoiselle Valéry?...

VIOLETTA

C'est moi.

GERMONT

En moi vous voyez le père d'Alfredo.

VIOLETTA

Vous?...

Étonnée, elle l'invite à s'asseoir.

GERMONT (*s'asseyant*)

Où, le père de l'imprudent qui court
à sa perte, ensorcelé par...

Vous.

VIOLETTA (*risentita, alzandosi*)

Donna

Son io, signore, ed in mia casa;
ch'io vi lasci assentite,
più per voi, che per me.

Per uscire.

GERMONT (*fra sè*)

Quai modi!

Pure...

VIOLETTA

Tratto in error voi foste.

Torna a sedere.

GERMONT

De' suoi beni egli dono vuol farvi...

VIOLETTA

Non l'osò finora...

Rifiuterei...

GERMONT (*guardando intorno*)

Pur tanto lusso...

VIOLETTA (*gli dà una carta*)

A tutti è mistero quest'atto...

A voi nol sia...

Germont scorre le carte.

GERMONT

Ciel! che discopro! D'ogni vostro avere or
volete spogliarvi? Ah, il passato perchè, perchè
v'accusa!

VIOLETTA

Più non esiste...

(*con entusiasmo*)

Or amo Alfredo, e Dio lo
cancellò col pentimento mio!

GERMONT

Nobili sensi invero!

VIOLETTA (*irritée, se levant*)

Je suis

Une dame, monsieur, et je suis chez moi;
permettez que je vous laisse,
plus pour vous que pour moi.

Elle s'apprête à se retirer.

GERMONT (*à part*)

Quelles manières!

Pourtant...

VIOLETTA

On vous a induit en erreur.

Elle se rassied.

GERMONT

Il veut vous faire don de ses biens...

VIOLETTA

Jusqu'à présent, il n'a pas osé...

Je refuserais...

GERMONT (*regardant autour de lui*)

Pourtant, tant de luxe...

VIOLETTA (*lui donne un papier*)

Personne ne connaît cet acte...

Vous seul...

Germont parcourt le document.

GERMONT

Ciel! que vois-je! Vous voulez vous dépouiller
de tous vos biens? Ah pourquoi le passé vous
accuse-t-il!

VIOLETTA

Il n'existe plus...

(*avec enthousiasme*)

À présent j'aime Alfredo, et Dieu
l'a effacé avec mon repentir!

GERMONT

Nobles sentiments en vérité!

VIOLETTA

Oh come dolce mi suona il vostro accento!

GERMONT (*alzandosi*)

Ed a tai sensi un sacrificio chieggo.

VIOLETTA (*alzandosi*)

Ah no... tacete... Terribil cosa
chiedereste certo... il prevedi...
v'attesi... era felice troppo...

GERMONT

D'Alfredo il padre la sorte,
l'avvenir domanda or qui de' suoi due figli!...

VIOLETTA

Di due figli!

GERMONT

Sì.
Pura siccome un angelo
Iddio mi diè una figlia;
Se Alfredo nega riedere in
seno alla famiglia,
L'amato e amante giovane,
cui sposa andar dovea,
Or si ricusa al vincolo che lieti ne rendeva.
Deh, non mutate in triboli
Le rose dell'amor, ah non mutate in triboli ...
A' prieghi miei resistere, no, no,
non voglia il vostro cor, no, no.

VIOLETTA

Ah! comprendo...
dovrò per alcun tempo
da Alfredo allontanarmi...
Doloroso fora per me... pur...

GERMONT

Non è ciò che chiedo...

VIOLETTA

Cielo! che più cercate?...
Offersi assai!...

GERMONT

Pur non basta.

VIOLETTA

Oh, comme vos paroles me sont douces!

GERMONT (*se levant*)

Et à de tels sentiments, je demande un sacrifice.

VIOLETTA (*se levant*)

Ah non... taisez-vous... Vous allez
certainement demander une chose
effrayante... je l'avais prévu...
je l'attendais... j'étais trop heureuse...

GERMONT

Le père d'Alfredo vous demande
le destin et l'avenir de ses deux enfants!...

VIOLETTA

De ses deux enfants!

GERMONT

Oui.
Pure ainsi qu'un ange,
Une fille me fut donnée par Dieu;
Si Alfredo refuse de revenir
au sein de sa famille;
Le jeune homme qui l'aime et
qu'elle aime, qui devait l'épouser
Renonce à ce lien qui nous rendait heureux.
De grâce, ne transformez pas en souffrances
Les roses de l'amour,
À mes prières, votre cœur ne
voudra résister, non non.

VIOLETTA

Ah! je comprends...
pour quelque temps,
il me faudra m'éloigner d'Alfredo...
Ce me sera douloureux... pourtant...

GERMONT

Ce n'est pas ce que je demande...

VIOLETTA

Ciel! que voulez-vous de plus?...
Je vous offre beaucoup!

GERMONT

Pas assez pourtant.

VIOLETTA

Volete che per sempre a lui rinunzi?

GERMONT

È d'uopo.

VIOLETTA

Ah no! giammai!... no, mai!
Non sapete quale affetto vivo,
immenso... m'arda in petto?
Che nè amici, nè parenti
io non conto tra' viventi?
E che Alfredo m'ha giurato
che in lui tutto io troverò?...
Non sapete che colpita
d'altro morbo è la mia vita?...
Che già presso il fin ne vedo?...
Ch'io mi separi da Alfredo!
Ah, il supplizio è sì spietato,
Che a morir preferirò.

GERMONT

È grave il sacrificio; ma pur,
tranquilla uditemi.
Bella voi siete e giovine... col tempo...

VIOLETTA

Ah, più non dite... v'intendo...
m'è impossibile... lui solo amar vogl'io...

GERMONT

Sia pure...
ma volubile sovente è l'uom...

VIOLETTA

Gran Dio!

GERMONT

Un dì, quando le veneri il tempo
avrà fuggate, fia presto il tedio a sorgere...
Che sarà allor?... Pensate...
per voi non avran balsamo i più
soavi affetti,
Poichè dal ciel non furono
tai nodi benedetti.

VIOLETTA

È vero! È vero!

VIOLETTA

Vous voulez que je renonce à lui pour toujours?

GERMONT

C'est indispensable.

VIOLETTA

Ah non! jamais!... non, jamais!
Ne savez-vous pas quel amour vivant,
immense brûle en mon cœur?
Que je n'ai ni amis ni parents
parmi les vivants?
Et qu'Alfredo m'a juré
que je trouverai tout en lui?...
Ne savez-vous pas que ma vie
est frappée d'un mal terrible.
Que déjà je vois ma fin approcher?...
Que je me sépare d'Alfredo!
Ah, le supplice est si barbare,
Que j'aimerais mieux mourir,

GERMONT

Le sacrifice est lourd; pourtant,
écoutez-moi calmement.
Vous êtes belle et jeune... avec le temps...

VIOLETTA

Ah, n'en dites pas plus... je vous comprends...
c'est impossible... je ne veux aimer que lui.

GERMONT

Sans doute...
mais l'homme est souvent changeant...

VIOLETTA

Grand Dieu!

GERMONT

Un jour, quand le temps aura
chassé les amours, l'ennui surgira vite...
Qu'arrivera-t-il alors?... Pensez...
les sentiments les plus doux
ne vous soigneront pas,
Puisque ces liens n'auront
pas été bénis par le ciel.

VIOLETTA

C'est vrai! C'est vrai!

GERMONT

Ah dunque
Dunque sperdasi tal sogno seduttore...

VIOLETTA

È vero! È vero!

GERMONT

Siate di mia famiglia l'angel consolatore...
Violetta, deh, pensateci,
ne siete in tempo ancor...
È Dio che ispira, o giovine,
È Dio che ispira tai detti a un genitor.

VIOLETTA (*da sè, con estremo dolore*)

Così alla misera, ch'è un dì caduta,
Di più risorgere speranza è muta!...
Se pur benefico le indulga Iddio,
L'uomo implacabil per lei sarà, sì per lei sarà...

GERMONT

Siate di mia famiglia l'angiol consolator,
Ah siate l'angiol consolator...

VIOLETTA

L'uomo implacabile per lei sarà...

VIOLETTA (*a Germont, piangendo*)

Ah! Dite alla giovine sì bella e pura,
Ch'avvi una vittima della sventura,
Cui resta un unico, un unico raggio di bene...
Che a lei il sacrifica e che morrà
e morrà e morrà!

GERMONT

Piangi, piangi, piangi, o misera,
piangi, piangi, piangi,
Supremo, il veggo, supremo
il veggo è il sacrificio, è il sacrificio
Ch'ora ti chieggo...
sento nell'anima già le tue pene...
Coraggio, e il nobil tuo cor vincerà,
ed il cor vincerà.

VIOLETTA

Imponete.

GERMONT

Non amarlo ditegli.

GERMONT

Ah alors
Alors que se dissipe ce rêve séducteur...

VIOLETTA

C'est vrai! c'est vrai!

GERMONT

De ma famille, soyez l'ange consolateur...
Violetta, de grâce, pensez-y,
il est temps encore...
C'est Dieu qui inspire, ô jeune fille,
C'est Dieu qui inspire ces mots à un père.

VIOLETTA (*à part, avec une extrême douleur*)

Ainsi, à la misérable qui un jour a chuté;
L'espérance de se relever disparaît!...
Si dans Sa grâce Dieu lui pardonne,
L'homme pour elle sera impitoyable, oui...

GERMONT

Soyez de ma famille l'ange consolateur,
Ah, soyez l'ange consolateur...

VIOLETTA

L'homme pour elle sera impitoyable...

VIOLETTA (*à Germont, pleurant*)

Ah! Dites à la jeune fille si belle et si pure,
Qu'il y a une victime du malheur
À qui reste un seul, un seul rayon de bonheur...
Qu'elle le lui sacrifie et qu'elle mourra,
et qu'elle mourra!

GERMONT

Pleure, pleure, pleure, ô malheureuse,
pleure, pleure,
Je le vois, le sacrifice est suprême,
le sacrifice est suprême, suprême
Qu'aujourd'hui j'exige de toi...
en mon âme déjà je sens tes souffrances...
Courage, et ton noble cœur vaincra,
et ton cœur vaincra.

VIOLETTA

Vos ordres.

GERMONT

Dites-lui que vous ne l'aimez pas.

VIOLETTA
Nol crederà.

GERMONT
Partite...

VIOLETTA
Seguirammi.

GERMONT
Allor...

VIOLETTA
Qual figlia, qual figlia
m'abbracciate... forte così sarò.
(*S'abbracciano.*)
Tra breve ei vi fia reso,
ma afflitto oltre ogni dire...
A suo conforto di cola volerete.

Indicandogli il giardino, va per iscrivere.

GERMONT
Che pensate?

VIOLETTA
Sapendol, v'opporreste
al pensier mio...

GERMONT
Generosa!... e per voi che
far poss'io?... che far possio?...
O generosa!

VIOLETTA (*tornando a lui*)
Morrò!... morrò!...
la mia memoria non fia ch'ei maledica,
Se le mie pene orribili vi sia
chi almen gli dica.

GERMONT
No, generosa, vivere e lieta voi dovrete...
Mercè di queste lagrime dal cielo
un giorno avrete.

VIOLETTA
Conosca il sacrificio ch'io
consumai d'amore...

VIOLETTA
Il ne le croira pas.

GERMONT
Partez...

VIOLETTA
Il me suivra.

GERMONT
Alors...

VIOLETTA
Comme votre fille, embrassez-moi
comme votre fille... ainsi je serai forte.
(*Ils s'embrassent.*)
Il vous sera rendu sous peu,
mais avec un chagrin indicible...
Vous viendrez vite pour le reconforter.

Lui montrant le jardin, elle va prendre la plume.

GERMONT
À quoi pensez-vous?

VIOLETTA
Si vous le saviez, vous vous opposeriez
à mes pensées...

GERMONT
Généreuse!... et pour vous,
que puis-je faire?... que puis-je faire?
Ô généreuse!

VIOLETTA (*revenant vers lui*)
Je mourrai!... je mourais!...
qu'il ne maudisse pas ma mémoire,
Si quelqu'un au moins lui disait
ma terrible souffrance.

GERMONT
Non généreuse, il faudra vivre, et heureuse...
Un jour, le ciel vous remerciera
de ces larmes.

VIOLETTA
Qu'il apprenne le sacrifice que
j'ai accompli par amour...

Che sarà suo fin l'ultimo sospiro
del mio cor.

GERMONT

Premiato il sacrificio sarà del vostro amore
D'un'opra così nobile sarete fiera
allor, si sì sì.

VIOLETTA

Qui giunge alcun: partite.

GERMONT

Oh grato v'è il cor mio!

VIOLETTA

Partite.
Non ci vedrem più forse...

S'abbracciano.

VIOLETTA E GERMONT

Siate felice...

VIOLETTA

Addio!

GERMONT

Addio!

VIOLETTA

Conosca il sacrificio ch'io
consumai d'amore...
che sarà suo fin l'ultimo...
(*Le pianto le tronca la parola.*)
Addio!

GERMONT

Addio!

GERMONT E VIOLETTA

Felice siate... addio!

Germont esce per la porta del giardino.

Scena

VIOLETTA

Dammi tu forza, o cielo...

Que le dernier soupir de mon cœur
sera pour lui.

GERMONT

Le sacrifice de votre amour sera récompensé
D'une œuvre si noble vous serez fière
alors, oui, oui, oui.

VIOLETTA

Quelqu'un vient: partez.

GERMONT

Oh, mon cœur vous est reconnaissant!

VIOLETTA

Partez.
Peut-être nous ne nous verrons plus...

Ils s'embrassent.

VIOLETTA ET GERMONT

Soyez heureux...

VIOLETTA

Adieu!

GERMONT

Adieu!

VIOLETTA

Qu'il apprenne le sacrifice que
j'ai accompli par amour...
qu'à lui sera le dernier...
(*Un sanglot l'étouffe.*)
Adieu!

GERMONT

Adieu!

GERMONT ET VIOLETTA

Soyez heureux... adieu!

Germont sort par la porte du jardin.

Scène

VIOLETTA

Donne-moi la force, ô ciel...

Siede e scrive; suona il campanello.

ANNINA

Mi richiedeste?...

VIOLETTA

Sì; reca tu stessa questo foglio...

ANNINA (*guarda la direzione; sorpresa*)

Oh!

VIOLETTA

Silenzio... va all'istante.

(*Annina parte.*)

Ed ora si scriva a lui...

Che gli dirò?...

Chi men darà il coraggio?...

Scrive, poi suggella.

ALFREDO (*entrando*)

Che fai?...

VIOLETTA (*nascondendo la lettera*)

Nulla.

ALFREDO

Scrivervi?

VIOLETTA (*confusa*)

Sì... no...

ALFREDO

Qual turbamento!... a chi scrivervi?...

VIOLETTA

A te.

ALFREDO

Dammi quel foglio.

VIOLETTA

No, per ora

ALFREDO

Mi perdona... son io preoccupato.

Elle s'assoit et écrit; elle sonne.

ANNINA

Vous m'avez appelée?...

VIOLETTA

Oui; tu va porter toi-même ce billet...

ANNINA (*regardant l'adresse, surprise*)

Oh!

VIOLETTA

Silence... pars immédiatement.

(*Annina sort.*)

Et maintenant, écrivons-lui...

Que lui dirai-je?...

Qui me donnera le courage?...

Elle écrit, puis cache.

ALFREDO (*entrant*)

Que fais-tu?...

VIOLETTA (*cachant la lettre*)

Rien.

ALFREDO

Tu écrivais?

VIOLETTA (*troublée*)

Oui...non...

ALFREDO

Quel trouble!... à qui écrivais-tu?

VIOLETTA

À toi.

ALFREDO

Donne-moi cette feuille.

VIOLETTA

Non, pas maintenant.

ALFREDO

Pardonne-moi... je suis préoccupé.

VIOLETTA (*alzandosi*)

Che fu?

ALFREDO

Giunse mio padre...

VIOLETTA

Lo vedesti?...?

ALFREDO

Ah no: severo scritto mi lasciava!

Però l'attendo... t'amerà in vederti...

VIOLETTA (*agitata*)

Ch'ei qui non mi sorprenda...
lascia che m'allontani... tu lo calma...

Ai piedi suoi mi getterò

(*mal frenato il pianto*)

Divisi ei più non ne vorrà...

sarem felici... saremo felici...

Perchè tu m'ami, tu m'ami Alfredo,

tu m'ami, non è vero?

Tu m'ami?... Alfredo, tu m'ami,

Alfredo, non è vero?

ALFREDO

O, quanto!

Perchè piangi?...?

VIOLETTA

Di lagrime avea d'uopo...

or son tranquilla...

Lo vedi?... ti sorrido... lo vedi?...?

or son tranquilla... ti sorrido...

Sarò là, tra quei fior,

presso a te sempre, sempre, sempre

presso a te.

Amami, Alfredo, amami quant'io t'amo...

Addio!

Corre in giardino.

Scena ed aria

ALFREDO

Ah, vive sol quel core

all'amor mio!

(*Siede, apre un libro, guarda l'ora.*)

VIOLETTA (*se levant*)

Que s'est-il passé?

ALFREDO

Mon père est venu...

VIOLETTA

Tu l'as vu?...?

ALFREDO

Ah non: il m'a laissé une lettre sévère!

Mais je l'attends... te voyant, il t'aimera...

VIOLETTA (*agitée*)

Qu'il ne me surprenne pas ici...

laisse-moi me retirer... calme-le...

Je me jetterai à ses pieds

(*réfrénant mal ses sanglots*)

Il ne voudra plus nous séparer...

nous serons heureux... nous serons heureux...

Parce que tu m'aimes, tu m'aimes Alfredo,

tu m'aimes, c'est vrai?

Tu m'aimes?... Alfredo, tu m'aimes,

Alfredo, c'est vrai?

ALFREDO

Oh combien!

Pourquoi pleures-tu?...?

VIOLETTA

J'avais besoin de larme...

à présent je suis sereine...

Tu vois?... je te souris... tu vois?...?

à présent je suis sereine... je te souris...

Je serai là, parmi ces fleurs,

près de toi toujours, toujours, toujours

près de toi.

Aime-moi, Alfredo, aime-moi comme je t'aime...

Adieu!

Elle court au jardin.

Scène et air

ALFREDO

Ah, ce cœur ne vit que

de mon amour!

(*Il s'assoit, ouvre un livre, regarde l'heure.*)

È tardi... ed oggi forse più
non verrà mio padre.

GIUSEPPE (*entrando frettoloso*)

La signora è partita... l'attendeva un calesse,
e sulla via già corre di Parigi...
Annina pure prima di lei spariva...

ALFREDO

Il so... ti calma.

GIUSEPPE (*fra sè*)

Che vuol dir ciò?

Parte.

ALFREDO

Va forse d'ogni avere ad affrettar la perdita...
ma Annina lo impedirà.

*(Si vede il padre attraversar da lontano
il giardino.)*

Qualcuno è nel giardino...

Chi è là?

Per uscire.

UN COMMISSIONARIO (*sulla porta*)

Il signor Germont?

ALFREDO

Son io.

COMMISSIONARIO

Una dama da un cocchio per voi,
di qua non lunge, mi diede questo scritto...

*Dà una lettera ad Alfredo
riceve una moneta e parte.*

ALFREDO

Di Violetta!... Perchè son io commosso?...

A raggiungerla forse ella m'invita...

Io tremo!...

Oh ciel!... coraggio!...

(Aprè la lettera.)

“Alfredo, al giungervi
di questo foglio...”

(Un grido)

Il est tard... peut-être ne verrai-je
pas mon père aujourd'hui.

GIUSEPPE (*entrant en hâte*)

Madame est partie une calèche l'attendait,
elle file déjà sur la route de Paris...
Annina a disparu avant elle...

ALFREDO

Je sais... calme-toi.

GIUSEPPE (*à part*)

Qu'est-ce que ça veut dire?

Il sort.

ALFREDO

Elle va peut-être hâter la perte de ses biens...
mais Annina l'empêchera.

*(On voit au lointain le père traverser
le jardin.)*

Il y a quelqu'un dans le jardin...

Qui est là?

Il s'apprête à sortir.

UN COMMISSIONNAIRE (*à la porte*)

Monsieur Germont?

ALFREDO

C'est moi.

LE COMMISSIONNAIRE

Une dame en voiture, pas loin d'ici, m'a donné
cette lettre pour vous...

*Elle donne une lettre à Alfredo,
prend son pourboire et sort.*

ALFREDO

De Violetta!... Pourquoi suis-je ému?...

Peut-être m'invite-t-elle à la rejoindre...

Je tremble...

Oh ciel! courage!...

(Il ouvre la lettre.)

“Alfredo, quand cette lettre vous sera
parvenue...”

(Un cri)

Ah!...

(Si volge e si trova nelle braccia del padre.)

Padre mio!

GERMONT

Mio figlio! Oh, quanto soffri!...

Oh tergi il pianto, ritorna di tuo padre orgoglio e vanto.

(Alfredo disperato siede presso il tavolino col volto fra le mani.)

Di Provenza il mar, il suol chi dal cor ti cancellò?

Al natio fulgente sol qual destino ti furò?

Oh, rammenta pur nel duol ch'ivi gioia a te brillò,

E che pace colà sol su te splendere ancor può...

Dio mi guidò...

Ah! il tuo vecchio genitor tu non sai quanto soffrì,

Te lontano, di squallor il suo tetto si coprì,

Ma se alfin ti trovo ancor, se in me speme non fallì,

Se la voce dell'onor in te appien non ammutì,

Dio m'esaudi,

(scuotendo Alfredo)

Nè rispondi d'un padre all'affetto?

ALFREDO

Mille serpi divoranmi il petto...

(respingendo il padre)

Mi lasciate...

GERMONT

Lasciarti!...

ALFREDO *(risoluto)*

Oh vendetta!

GERMONT

Non più indugi, partiamo... t'affretta...

ALFREDO *(fra sè)*

Ah, fu Douphol!

Ah!...

(Il se retourne et se retrouve dans les bras de son père.)

Mon père!

GERMONT

Mon fils! Oh, comme tu souffres!...

Sèche tes pleurs, redeviens

l'orgueil et la fierté de ton père.

(Désespéré, Alfredo s'assoit près de la petite table, le visage dans les mains.)

La mer et le soleil de Provence, qui les a effacés de ton cœur?

Quel destin t'a enlevé à l'éclat de ton soleil natal?

Oh, même dans ta douleur, souviens-toi que la joie brillait là-bas pour toi,

Et que là-bas seulement la paix peut encore resplendir sur toi...

Dieu m'a guidé...

Ah! ton vieux père, tu ne sais pas combien il a souffert,

Toi au loin, son toit s'est couvert de tristesse,

Mais si enfin je te retrouve,

si l'espoir en moi n'est pas mort,

Si la voix de l'honneur

en toi ne s'est pas tout à fait tue,

Dieu m'a exaucé!

(secouant Alfredo)

Tu ne réponds pas à l'affection d'un père?

ALFREDO

Mille serpents me dévorent le cœur...

(repoussant son père)

Laisse-moi...

GERMONT

Te laisser!...

ALFREDO *(résolu)*

Oh vengeance!

GERMONT

N'hésite plus, partons... dépêche-toi...

ALFREDO *(à part)*

Ah, c'était Douphol!

GERMONT

M'ascolti tu?

ALFREDO

No!

GERMONT

Dunque invano trovato t'avrò!
 No, non udrai rimproveri;
 copriam d'oblio il passato:
 L'amor che m'ha guidato
 sa tutto perdonar.
 Vieni, i tuoi cari in giubilo
 con me rivedi ancora;
 A chi penò finora
 tal gioja non negar.
 Un padre ed una suora t'affretta a consolare.

ALFREDO

Mille serpi divoranmi il petto...

GERMONT

M'ascolti tu?

ALFREDO

No.

GERMONT

Un padre ed una suora t'affretta a consolare,
 No; non udrai rimproveri,
 copriam d'oblio il passato:
 L'amor sa tutto, sa tutto perdonar.
 Un padre ed una suora t'affretta a consolare,

ALFREDO (*Scuotendosi, vede sulla tavola
 la lettera di Flora, la scorre ed esclama*)

Ah!

Ell'è alla festa...

volisi l'offesa a vendicar.

Fugge precipitosamente inseguito dal padre.

GERMONT

Che dici? ah, ferma!

GERMONT

Tu m'écoutes?

ALFREDO

Non!

GERMONT

Je t'ai donc retrouvé en vain!
 Non, je ne te ferai aucun reproche;
 recouvrons le passé d'oubli:
 L'amour qui m'a guidé peut
 tout pardonner.
 Viens avec moi revoir dans la joie
 ceux qui t'aiment;
 À ceux qui ont souffert,
 ne refuse pas une telle joie.
 Viens vite consoler un père et une sœur,

ALFREDO

Mille serpents me dévorent le cœur...

GERMONT

Tu m'écoutes?

ALFREDO

Non!

GERMONT

Viens vite consoler un père et une sœur,
 Non, je ne te ferai aucun reproche,
 recouvrons le passé d'oubli:
 L'amour peut tout, peut tout pardonner.
 Viens vite consoler un père et une sœur,

ALFREDO (*s'agitant, voit sur la table
 la lettre de Flora, la parcourt et s'exclame:*)

Ah!

Elle est au bal...

volons pour venger l'offense.

Il sort précipitamment, suivi de son père.

GERMONT

Que dis-tu? ah, arrête!

Second tableau

*Galleria nel palazzo di Flora,
riccamente addobbata ed illuminata.
Una porta nel fondo e due laterali.
A destra più avanti un tavoliere con quanto
occorre pel giuoco;
A sinistra, ricco tavolino con fiori e rinfreschi,
varie sedie e un divano. Flora, il Marchese,
il Dottore ed altri invitati entrano dalla sinistra
discorrendo fra loro.*

FLORA

Avrem lieta di maschere
la notte: n'è duce il Viscontino...
Violetta ed Alfredo anco invitai...

MARCHESE

La novità ignorate?...
Violetta e Germont sono disgiunti.

FLORA E DOTTORE

Fia vero?

MARCHESE

Ella verrà qui col Barone.

DOTTORE

Li vidi jeri ancor!...
parean felici.

S'ode rumore a destra.

FLORA

Silenzio... Udite?...

Vanno verso la destra.

FLORA, CORO, DOTTORE E MARCHESE

Giungono gli amici.

Coro di Zingarelle.

*Una parte di queste Zingarelle terrà in mano
una bacchetta, l'altra parte un tamburello
da percuotere a tempo.*

*Une galerie dans le palais de Flora, richement
meublée et illuminée.*

*Une porte au fond et deux sur les côtés.
À droite, plus en avant une table de jeu;
À gauche, une belle petite table avec des fleurs
et des rafraîchissements, sièges divers et un divan.
Flora, le Marquis, le Docteur et d'autres invités
entrent par la gauche, parlant entre eux.*

FLORA

La nuit sera égayée par les masques:
le petit Vicomte les conduira...
Violetta et Alfredo sont aussi invités...

LE MARQUIS

Vous ne connaissez pas la nouvelle?...
Violetta et Germont ont rompu.

FLORA ET LE DOCTEUR

C'est vrai?

LE MARQUIS

Elle viendra avec le Baron.

LE DOCTEUR

Je les ai vus hier encore!...
ils semblaient heureux.

On entend une rumeur à droite.

FLORA

Silence... Vous entendez?...

Ils vont vers la droite.

FLORA, LE CHŒUR, LE DOCTEUR ET LE MARQUIS

Nos amis sont arrivés.

Chœur des bohémiennes.

*Une partie de ces bohémiennes aura en main une
baguette, l'autre partie un tambourin pour taper
en mesure.*

ZINGARELLE

Noi siamo zingarelle venute
da lontano;
D'ognuno sulla mano leggiamo l'avvenir.
Se consultiam le stelle, le stelle,
Null'avvi a noi d'oscuro,
no, null'avvi a noi d'oscuro,
E i casi del futuro possiamo
altrui predir.
Vediamo!

(osservando la mano di Flora)

Voi, signora, rivali alquante avete...

(osservando la mano del Marchese)

Marchese, voi non siete model
di fedeltà.

FLORA *(al Marchese)*

Fate il galante ancora?
Ben, vo' me la paghiate.

MARCHESE *(a Flora)*

Che dianzi vi pensate?...
l'accusa è falsità.

FLORA

La volpe lascia il pelo,
non abbandona il vizio...
Marchese mio, giudizio,
o vi farò pentir.

DOTTORE, CORO, FLORA E MARCHESE

Su via, si stenda un velo sui fatti del passato;
Già quel ch'è stato è stato, badate all'avvenir.

Flora ed il Marchese si stringono la mano.

Coro di Mattadori spagnuoli

*Gastone ed altri mascherati da Mattadori e
Piccadori spagnuoli, entrano vivacemente
dalla destra.*

GASTONE E MATTADORI

Di Madride noi siam mattadori,
Siamo i prodi del circo dei tori,
Testè giunti a godere del chiasso
Che a Parigi si fa pel Bue grasso;

LES BOHÉMIENNES

Nous sommes des bohémiennes
venues de loin;
Nous lisons l'avenir dans la main.
Si nous consultons les étoiles, les étoiles,
Rien ne nous est obscur,
non, rien ne nous est obscur,
Et les événements de l'avenir,
nous pouvons les prédire.
Voyons!

(regardant la main de Flora)

Vous, madame, avez bien des rivales...

(regardant la main du Marquis)

Marquis, vous n'êtes pas un modèle
de fidélité.

FLORA *(au Marquis)*

Vous continuez à faire le galant?
Bien, vous me le payerez.

LE MARQUIS *(à Flora)*

Qu'allez-vous penser là?...
l'accusation est fausse.

FLORA

Le renard laisse son pelage mais
n'abandonne pas ses vices...
Mon cher Marquis, prudence
ou vous le regretterez.

LE DOCTEUR, FLORA, ET LE MARQUIS

Allons, tendons un voile sur le passé;
Ce qui est fait est déjà fait, pensez à l'avenir.

Flora et le Marquis se serrent la main.

Chœur de matadors espagnols.

*Gaston et les autres masques costumés
en matadors et picadors espagnols entrent
vivement à droite.*

GASTON ET LES MATADORS

Nous sommes les matadors madrilènes
Nous sommes les preux de l'arène,
Venus pour profiter du chahut
Qu'on fait à Paris pour le Bœuf gras;

E una storia, se udire vorrete,
Quali amanti noi siamo saprete.

GLI ALTRI

Sì, sì, bravi; narrate, narrate, con piacere
l'udremo.

GASTONE E MATTADORI

Ascoltate.
È Piquillo un bel gagliardo
biscaglino mattador;
Forte il braccio, fiero il guardo,
delle giostre egli è signor.
D'andalusa giovinetta
follemente innamorò;
Ma la bella ritrosetta così
al giovane parlò:
Cinque tori in un sol giorno
vò vederti ad atterrar;
E, se vinci, al tuo ritorno
mano e cor ti vo' donar.
Sì, gli disse, e il mattadore alle
giostre mosse il piè;
Cinque tori, vincitore
sull'arena egli stendè.

GLI ALTRI

Bravo, bravo il mattadore,
ben gagliardo si mostrò,
Se alla giovane l'amore in tal
guisa egli provò!

GASTONE E MATTADORI

Poi, tra plausi, ritornato
alla bella del suo cor,
Colse il premio desiato tra
le braccia dell'amor.

GLI ALTRI

Con tai prove i mattadori
san le belle conquistar.

GASTONE E MATTADORI

Ma qui son più miti i cori;
a noi basta folleggiar.

TUTTI

Sì, allegri or pria tentiamo
della sorte il vario umor;

Il est une histoire, si voulez l'entendre,
Qui vous apprendra quels amants nous sommes.

LES AUTRES

Oui, oui, bravo; racontez, nous l'écouterons
avec plaisir.

GASTON ET LES MATADORS

Écoutez.
Piquillo est un beau gaillard,
matador de Biscaye;
Le bras fort, le regard fier,
c'est le seigneur des joutes.
Follement amoureux
d'une jeune Andalouse;
Mais la belle farouche au
jeune homme ainsi parla:
En un seul jour, je veux te voir
abattre cinq taureaux;
Et si tu es vainqueur, à ton retour,
pour toi ma main et mon cœur.
Oui, lui dit-il, et le matador
dans l'arène combattit:
Cinq taureaux, sur le sable,
vainqueur, il étendit.

LES AUTRES

Bravo, bravo au matador, il s'est
montré bien gaillard,
Prouvant ainsi son amour
à sa belle.

GASTON ET LES MATADORS

Puis, sous les applaudissements,
il revint vers sa belle,
Cueillir la récompense désirée
dans les bras de l'amour.

LES AUTRES

C'est ainsi que les matadors
font des belles la conquête.

GASTON ET LES MATADORS

Mais ici, les cœurs sont plus cléments;
il nous suffit de folâtrer.

TOUS

Oui, à présent, dans la joie, tentons
l'humeur capricieuse du hasard;

La palestra dischiudiamo
agli audaci giuocatori...

*Gli uomini si tolgono la maschera: chi passeggia
e chi si accinge a giuocare.
Alfredo entra.*

TUTTI

Alfredo!... Voi!...

ALFREDO

Sì, amici...

FLORA

Violetta?

ALFREDO

Non ne so.

TUTTI

Ben disinvolto!... Bravo!...

Or via, giuocare si può.

*Gastone si pone a tagliare, Alfredo ed altri
puntano. Entra Violetta a braccio del Barone.
Flora va loro incontro.*

FLORA

Qui desiata giungi...

VIOLETTA

Cessi al cortese invito.

FLORA

Grata vi son, Barone, d'averlo pur gradito.

BARONE (*piano a Violetta*)

Germont è qui!... il vedete?...

VIOLETTA (*da sè*)

Cielo! gli è vero!

(*piano al Barone*)

Il vedo.

BARONE (*cupò*)

Da voi non un sol detto si
volga a questo Alfredo...

Aux joueurs audacieux ouvrons
la salle de jeu,

*Les hommes enlèvent leurs masques: certains
se promènent et certains s'apprêtent à jouer.
Alfredo entre.*

TOUS

Alfredo!... Vous!...

ALFREDO

Oui mes amis...

FLORA

Violetta?

ALFREDO

Je n'en sais rien.

TOUS

Quelle désinvolture!... Bravo!...

Allons, on peut jouer.

*Gaston s'apprête à couper, Alfredo et les autres
misent. Violetta entre au bras du Baron.
Flora va à leur rencontre.*

FLORA

Tu étais très attendue ici...

VIOLETTA

J'ai cédé à la courtoise invitation.

FLORA

Je vous remercie, Baron, de l'avoir honorée.

LE BARON (*à voix basse à Violetta*)

Germont est là!... l'avez-vous vu?

VIOLETTA (*à part*)

Ciel! c'est vraiment lui!

(*à voix basse au Baron*)

Je le vois.

LE BARON (*sombre*)

Pas un mot de vous
à cet Alfredo...

non un detto! non un
Detto!

VIOLETTA (*fra sè*)

Ah
Perchè venni, incauta!
Pietà, gran Dio,
Pietà gran Dio di me!

*Flora fa sedere Violetta presso di sè sul divano;
il Dottore si avvicina ad esse; il Marchese si
trattiene a parte col Barone; Gastone taglia,
Alfredo ed altri puntano, altri passeggiano.*

FLORA

Meco t'assidi: narrami: quai
novità vegg'io?...

Flora e Violetta parlano fra loro.

ALFREDO

Un quattro!

GASTONE

Ancora hai vinto.

ALFREDO

Sfortuna nell'amore fortuna
reca al giuoco!...

Punta e vince.

GASTONE, MARCHESE ET CORO

È sempre vincitore!...

ALFREDO

Oh, vincerò stassera, e l'oro
guadagnato poscia a goder
tra' campi ritornerò beato.

FLORA

Solo?...

ALFREDO

No... no... con tale che vi fu
meco ancora, poi mi sfuggia...

VIOLETTA (*fra sè*)

Mio Dio!

pas un mot! pas un
Mot!

VIOLETTA (*à part*)

Ah
Imprudente, pourquoi suis-je venue?
Pitié, grand Dieu
Pitié pour moi, grand Dieu!

*Flora fait asseoir Violetta près d'elle sur le divan;
le Docteur s'approche d'elles; le Marquis se tient
à l'écart avec le Baron; Gaston coupe, Alfredo
et les autres misent, d'autres se promènent.*

FLORA

Assieds-toi avec moi: raconte-moi,
que vois-je, quelle nouveauté?...

Flora et Violetta parlent entre elles.

ALFREDO

Un quatre!

GASTON

Tu as encore gagné.

ALFREDO

Malheureux en amour,
heureux au jeu!...

Il mise et gagne.

GASTON, LE MARQUIS ET LE CHŒUR

Il est toujours gagnant!...

ALFREDO

Oh, je gagnerai ce soir et je pourrai
retourner heureux à la campagne
profiter de mes gains.

FLORA

Seul?...

ALFREDO

Non... non... avec celle qui fut
avec moi et qui m'a fuit...

VIOLETTA (*à part*)

Mon Dieu!

GASTONE (*ad Alfredo indicando Violetta*)
Pietà di lei!

BARONE (*ad Alfredo con mal frenata ira*)
Signor!...

VIOLETTA (*piano al Barone*)
Frenatevi, o vi lascio.

ALFREDO (*disinvolto*)
Barone, m'appellaste?

BARONE (*ironico*)
Siete in sì gran fortuna,
che al giuoco mi tentaste...

ALFREDO (*ironico*)
Sì?... La disfida
Accetto.

VIOLETTA (*fra sè*)
Che fia?...
Morir mi sento!... Pietà grand Dio,
pietà grand Dio di
Me!

BARONE (*punta*)
Cento
Luigi a destra...

ALFREDO (*punta*)
Ed alla manca cento...

GASTONE
Un asso... un fante...
(*ad Alfredo*)
Hai vinto!

BARONE
Il doppio?...

ALFREDO
Il doppio sia.

GASTONE (*tagliando*)
Un quattro... un sette...

GASTON (*à Alfredo, montrant Violetta*)
Pitié pour elle!

LE BARON (*à Alfredo, avec une colère mal contenue*)
Monsieur!...

VIOLETTA (*bas au Baron*)
Calmez-vous, ou je vous laisse.

ALFREDO (*avec désinvolture*)
Vous m'avez appelé, Baron?

LE BARON (*ironique*)
Vous avez tant de chance
que vous me tentez...

ALFREDO (*ironique*)
Oui?... J'accepte
Le défi.

VIOLETTA (*à part*)
Que va-t-il se passer?...
Je me sens mourir!... Pitié grand Dieu,
pitié grand Dieu pour
Moi!

LE BARON (*mise*)
Cent
Louis à droite...

ALFREDO (*mise*)
Et cent sur manque...

GASTON
Un as... un valet...
(*à Alfredo*)
Tu as gagné!

LE BARON
Double?...

ALFREDO
Double.

GASTON (*coupant*)
Un quatre... un sept...

DOTTORE, MARCHESE E CORO

Ancora!...

ALFREDO

Pur la vittoria è mia!

**GASTONE, DOTTORE,
MARCHESE E CORO**

Bravo davvero!...

La sorte è tutta per Alfredo!...

FLORA

Del villeggiar la spesa farà il
Baron, già il vedo.

ALFREDO (*al Barone*)

Seguite pur!

Entra un servo.

SERVO

La cena è pronta.

FLORA

Andiamo.

**GASTONE, DOTTORE,
MARCHESE E CORO**

Andiamo.

FLORA

Andiamo.

**GASTONE, DOTTORE,
MARCHESE E CORO**

Andiam.

VIOLETTA (*fra sè*)

Che fia?

Morir mi sento!...Pietà, gran Dio,
pietà gran Dio di
Me!

ALFREDO (*al Barone*)

Se

Continuar v'aggrada...

LE DOCTEUR, LE MARQUIS ET LE CHŒUR

Encore!...

ALFREDO

A moi la victoire!

**GASTON, LE DOCTEUR,
LE MARQUIS ET LE CHŒUR**

Bravo vraiment!...

La chance est toute à Alfredo...

FLORA

Je crois que le Baron va payer
la villégiature.

ALFREDO (*au Baron*)

Suivez donc!

Entre un domestique.

LE DOMESTIQUE

Le dîner est servi.

FLORA

Allons.

**GASTON, LE DOCTEUR,
LE MARQUIS ET LE CHŒUR**

Allons.

FLORA

Allons.

**GASTON, LE DOCTEUR,
LE MARQUIS ET LE CHŒUR**

Allons.

VIOLETTA (*à part*)

Que va-t-il se passer?...

Je me sens mourir!... Pitié grand Dieu,
pitié grand Dieu pour
Moi!

ALFREDO (*au Baron*)

S'il

Vous plaît de continuer...

BARONE

Per ora nol possiamo:
più tardi la rivincita.

ALFREDO

Al giuoco che vorrete.

BARONE

Seguiam gli amici... poscia...

ALFREDO

Sarò qual bramerete.

(Si allontanano.)

Andiam.

BARONE *(ben lontano)*

Andiam.

*Violetta ritorna affannata,
indi Alfredo.*

VIOLETTA

Invitato a qui seguirmi, verrà desso?...
vorrà udirmi?...

Ei verrà... chè l'odio atroce
puote in lui più di mia voce...

ALFREDO

Mi chiamaste?...
che bramate?...

VIOLETTA

Questi luoghi abbandonate;
un periglio vi sovrasta...

ALFREDO

Ah, comprendo!...
Basta, basta...
E sì vile mi credete?

VIOLETTA

Ah no, no, mai...

ALFREDO

Ma che temete?

VIOLETTA

Temo sempre del Barone...

LE BARON

Nous ne pouvons maintenant:
plus tard la revanche.

ALFREDO

Au jeu que vous voudrez.

LE BARON

Suivons nos amis... ensuite...

ALFREDO

Comme il vous plaira.

(Ils s'éloignent.)

Allons.

LE BARON *(plus loin)*

Allons.

*Violetta revient, angoissée,
suivie peu après par Alfredo.*

VIOLETTA

Je l'ai invité à me suivre ici, viendra-t-il?...
voudra-t-il m'entendre?

Il viendra... car sa haine atroce
peut davantage que ma voix...

ALFREDO

Vous m'avez appelé?...
que désirez-vous?...

VIOLETTA

Quittez ces lieux;
un péril vous menace...

ALFREDO

Ah, je comprends!...
Assez, assez...
Et vous me pensiez si vil?

VIOLETTA

Ah non, non, jamais...

ALFREDO

Mais que craignez vous?

VIOLETTA

J'ai toujours peur du Baron...

ALFREDO

È fra noi mortal quistione...
S'ei cadrà per mano mia,
Un sol colpo vi torria,
un sol colpo vi torria,
Coll'amante il protettore...
V'atterrisce tal sciagura?

VIOLETTA

Ma s'ei fosse l'uccisore!...
ecco l'unica sventura
ch'io pavento a me fatale!

ALFREDO

La mia morte!... che ven cale?

VIOLETTA

Deh, partite... e sull'istante.

ALFREDO

Partirò, ma giura innante
che dovunque seguirai i passi miei...

VIOLETTA

Ah no, giammai.

ALFREDO

No!... giammai!...

VIOLETTA

Va, sciagurato! scorda un nome
ch'è infamato...
va, mi lascia sul momento...
di fuggirti un giuramento sacro io feci...

ALFREDO

A chi?... dillo... chi potea?...

VIOLETTA

Chi dritto pien n'avea.

ALFREDO

Fu Douphol?...

VIOLETTA (*con supremo sforzo*)

Sì.

ALFREDO

Dunque l'ami?

ALFREDO

Entre nous, il est question de mort...
S'il tombait par ma main,
En un seul coup, en un seul coup
vous seriez débarrassé
De l'amant et du protecteur...
Cette éventualité vous fait peur?

VIOLETTA

Mais si c'est lui qui vous tuait!...
c'est l'unique malheur
que je redoute et qui me serait fatal!

ALFREDO

Ma mort!... que vous importe?

VIOLETTA

De grâce, partez... et tout de suite.

ALFREDO

Je pars, mais jure que partout
tu suivras, tu suivras mes pas...

VIOLETTA

Ah non, jamais.

ALFREDO

Non!... jamais!...

VIOLETTA

Va, malheureux! oublie un nom
qui est déshonoré...
va, laisse-moi...
j'ai fait le serment sacré de te fuir...

ALFREDO

À qui?... dis-le... qui pourrait?...

VIOLETTA

À quelqu'un qui en avait le droit.

ALFREDO

C'était Douphol?...

VIOLETTA (*dans un effort suprême*)

Oui.

ALFREDO

Alors tu l'aimes?

VIOLETTA

Ebben... l'amo...

ALFREDO (*corre furente a spalancare la porta*)
Or tutti a me.

Tutti entrano confusamente.

TUTTI

Ne appellaste?...
Che volete?...

ALFREDO (*additando Violetta che abbattuta
si appoggia al tavolino*)
Questa donna conoscete?

TUTTI

Chi? Violetta?

ALFREDO

Che facesse non sapete?

VIOLETTA

Ah! taci.

TUTTI

No.

ALFREDO

Ogni suo aver tal femmina
per amor mio sperdea...
Io cieco, vile, misero,
tutto accettar potea.
Ma è tempo ancora!...
tergermi da tanta
macchia bramo...
Qui testimon vi chiamo,
Che qui pagata io l'ho.

*Getta con furente sprezzo una borsa a' piè di
Violetta, che sviene fra le braccia di Flora.*

**GASTONE, BARONE, DOTTORE,
MARCHESE E CORO**

Oh, infamia orribile tu commettesti!
Un cor sensibile così uccidesti!...
(*In questo momento entra Germont.*)

VIOLETTA

Eh bien... je l'aime...

ALFREDO (*furieux, il court ouvrir la porte*)
À moi, tous.

Tous entrent dans la confusion.

TOUS

Vous avez appelé?...
Que voulez-vous?...

ALFREDO (*désignant Violetta qui, abattue,
s'appuie à la petite table*)
Vous connaissez cette dame?

TOUS

Qui? Violetta?

ALFREDO

Vous savez ce qu'elle a fait?

VIOLETTA

Ah! tais-toi.

TOUS

Non.

ALFREDO

Pour l'amour de moi, cette femme
a perdu tous ses biens...
Moi aveugle, vil, misérable,
j'ai pu tout accepter.
Mais il est temps encore!...
je veux me laver
de cette tache...
Je vous prends à témoin, à présent,
Qu'ici, je l'ai payée.

*Furieux et méprisant, il jette une bourse aux pieds
de Violetta, qui s'évanouit dans les bras de Flora.*

**GASTON, LE BARON, LE DOCTEUR,
LE MARQUIS ET LE CHŒUR**

Oh, quelle horrible infamie tu as commis!
Un cœur sensible, tu l'as tué ainsi!...
(*À ce moment entre Germont.*)

Di donne ignobile insultatore,
Di qua allontanati, ne desti orror!

GERMONT (*con dignitoso fuoco*)

Di sprezzo degno sè stesso rende
Chi pur nell'ira
la donna offende...
Dov'è mio figlio?... più non lo vedo;
In te più Alfredo trovar no, no, non so.

ALFREDO (*da sè*)

Ah sì! che feci!... ne sento orrore!
Gelosa smania, deluso
amore mi strazian l'alma...
Più non ragiono...
da lei perdono più non avrò.
Volea fuggirla... non ho potuto...
dall'ira spinto
son qui venuto!...
Or che lo sdegno ho disfogato, me sciagurato!
rimorso n'ho.

**FLORA, GASTONE, DOTTORE,
MARCHESE E CORO**

Oh quanto peni!
Ma pure fa...

GERMONT (*fra sè*)

Io sol fra tanti so qual...

BARONE (*piano ad Alfredo*)

A questa donna l'atroce...

ALFREDO

Che
Feci!
Ohimè!
Ohimè, che feci!
Ne sento orrore...
Da lei perdono più non avrò.

**FLORA, GASTONE, DOTTORE,
MARCHESE E CORO**

... Cor, qui soffre ognuno del tuo dolore;
Fra cari amici qui sei soltanto,
Rasciuga il pianto - che t'inondò.

Toi, des dames l'offenseur,
Éloigne-toi d'ici, tu nous fais horreur!

GERMONT (*avec une ardente dignité*)

Il se rend lui-même méprisable
Celui qui, même par colère,
offense une dame...
Où est mon fils?... je ne le vois plus;
En toi je ne puis retrouver Alfredo, non.

ALFREDO (*à part*)

Ah oui! qu'ai-je fait!... je me fais horreur!
Un tourment jaloux, un amour déçu
déchirent mon âme...
Je deviens fou...
elle ne me pardonnera jamais.
Je voulais la fuir... je n'ai pas pu,
piqué par la colère,
ici je suis venu!...
Maintenant que j'ai craché mon mépris,
malheureux, je m'en repens.

**FLORA, GASTON, LE DOCTEUR,
LE MARQUIS ET LE CHŒUR**

Oh quelle souffrance!
Mais pourtant prends...

GERMONT (*à part*)

Moi seul, parmi tant, je sais quel...

LE BARON (*à voix basse à Alfredo*)

L'atroce insulte à cette dame...

ALFREDO

Qu'ai-je
Fait!
Hélas!
Hélas, qu'ai-je fait!
Je me fais horreur...
Elle ne me pardonnera jamais.

**FLORA, GASTON, LE DOCTEUR,
LE MARQUIS ET LE CHŒUR**

... Courage, chacun ici souffre de ta douleur;
Tu n'as ici que des amis chers,
Sèche les pleurs qui t'inondent.

GERMONT

... Virtude di quella misera
il sen racchiude,
Io so che l'ama,
che gli è fedele,
Eppur, crudele, tacer dovrò!

BARONE

... Insulto qui tutti offese,
ma non insulto
Fia tanto oltraggio
- provar vi voglio
Che tanto orgoglio - fiaccar saprò.

VIOLETTA (*riavendosi*)

Alfredo, Alfredo, di questo core
Non puoi comprendere
tutto l'amore...
Tu non conosci che fino a prezzo
del tuo disprezzo provato io l'ho!

**FLORA, GASTONE, DOTTORE,
MARCHESE E CORO**

Quanto
Peni! Fa cor!

ALFREDO

Ohimé!
Che feci! Ne sento orror!

BARONE

Provar vi voglio...

VIOLETTA

Ma verrà tempo, in che il...

GERMONT

Io so che l'ama...

VIOLETTA

... Saprai...
Come t'amassi confesserai...
Dio dai rimorsi ti salvi allora
dai rimorsi, dai rimorsi...

**FLORA, GASTONE, DOTTORE,
MARCHESE E CORO**

Quanto peni! Fa cor!

GERMONT

... Courage renferme le cœur
de cette malheureuse,
Je sais qu'elle l'aime,
qu'elle lui est fidèle,
Et pourtant, cruel, je dois me taire!

LE BARON

... Offense tout le monde ici,
mais tant d'outrage
Ne restera pas impuni,
je veux vous prouver
Que je saurai briser tant d'orgueil.

VIOLETTA (*revenant à elle*)

Alfredo, Alfredo, de ce cœur
Tu ne peux comprendre
tout l'amour...
Tu ne sais pas que je l'ai prouvé
au prix même de ton mépris!

**FLORA, GASTON, LE DOCTEUR,
LE MARQUIS ET LE CHŒUR**

Quelle
Souffrance! Prends courage!

ALFREDO

Hélas!
Qu'ai-je fait! Je me fais horreur!

LE BARON

Je veux vous prouver...

VIOLETTA

Mais le temps viendra où...

GERMONT

Je sais qu'elle l'aime...

VIOLETTA

...Tu sauras.
Tu reconnaîtras mon amour...
Qu'alors Dieu t'épargne
le remords, le remords...

**FLORA, GASTON, LE DOCTEUR,
LE MARQUIS ET LE CHŒUR**

Que de souffrance! Prends courage!

Quanto peni! Fa cor!
Fra cari amici sei...

ALFREDO

Ohimè! Che feci! Ne sento orror!
Ohimè! Che feci! Ne sento orror!
Gelosa smania, deluso amor!

GERMONT

... Che gli è fedele;
Eppur crudele...

BARONE

... Che il vostro orgoglio,
Fiaccar saprò,
Che il vostro orgoglio...

VIOLETTA

Dio ti salvi, salvi allor...
Ah! io spenta ancora t'amerò,
t'amerò...

**FLORA, GASTONE, DOTTORE,
MARCHESE E CORO**

... Rasciuga il pianto che t'inondò
... Rasciuga il pianto che t'inondò...

ALFREDO

Ohimè! Che feci!
Ne sento orrore
Gelosa smania, deluso amore,
mi strazian l'alma...
Più non ragiono...
da lei perdono più non avrò...

GERMONT

Eppur crudele tacer dovrò...

BARONE

... Che il vostro orgoglio fiaccar saprò...

*Germont trae seco il figlio; il Barone lo segue.
Violetta è condotta in altra stanza da Dottore
et da Flora; gli altri si disperdono.*

Que de souffrance! Prends courage!
Tu es parmi des amis chers...

ALFREDO

Hélas! Qu'ai-je fait! Je me fais horreur!
Hélas! Qu'ai-je fait! Je me fais horreur!
Tourment jaloux, amour déçu!

GERMONT

... Qu'elle lui est fidèle;
Et pourtant, cruel...

LE BARON

... Que votre orgueil,
Je saurai le briser,
Que votre orgueil...

VIOLETTA

Que Dieu t'épargne, t'épargne alors...
Ah! même morte je t'aimerai encore,
je t'aimerai...

**FLORA, GASTON, LE DOCTEUR,
LE MARQUIS ET LE CHŒUR**

... Sèche les pleurs qui t'inondent
... Sèche les pleurs qui t'inondent...

ALFREDO

Hélas! Qu'ai-je fait!
Je me fais horreur!
Un tourment jaloux, un amour déçu
déchirent mon âme...
Je deviens fou...
elle ne me pardonnera jamais...

GERMONT

Et pourtant cruel, je dois me taire...

LE BARON

... Que votre orgueil, je saurai le briser...

*Germont entraîne son fils; le Baron le suit.
Violetta est conduite dans une autre pièce par
le Docteur et Flora; les autres se dispersent.*

Acte III

Camera da letto di Violetta. Nel fondo è un letto con cortine mezzte tirate; una finestra chiusa da imposte interne; presso il letto uno sgabello su cui una bottiglia d'acqua, una tazza di cristallo, diverse medicine. A metà della scena una toilette, vicino un canapé; più distante un altro mobile, sui cui arde un lume da notte; varie sedie ed altri mobili. La porta è a sinistra; di fronte v'è un caminetto con fuoco acceso.

Scena ed Aria

Violetta dorme sul letto. Annina, seduta presso il caminetto, è pure addormentata.

VIOLETTA (*avegliandosi*)

Annina?

ANNINA (*destandosi confusa*)

Comandate?...

VIOLETTA

Dormivi? Poveretta!

ANNINA

Sì, perdonate...

VIOLETTA

Dammi d'acqua un sorso.

(*Annina eseguisce.*)

Osserva... È pieno il giorno?

ANNINA

Son sett'ore.

VIOLETTA

Dà accesso a un po' di luce.

Annina apre le imposte e guarda nella via.

ANNINA

Il signor di Grenvil...

Chambre à coucher de Violetta. Au fond, un lit dont les rideaux sont à moitié tirés; une fenêtre fermée par des volets intérieurs; près du lit, un tabouret: dessus, une bouteille d'eau, une coupe de cristal, divers médicaments. Au milieu, une coiffeuse près d'un canapé; plus loin, un meuble sur lequel brûle une veilleuse; plusieurs sièges et autres meubles. La porte se trouve à gauche; en face, une cheminée où brûle un feu.

Scène et air

Violetta dort sur le lit. Annina, assise près de la cheminée, est aussi endormie.

VIOLETTA (*s'éveillant*)

Annina?

ANNINA (*se réveillant, confuse*)

Que puis-je faire?...

VIOLETTA

Tu dormais? Pauvrette!

ANNINA

Oui, pardonnez-moi...

VIOLETTA

Donne-moi un peu d'eau.

(*Annina s'exécute.*)

Regarde... Le jour est-il levé?

ANNINA

Il est sept heures.

VIOLETTA

Fais un peu entrer la lumière.

Annina ouvre les volets et regarde dans la rue.

ANNINA

Monsieur de Grenvil...

VIOLETTA

Oh, il vero amico!...
 Alzar mi vo'... m'aita.
(Fa per alzarsi, ma ricade; poi, sostenuta da Annina, va lenta verso il canapè. Il Dottore arriva in tempo per sostenerla.)
 Quanta bontà!... pensaste a me per tempo!...

DOTTORE *(le tocca il polso)*

Si...
 Come vi sentite?

VIOLETTA

Soffre il mio corpo, ma tranquilla ho l'anima.
 Mi confortò jer sera un pio ministro... ah! religione è sollievo ai sofferenti.

DOTTORE

E questa notte?...

VIOLETTA

Ebbi tranquillo il sonno.

DOTTORE

Coraggio adunque...
 la convalescenza non è lontana...

VIOLETTA

Oh! la bugia pietosa ai medici è concessa!...

DOTTORE *(le stringe la mano)*

Addio... a più tardi!

VIOLETTA

Non mi scordate.

Il Dottore parte: Annina lo accompagna.

ANNINA *(presto e piano)*

Come va, signore?

DOTTORE *(piano)*

La tisi non le accorda che poche ore.

Esce.

VIOLETTA

Oh, un ami véritable!...
 Je veux me lever... aide-moi.
(Elle tente de se lever mais retombe; puis, soutenue par Annina, elle se dirige lentement vers le canapé. Le Docteur arrive à temps pour la soutenir.)
 Que c'est gentil!... Vous pensez à moi au bon moment...

LE DOCTEUR *(lui prend le pouls)*

Oui...
 Comment vous sentez-vous?

VIOLETTA

Mon corps souffre mais mon âme est sereine.
 Un prêtre m'a réconforté hier soir...
 ah! la religion est le soutien de ceux qui souffrent.

LE DOCTEUR

Et cette nuit?...

VIOLETTA

Mon sommeil a été tranquille.

LE DOCTEUR

Alors courage...
 la convalescence n'est pas loin...

VIOLETTA

Oh! le pieux mensonge est autorisé aux médecins!...

LE DOCTEUR *(lui sert la main)*

Adieu... à plus tard!

VIOLETTA

Ne m'oubliez pas.

Le Docteur s'en va, accompagné par Annina.

ANNINA *(vite et à voix basse)*

Comment va-t-elle, Monsieur?

LE DOCTEUR *(à voix basse)*

La phthisie ne lui accorde que peu de temps.

Il sort.

ANNINA

Or fate cor...

VIOLETTA

Giorno di festa è questo?

ANNINA

Tutta Parigi impazza... è carnevale.

VIOLETTA

Ah nel comun tripudio,
sallo Iddio quanti infelici soffron!...
Quale somma v'ha in quello stipo?

Indicandolo.

ANNINA (*apre e conta*)

Venti luigi.

VIOLETTA

Dieci ne reca a' poveri tu stessa.

ANNINA

Poco rimanvi allora...

VIOLETTA

Oh mi saran bastanti!...
Cerca poscia mie lettere.

ANNINA

Ma voi?...

VIOLETTA

Nulla'occorrà... sollecita, se puoi.

Annina esce.

VIOLETTA (*trae dal seno una lettera e legge*)

“Teneste la promessa...

La sfida ebbe luogo...

Il Barone fu ferito, però migliora...

Alfredo è in stranio suolo.

Il vostro sacrificio io stesso gli ho svelato.

Egli a voi tornerà pel suo perdono...

Io pur verrò...

Curatevi...

Mertate un avvenir migliore...

Giorgio Germont...”

ANNINA

Maintenant courage...

VIOLETTA

C'est jour de fête aujourd'hui?

ANNINA

Tout Paris est en folie... c'est carnaval.

VIOLETTA

Ah, dans la joie commune,
Dieu sait combien de malheureux souffrent!...
Combien y a t il dans ce bonheur du jour?

Elle le montre.

ANNINA (*ouvre et compte*)

Vingt louis.

VIOLETTA

Tu en donneras dix aux pauvres.

ANNINA

Il vous en restera peu alors...

VIOLETTA

Oh, cela me suffira!...
Ensuite, va chercher mon courrier.

ANNINA

Mais vous?...

VIOLETTA

Il ne va rien arriver... fais vite si tu peux.

Annina sort.

VIOLETTA (*tire une lettre de son sein et lit*)

“Vous avez tenu votre promesse...

Le duel a eu lieu...

Le Baron a été blessé, il va mieux...

Alfredo est à l'étranger.

Je lui ai moi-même révélé votre sacrifice.

Il reviendra vers vous se faire pardonner...

Je viendrai aussi...

Soignez-vous...

Vous méritez un meilleur avenir...

Giorgio Germont...”

È tardi!...

(Si alza.)

Attendo, attendo nè a me giungon mai!...

(Si guarda nello specchio.)

Oh come son mutata!...

Ma il Dottore a sperar

pure m'esorta!...

Ah, con tal morbo ogni speranza è morta!

Addio, del passato bei sogni ridenti,

Le rose del volto già son pallenti;

L'amore d'Alfredo perfino mi manca,

Conforto, sostegno dell'anima stanca...

Conforto, sostegno, ah! della traviata
sorrìdi al desio;

A lei deh perdona, tu accoglila, o Dio!

Ah!... tutto, tutto finì, or tutto,

tutto finì...

Le gioje, i dolori tra poco

avran fine:

La tomba ai mortali di tutto è confine!

Non lagrima o fiore avrà la mia fossa!

Non croce col nome che

copra quest'ossa!...

Non croce... non fior... ah! della

traviata sorrìdi al desio,

A lei deh, perdona, tu accoglila, o Dio!

Ah tutto tutto finì, or tutto,

tutto finì!

Siede.

Baccanale

CORO DI MASCHERE *(all'esterno)*

Largo al quadrupede sir della festa,

Di fiori e pampini cinta la testa...

Largo al più docile d'ogni cornuto,

Di corni e pifferi abbia il saluto.

Parigini, date passo al trionfo

del Bue grasso.

L'Asia, nè l'Africa vide il più bello,

Vanto ed orgoglio d'ogni macello...

Allegre maschere, pazzi garzoni,

Tutti plauditelo con canti e suoni.

Parigini, date passo al trionfo

del Bue grasso.

Largo al quadrupede sir della festa,

Di fiori e pampini cinta la testa...

Il est tard!...

(Elle se lève.)

J'attends, j'attends, mais ils n'arrivent jamais!...

(Elle se regarde dans le miroir.)

Oh, comme j'ai changé!

Pourtant, le docteur m'a incitée

à espérer!...

Ah, avec un tel mal, toute espérance est morte!

Adieu, beaux rêves souriants du passé,

Les roses de mon visage déjà sont fanées;

L'amour d'Alfredo me manque encore,

Réconfort, soutien de l'âme lasse...

Réconfort, soutien, ah, souris

au désir de la dévoyée;

De grâce, pardonne-lui, accueille-la, ô Dieu!

Ah!... tout, tout est fini, maintenant,

tout est fini...

Les joies et les douleurs vont prendre

fin sous peu:

La tombe pour les mortels finit tout!

Ni larmes ni fleurs ne recueillera la mienne.

Pas de croix, pas de nom pour

couvrir cette dépouille!...

Pas de croix... pas de fleurs

ah, souris au désir de la dévoyée,

De grâce, pardonne-lui, accueille-la, ô Dieu!

Ah tout, tout est fini, tout est fini

maintenant, tout!

Elle s'assied.

Bacchanale

CHEUR DE MASQUES *(à l'extérieur)*

Place au quadrupède, sire de la fête,

Fleurs et pampres couronnent sa tête...

Place à la plus docile des bêtes à cornes,

Qu'on le salue avec fifres et trombones.

Parisiens, faites place au triomphe

du Bœuf gras,

Ni l'Asie ni l'Afrique n'en virent de plus beau,

La fierté et l'orgueil de toute la boucherie...

Masques joyeux, jeunes gens en folie,

Applaudissez-le tous, chantez et jouez.

Parisiens, faites place au triomphe

du Bœuf gras,

Place au quadrupède, sire de la fête,

Fleurs et pampres couronnent sa tête...

Largo al quadrupede sir della festa,
Largo, largo, largo!

Scena e Duetto

Annina torna frettolosa.

ANNINA (*esitando*)
Signora...

VIOLETTA
Che t'accade?

ANNINA
Quest'oggi, è vero?...
vi sentite meglio?...

VIOLETTA
Sì, perchè?

ANNINA
D'esser calma promettete?...

VIOLETTA
Sì, che vuoi dirmi?

ANNINA
Prevenir vi volli...
una gioja improvvisa...

VIOLETTA
Una gioja!... dicesti?...

ANNINA
Sì, o signora...

VIOLETTA
Alfredo!... Ah tu il vedesti!... ei vien,
(*Compare Alfredo.*)
Ei vien!... t'affretta... Alfredo?...

Si gettano le braccia al collo.

VIOLETTA
Amato Alfredo, amato Alfredo,
amato Alfredo, oh gioja!

Place au quadrupède sire de la fête,
Place, place, place!

Scène et duo

Annina revient en hâte.

ANNINA (*hésitant*)
Madame...

VIOLETTA
Que t'arrive-t-il?

ANNINA
Aujourd'hui, n'est-ce pas,
vous vous sentez mieux?...

VIOLETTA
Oui, pourquoi?

ANNINA
Vous promettez d'être calme?...

VIOLETTA
Oui, que veux-tu me dire?

ANNINA
Je voulais vous prévenir...
une joie inattendue...

VIOLETTA
Une joie!... Tu as dit?....

ANNINA
Oui madame...

VIOLETTA
Alfredo!... Ah tu l'as vu!... il va venir.
(*Alfredo apparaît.*)
Il va venir... dépêche-toi... Alfredo?...

Ils se jettent dans les bras l'un de l'autre.

VIOLETTA
Alfredo, Alfredo mon amour,
oh joie!

ALFREDO

Oh mia Violetta, oh gioja!
Colpevol sono...so tutto... o cara...

VIOLETTA

Io so che infine reso mi sei!

ALFREDO

Da questo palpito s'io t'ami
impara, senza te esistere più non potrei.

VIOLETTA

Ah s'anco in vita m'hai ritrovata,
credi che uccidere non può il dolor.

ALFREDO

Scorda l'affanno, donna adorata,
a me perdona e al genitor.

VIOLETTA

Ch'io ti perdoni?...
la rea son io: o ma solo
amore tal mi rende.

ALFREDO

Null'uomo o demone, angiol mio,
mai più dividermi potrà da te.

VIOLETTA

Null'uomo o demone, angiol mio,
mai più dividermi...

ALFREDO

Mai più, no...

VIOLETTA

Mai più, no,

ALFREDO

Parigi, o cara, noi lasceremo,
La vita uniti trascorreremo...
De' corsi affanni compenso avrai,
La tua salute rifiorirà.
Sospiro e luce tu mi sarai,
Tutto il futuro ne arriderà.

VIOLETTA

Parigi, o caro, noi lasceremo,
La vita uniti trascorreremo...

ALFREDO

Oh ma Violetta, oh joie!
Je suis coupable... je sais tout... ô ma chérie...

VIOLETTA

Enfin je sais que tu m'es rendu!

ALFREDO

Apprends de ce cœur que je t'aime,
je ne pourrais plus vivre sans toi.

VIOLETTA

Ah, puisque tu m'as retrouvée encore
en vie, crois que la douleur ne peut tuer.

ALFREDO

Oublie les tourments, femme adorée,
pardonne-moi et à mon père.

VIOLETTA

Que je te pardonne?...
Je suis la coupable: mais
seul l'amour m'a rendue telle.

ALFREDO

Aucun homme, aucun démon, mon ange,
ne pourra jamais me séparer de toi.

VIOLETTA

Aucun homme, aucun démon, mon ange,
ne pourra jamais me séparer...

ALFREDO

Jamais plus, non...

VIOLETTA

Jamais plus, non...

ALFREDO

Nous laisserons Paris, ô chérie,
Réunis, nous passerons notre vie...
De tes durs tourments tu seras consolée,
Ta santé reflleurira.
Tu seras mon souffle, et ma lumière,
Tout l'avenir en sourira.

VIOLETTA

Nous laisserons Paris, ô chéri,
Réunis, nous passerons notre vie...

De' corsi affanni compenso avrai,
La mia salute rifiorirà.
Sospiro e luce tu mi sarai,
Tutto il futuro...

ALFREDO

Sospir, luce
Sarai.

VIOLETTA

... Ne arriderà.

VIOLETTA

Ah, non più... a un tempio,
Alfredo, andiamo, del tuo ritorno grazie
rendiamo...

Vacilla.

ALFREDO

Tu impallidisci!...

VIOLETTA

È nulla, sai?
Gioia improvvisa non entra mai,
senza turbarlo in mesto core...

Si abbandona sfinita sopra una sedia.

ALFREDO (*spaventato, sorreggendola*)

Gran Dio!... Violetta!...

VIOLETTA (*sforzandosi*)

È il mio malore!... fu debolezza...
ora son forte... vedi?...
(*sforzandosi*)
Sorrìdo...

ALFREDO (*desolato*)

Ahi cruda sorte!

VIOLETTA

Fu nulla!... Annina, dammi a vestire.

ALFREDO

Adesso?... attendi...

De durs tourments je serai consolée,
Ma santé refleurira.
Tu seras mon souffle, et ma lumière,
Tout l'avenir...

ALFREDO

Mon souffle, ma lumière
Tu seras.

VIOLETTA

... En sourira.

VIOLETTA

Ah, pas plus...
Allons Alfredo, un temple pour rendre grâce
de ton retour...

Elle vacille.

ALFREDO

Tu pâlis!...

VIOLETTA

Ce n'est rien, tu sais?
Une joie imprévue n'entre jamais
dans un cœur triste sans le troubler...

Épuisée, elle s'abandonne sur un siège.

ALFREDO (*épouvanté, la soutenant*)

Grand Dieu!... Violetta!...

VIOLETTA (*se forçant*)

C'est mon mal!... une faiblesse...
maintenant je suis forte... tu vois?
(*se forçant*)
Je souris...

ALFREDO (*désolé*)

Ah sort cruel!

VIOLETTA

Ce n'est rien!... Annina, mes habits.

ALFREDO

Tous de suite?... attends...

VIOLETTA (*alzandosi*)

No!... voglio uscire.

(Annina le presenta una veste ch'ella fa per indossare, e impeditane dalla debolezza la getta a terra ed esclama, con disperazione:)

Gran Dio!... non posso!

Ricade sulla sedia.

ALFREDO

Cielo! che vedo!

(ad Annina)

Va pel dottor....

VIOLETTA (*ad Annina*)

Ah! digli che Alfredo è ritornato, è ritornato all'amor mio...

Digli che vivere ancor, vivere ancor vogl'io...

(Annina parte.)

Ma se tornando non m'hai salvato, a niuno in terra salvarmi è dato.

(sorgendo impetuosa)

Ah! gran Dio!... morir sì giovine, io che penato ho tanto!...

Morir sì presso a tergere il mio

sì lungo pianto!...

Ah, dunque fu delirio la credula mia speranza!...

Invano di costanza armato avrò, avrò il mio cor!...

ALFREDO

Oh mio sospiro e palpito, diletto del cor mio!...

Le mie colle tue lagrime confondere degg'io!...

Ma più che mai, deh! credilo, m'è d'uopo di costanza...

Ah tutto alla speranza non chiudere il tuo cor!

VIOLETTA

Oh Alfredo, il crudo

Termine...

ALFREDO

Ah!

Violetta mia, deh! calmati.

VIOLETTA (*se levant*)

Non!... je veux sortir!

Annina lui tend un vêtement qu'elle tente de passer, mais empêchée par sa faiblesse, elle le jette à terre et s'exclame, avec désespoir:)

Grand Dieu!... je ne peux pas!

Elle retombe sur son siège.

ALFREDO

Ciel! que vois-je!

(à Annina)

Va chercher le médecin...

VIOLETTA (*à Annina*)

Ah! dis-lui qu'Alfredo est revenu, est revenu à mon amour...

Dis-lui que je veux vivre encore, vivre encore...

(Annina sort.)

Mais si son retour ne m'a pas sauvée, rien au monde ne peut me sauver.

(se redressant violemment)

Ah! grand Dieu!... mourir si jeune, moi qui aie tant souffert!...

Mourir alors même que j'allais

sécher mes pleurs!...

Ah, la foi de mon espérance n'était donc que délire!...

C'est en vain que mon cœur s'est armé de constance!...

ALFREDO

Oh mon souffle et ma vie, délice de mon cœur!

Il me faut mêler mes larmes aux tiennes!...

Mais plus jamais, de grâce, crois-le, j'ai besoin de constance...

Ah, ne ferme pas ton cœur à toute espérance!

VIOLETTA

Oh Alfredo, quelle fin

Cruelle...

ALFREDO

Ah!

Ma Violetta, de grâce, calme-toi.

VIOLETTA

Alfredo, il crudo termine...

ALFREDO

Violetta mia, deh! calmati.

VIOLETTA

Serbato al nostro amor!

ALFREDO

M'uccide il tuo dolor.

Violetta si abbandona sul canapè.

Finale ultimo

GERMONT (*entrando*)

Ah Violetta!...

VIOLETTA

Voi... Signor!...

ALFREDO

Mio padre!...

VIOLETTA

Non mi scordaste?

GERMONT

La promessa adempio...
a stringervi qual figlia vengo
al seno, o generosa.

VIOLETTA

Ahimè! tardi giungeste!...

(*abbracciandolo*)

Pure, grata ven sono...

Grenvil, vedete?...
Fra le braccia io spiro
di quanti cari ho al mondo...

GERMONT

Che mai dite!

(*osservando Violetta, fra sè*)

Oh cielo!... è ver!

ALFREDO

La vedi, padre mio?...

VIOLETTA

Alfredo, quelle fin crudele...

ALFREDO

Ma Violetta, de grâce, calme-toi.

VIOLETTA

... Est destiné à notre amour!

ALFREDO

Ta douleur me tue.

Violetta se laisse tomber sur le canapé.

Dernier finale

GERMONT (*entrant*)

Ah Violetta!...

VIOLETTA

Vous... Monsieur!...

ALFREDO

Mon père!...

VIOLETTA

Vous ne m'avez pas oubliée?

GERMONT

Je tiens ma promesse...
je viens vous serrer sur mon cœur,
ô généreuse, comme ma fille.

VIOLETTA

Hélas! Vous arrivez tard!...

(*l'embrassant*)

Mais je vous remercie...

Vous voyez, Grenvil?...
Je meurs dans les bras
de ceux que j'aime...

GERMONT

Que dites-vous donc!

(*regardant Violetta, à part*)

Oh ciel!... c'est vrai!

ALFREDO

Tu la vois, mon père?...

GERMONT

Di più non lacerarmi,
troppo rimorso l'alma mi divora...
Quasi fulmin m'atterra
ogni suo detto...
*(Violetta apre un ripostiglio e ne toglie
un medaglione.)*
Ah malcauto vegliardo!...
il mal ch'io feci ora sol vedo!...

VIOLETTA

Più a me t'appressa... ascolta,
amato Alfredo.
Prendi... quest'è l'immagine
De' miei passati giorni, a rammentar ti torni
colei che sì t'amò.

ALFREDO

No, non morrai,
Non dirmelo... dei viver, amor mio...
A strazio sì terribil
qui non mi trasse Iddio,
Qui non mi trasse Iddio.

GERMONT

Cara, sublime, sublime vittima,
D'un disperato amore,
perdonami lo strazio
Recato al tuo bel core.

VIOLETTA

Se una pudica vergine,
Degli anni suoi sul fiore,
A te donasse il core...
Sposa ti sia, sposa ti sia lo vo'...
Le porgi quest' effigie;
Dille che dono ell'è i chi
nel ciel fra gli angeli
Prega per lei, per te.

GERMONT

Finchè avrò il ciglio
Lacrime io piangerò,
io piangerò per te, per te;
Vola a' beati spiriti,
Iddio ti chiama, Iddio ti chiama,
ti chiama a sè.

GERMONT

Ne me torture pas davantage,
trop de remords me dévorent l'âme...
Chacun de ses mots me frappe
comme la foudre...
*(Violetta ouvre un tiroir et en sort
un médaillon.)*
Ah imprudent vieillard!...
je ne vois qu'à présent le mal que j'ai fait!...

VIOLETTA

Viens plus près... écoute,
Alfredo que j'aime.
Prends... c'est l'image
De mes jours passés, qu'elle te rappelle
celle qui t'aima.

ALFREDO

Non, tu ne mourras pas,
Ne me dis pas ça... tu dois vivre, mon amour...
Ce n'est pas pour cet horrible
supplice que Dieu m'a mené ici,
Que Dieu m'a mené ici.

GERMONT

Chère et sublime, sublime victime
D'un amour désespéré,
pardonne le supplice
Infligé à ton beau cœur.

VIOLETTA

Si une jeune fille pure
Dans la fleur de son âge
Te donnait son cœur...
Épouse-la, épouse-la je le veux...
Donne lui ce portrait;
Dis-lui que c'est un cadeau
de celle qui au ciel, parmi les anges,
Prie pour elle et prie pour toi.

GERMONT

Tant que mes yeux auront
Des larmes, je pleurerai,
je pleurerai pour toi, pour toi;
Vole vers les esprits heureux,
Dieu t'appelle, Dieu t'appelle,
t'appelle à Lui.

ANNINA E DOTTORE

Finchè avrà il ciglio
Lacrime io
Piangerò per te.

ALFREDO

Si presto, ah no, ah no, ah no dividerti
Morte non può, no, no, non può da me.

VIOLETTA

Le porgi quest'
Effigie; dille che dono ell'è
Di chi fra gli angeli
Prega per lei, per te.

ALFREDO

Ah, vivi, o un solo feretro
M'accoglierà con te.

ANNINA, GERMONT E DOTTORE

Vola a' beati spirti,
Iddio ti chiama a sè.

VIOLETTA (*rianimata*)

È strano!

**ANNINA, ALFREDO, GERMONT
E DOTTORE**

Che!

VIOLETTA (*parlando*)

Cessarono gli spasimi del dolore...
in me... rinasce, rinasce...
m'agita insolito vigor!...
Ah!... ma io... ritorno a viver!!
oh gioia!...

Ricade sul canapè.

ANNINA, GERMONT E DOTTORE

O cielo!... muor!...

ALFREDO

Violetta?...

ANNINA E GERMONT

Oh Dio, soccorrasi...

ANNINA ET LE DOCTEUR

Tant que mes yeux auront
Des larmes
Je pleurerai pour toi...

ALFREDO

Si vite, ah non, la mort ne peut te séparer
Non, non, ne peut te séparer de moi.

VIOLETTA

Tu lui donneras ce
Portrait; dis-lui que c'est un cadeau de
Celle qui, parmi les anges,
Prie pour elle et prie pour toi.

ALFREDO

Ah vis, ou le tombeau
M'accueillera avec toi,

ANNINA, GERMONT ET LE DOCTEUR

Vole vers les esprits heureux,
Dieu t'appelle à Lui.

VIOLETTA (*se ranimant*)

C'est étrange!

**ANNINA, ALFREDO, GERMONT
ET LE DOCTEUR**

Quoi!

VIOLETTA (*parlé*)

Les contractions de la douleur ont cessé...
en moi... renaît, renaît...
une force insolite m'agite!...
Ah!... mais je... reviens à la vie!!
oh joie!...

Elle retombe sur le canapè.

ANNINA, GERMONT ET LE DOCTEUR

O ciel!... Elle meurt!...

ALFREDO

Violetta?...

ANNINA ET GERMONT

Oh Dieu, aidons-la...

DOTTORE (*dopo averle toccato il polso*)
È spenta!

ANNINA, ALFREDO E GERMONT
Oh mio dolor!...

LE DOCTEUR (*après lui avoir pris le pouls*)
Elle est morte!

ANNINA, ALFREDO ET GERMONT
Oh ma douleur!...

Fin de l'Opéra

—

Traduction: Jean Spenlehauer
Opéra national de Lyon

biographies

Débora Waldman

direction musicale

Le parcours de Débora Waldman l'amène à résider dans trois pays différents avant ses 15 ans. Née au Brésil, elle grandit en Israël, puis habite en Argentine. À 17 ans, elle dirige pour la première fois et décide de s'orienter vers la direction d'orchestre: elle va alors à Paris pour se perfectionner au Conservatoire National Supérieur de Musique (CNSMDP). Elle devient alors l'assistante de Kurt Masur à l'Orchestre National de France entre 2006 et 2009. Depuis, elle dirige de nombreux orchestres en France et à l'étranger.

En septembre 2020, elle prend ses fonctions de directrice musicale de l'Orchestre d'Avignon-Provence, contrat renouvelé jusqu'en 2026. Elle devient à cette occasion la première femme à la tête d'un orchestre national permanent français. En septembre 2022, elle est également nommée Cheffe Associée à l'Opéra de Dijon après un éblouissant *Don Pasquale* au printemps 2022. Elle a également dirigé l'Orchestre Dijon-Bourgogne lors des 30^e Victoires de la Musique en mars 2023. Parmi ses derniers engagements, on a pu l'entendre avec l'Orchestre de chambre de Genève, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre National de Lyon au Festival de la Côte Saint André, et précédemment avec l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre Philharmonique de Nice, l'Orchestre Symphonique de Hambourg, la Staatskapelle de Halle, l'Orchestre Philharmonique de Johannesburg, l'Orchestre

National de Colombie, l'Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours. Dans le domaine lyrique, elle a dirigé, entre autres, *Aida*, *Madame Butterfly*, *Don Giovanni*, *Idomeneo*, *Stiffelio*, *La Sérénade*, plus récemment *La Flûte enchantée* et *Tosca*. Au cours des prochaines saisons, on pourra notamment l'entendre dans *Bovary*, une coproduction de la Monnaie /KVS / Théâtre National de Bruxelles. Parmi ses futurs engagements, on compte des concerts avec l'Orchestre de Chambre de Jérusalem, l'Orchestre de Limoges et l'Orchestre Philharmonique de Duisbourg. Elle travaille et évolue dans la tradition qui affirme que l'on doit «questionner en permanence». Elle crée son orchestre *Idomeneo* qui se produit régulièrement à Paris. Soucieuse d'un message de paix, Débora Waldman a été choisie pour diriger le concert «Thessalonique, carrefour des civilisations» en l'honneur de l'amitié arabo-israélienne. Cheffe dynamique, elle est particulièrement engagée dans la transmission par le projet Dédos de la Philharmonie de Paris depuis sa création en 2010. En juin 2019, elle assure la création mondiale de la symphonie *Grande Guerre* écrite en 1917 par la compositrice française Charlotte Sohy (1887-1955), dont elle a retrouvé la partition oubliée. En juillet 2021, elle en dirige la première parisienne avec l'Orchestre National de France à la Maison de la Radio. Un premier enregistrement mondial de cette symphonie a été réalisé lors de ce concert, en partenariat avec le Palazzetto Bru Zane paru, en mars 2023. Cette découverte est l'occasion de la réalisation d'un livre *La Symphonie oubliée*, portraits croisés de la compositrice et de la cheffe, édité chez Robert Laffont. Son premier

disque avec l'Orchestre national d'Avignon Provence *Charlotte Sohy, compositrice de la Belle Époque* est paru sur le nouveau label – La Boîte à Pépites/Recording Women Composers. Ce disque a reçu des nombreuses récompenses nationales et internationales, à savoir: Diapason Découverte, Diamant Opéra Magazine, 5 étoiles Classica, nominée à l'International Classical Awards. En 2021, Débora Waldman est nommée «Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres» par le ministère de la culture. Elle a été également distinguée par l'ADAMI comme «Talent Chef d'Orchestre», en 2008, et en 2011, elle reçoit une distinction par la fondation Simone et Cino del Duca, sous l'égide de l'Académie des Beaux-Arts.

Amélie Niermeyer

mise en scène

Amélie Niermeyer a fait ses études secondaires à Bonn et à St. Louis, dans le Missouri. Après avoir obtenu son diplôme, elle a terminé ses études de mise en scène à Sydney et a étudié l'allemand et le théâtre à Bonn et à Munich. Elle a commencé sa carrière de metteuse en scène à l'âge de 23 ans au Residenztheater de Munich et a remporté peu après le prix d'encouragement de la ville de Munich avec *L'Éveil du printemps* de Wedekind. En 1991, elle est devenue directrice du théâtre de Dortmund et, deux ans plus tard, elle est retournée au Residenztheater de Munich en tant que directrice résidente. À l'âge de 31 ans, Amélie Niermeyer s'installe à Francfort et devient directrice principale du Schauspiel Frankfurt. De 2001 à 2005, elle est directrice générale du Freiburg Theater et, de 2006 à 2011, du Düsseldorfer Schauspielhaus. Parmi ses plus grands succès à Munich figurent *Rottweiler* de Thomas Jonigk, *Hedda Gabler* d'Ibsen, *Maria Stuart* de Schiller, ainsi que *What You Want* de Shakespeare en 2014 et *Le Retour au désert* de Koltès en 2017, avec Juliane Köhler dans le rôle principal. Depuis plusieurs années,

elle travaille également à l'opéra. Après ses premières productions au Deutsche Oper am Rhein de Düsseldorf, elle a mis en scène *Wozzeck* de Berg, *La Clemenza di Tito* de Mozart, *Rigoletto* de Verdi et la première mise en scène de *Stormy Interlude* de Max Brand à Salzbourg, ainsi que *Veremonda* de Cavalli au Festival de Schwetzingen et, en 2016, *La Favorite* de Donizetti (avec Elina Garanča) à l'Opéra d'État de Bavière à Munich. Au cours de la saison 2016-2017, elle a mis en scène *Elisabetta* de Rossini au Theater an der Wien. La saison 2017-2018 ont suivi les productions de *Gloria* de Branden Jacob-Jenkins au Residenztheater de Munich et de l'opéra *Cardillac* de Paul Hindemith à Salzbourg. À l'automne 2018, elle met en scène *Otello* de Verdi avec Jonas Kaufmann dans le rôle-titre et Kirill Petrenko au pupitre. Par la suite, elle a réalisé des productions de théâtre musical aux opéras d'état de Vienne, Hambourg, Salzbourg et au Gran Teatre del Liceu de Barcelone. Son *Kirschgarten* a été nommé pour le prix Nestroy au Theater in der Josefstadt de Vienne, en 2020. En 2022, Amélie Niermeyer met en scène *Don Pasquale* à l'Opéra de Dijon.

Maria-Alice Bahra

scénographie et costumes

Maria-Alice Bahra a étudié la scénographie et les costumes à la KHB Berlin Weißensee. Elle a étudié pendant un an à l'Institut del Teatre de Barcelone dans le domaine de la performance. Pendant ses études, elle a rejoint le groupe indépendant Theater Affekt à Berlin. Depuis 2022, elle travaille entre autres sur la scène indépendante au sein du collectif:proton. À l'Université Mozarteum de Salzbourg, elle enseigne dans le domaine des costumes/de la scène. Elle crée de nombreux décors et costumes pour le théâtre et l'opéra, notamment au Schauspiel Hannover, Dresden, München, Hamburg, Akademietheater Wien, Bayerische Staatsoper ainsi qu'à l'Opéra de Dijon et

Strasbourg. En 2022, elle réalise la scénographie de *Don Pasquale* à l'Opéra de Dijon, mis en scène par Amélie Niermeyer.

Tobias Löffler

lumières

Né à Stuttgart en 1967, Tobias Löffler travaille depuis 1988 dans le domaine de la lumière de scène. Il est engagé dans plusieurs théâtres à Munich puis au Bayerisches Staatsschauspiel. Dès 2003, Tobias Löffler travaille aussi pour l'opéra, notamment au festival de Salzbourg, aux Staatsoper de Munich, Teatro Real de Madrid, Grand Théâtre de Genève, Opéra national de Lyon, Opéra de Paris et Opera Donizetti à Bergamo. À l'Opéra de Dijon, il débute avec *Don Pasquale* en 2022.

Dustin Klein

chorégraphie

Le chorégraphe Dustin Klein a suivi une formation de danseur à la Royal Ballet School de Londres et au Trinity College de Londres et a également obtenu un BTEC National Award in Arts Management. En 2006, Dustin Klein a été engagé au Ballett am Rhein Düsseldorf Duisburg et a dansé de 2008 à 2021 au Bayerisches Staatsballett à Munich. Il y a tenu des rôles de soliste dans des œuvres de Christian Spuck, Jiří Kylián, John Neumeier, William Forsythe, Christopher Wheeldon, Richard Siegal, Pina Bausch et Russell Maliphant, entre autres. En 2012, il a créé sa première chorégraphie *Myopic Bounds* au Landsberger Stadttheater et a depuis créé pour de nombreuses compagnies et festivals tels que, entre autres, le Bayerische Staatsballett, le Salzburger Festspiele, l'Opéra de Dijon, les scènes de Berne, le Théâtre national de Prague, le Stanislawski Theater de Moscou, le J.K. Tyl Theater en République

tchèque et, de 2017 à 2022, pour l'Origen Festival Cultural en Suisse. Outre de nombreuses distinctions pour ses travaux, il a reçu entre autres le prix de promotion culturelle et le prix artistique Ellinor Holland 2015 à Landsberg am Lech (Allemagne), le prix du public des 34^e Journées théâtrales bavaroises à Regensburg, ainsi que le prix de production du 33^e Concours chorégraphique international à Hanovre. Pour le ballet du Théâtre national d'Oldenbourg, Dustin Klein crée en janvier 2024 la chorégraphie *RE-Movement* dans le cadre de la soirée de ballet *Recycling II*. Pour la production *Real Victory*, Dustin Klein est pour la première fois chorégraphe invité au théâtre de Münster et crée la chorégraphie «Ikarus» avec la troupe de danse.

Rūta Lenčiauskaitė

assistantat à la direction musicale
et cheffe de chant

Rūta Lenčiauskaitė, née en Lituanie, a étudié à l'Académie de Musique de Lituanie où elle obtient son Master en piano solo et accompagnement. Elle complète sa formation à l'Académie Sibelius d'Helsinki (Finlande) et intègre ensuite l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris. Depuis, Rūta Lenčiauskaitė travaille régulièrement comme cheffe de chant invitée et coach des langues à l'Opéra de Paris avec de grands chefs tels que, par exemple, V. Jurowsky, Ph. Jordan, D. Russell Davies, I. Metzmacher, M. Plasson, M. Schønwandt, S. Cambreling, Sir M. Elder, Susanna Mälkki et d'autres. Elle travaille également pour le Théâtre des Champs-Élysées, l'Opéra de Rouen, l'Opéra de Limoges, le Grand Théâtre d'Avignon. Elle collabore aussi avec le Théâtre T&M Paris, le Théâtre de la Monnaie (Bruxelles), le Festival d'Aix-en-Provence, le festival Ruhrtriennale (Allemagne), participe à de nombreux projets avec la Philharmonie de Paris. En plus du répertoire classique,

elle participe souvent à la création d'œuvres contemporaines. Lauréate de plusieurs concours internationaux en tant que soliste ou accompagnatrice, Rūta Lenčiauskaitė a donné de nombreux concerts en Lituanie, Finlande, Australie, Allemagne, Italie, Grèce, Lettonie, États-Unis, France. Elle se produit régulièrement en musique de chambre, ainsi qu'en récitals de lieder et mélodies; dernièrement à l'Amphithéâtre Bastille, au Théâtre de l'Athénée, à l'Auditorium du Louvre, à l'Opéra Garnier, à la Villa Médicis (Rome), au Victoria Hall (Genève), au théâtre du Capitole (Toulouse), au Spivey Hall (Atlanta, USA).

Johannes Haider

assistantat à la mise en scène

Johannes Haider a eu un parcours riche dans le monde de la danse et de l'opéra. Sa formation au Conservatoire de Musique, Théâtre et Danse à Hanovre, suivie d'une carrière de danseur dans plusieurs compagnies en Europe, témoigne de son talent et de sa passion pour les arts de la scène. Après sa transition vers la régie lyrique et l'assistance à la mise en scène, il a eu l'opportunité de travailler avec de grands noms du théâtre et de l'opéra, ce qui enrichit encore davantage son expérience. Il a travaillé entre autres avec des metteurs en scène tels que Robert Carsen, Francesca Zambello, Laurent Pelly, Olivier Py, Ivo Guerra, Dominique Pitoiset, David Alden, Gerd Heinz, Eric Genovese et Florent Siaud. En France, Johannes Haider a travaillé à l'Opéra national de Paris pour la production *Peter Grimes* mise en scène de Graham Vick, au Capitole de Toulouse avec Pet Halmen sur *Aida*, à l'Opéra de Montpellier sur *Turandot* de Nuria Espert ainsi qu'au Théâtre du Châtelet, à l'Opéra de Nancy, Lyon et Saint-Etienne. Il est également assistant à la mise en scène pour la reprise de *West Side Story* de Francesca Zambello au Festival de Bregenz (Autriche) et à l'Opéra de Vienne pour *Anna Bolena* dans la mise en

scène d'Eric Genovese avec Anna Netrebko et Elina Garanča. Il a remonté *Falstaff*, mise en scène d'Ivo Guerra à l'Opéra de Toulon et *Aida* à l'Opéra Royal de Wallonie. Il assiste Andre Heller Lopes pour la création de *Don Pasquale* au Théâtre Municipal de Rio de Janeiro et pour *Lucia di Lammermoor* au Palácio das Artes à Belo Horizonte au Brésil. Plus récemment, Johannes Haider a remonté la mise en scène de la tragédie de *Carmen* de Florent Siaud et l'assiste pour une création de *Tosca*, puis pour *Lohengrin* à l'Opéra de Strasbourg, et pour *Armide* de Lully au Festival de Drottningholm en Suède.

Annika Tritschler

assistantat à la scénographie et aux costumes

Annika Tritschler est une designer passionnée par le théâtre musical. Originaire de la Forêt-Noire, elle a grandi dans cette région avant d'étudier le design intégré à l'Université des Arts de Brême à partir de 2007, avec une spécialisation en espace, événement et mise en scène. En tant que scénographe, elle a participé à des projets d'opéra interdisciplinaires durant ses études. De 2011 à 2013, Annika Tritschler a été boursière de la Studienstiftung des Deutschen Volkes. En 2013, elle a développé la pièce de théâtre musical *Herr Schwarz – Ordne und Finde* en collaboration avec les compositeurs Alexander F. Müller et Sebastian Peter, et a participé au programme de stage de Hotel Pro Forma à Copenhague. En 2014 et 2015, elle a enseigné à l'Université des arts de Brême. De 2015 à 2017, Annika Tritschler a été assistante scénographe au Staatsschauspiel de Dresde. Depuis 2017, elle réalise ses propres créations, notamment au Staatsschauspiel de Dresde (*Get up! Stand up!*, mise en scène d'Uta Plate), à l'Opéra d'État de Hambourg (*immer weiter*, mise en scène de Wolfgang Nägele/Clara Pons, et *Blubb blubb, abgetaucht!*, mise en scène d'Eva Binkle) ainsi qu'à la Philharmonie de Luxembourg (*Luana*, mise

en scène de Wolfgang Nägele, et *Le petit arbre enchanté*, mise en scène de Nelly Danker). Elle a également travaillé comme collaboratrice artistique pour des scénographes tels que Heike Scheele, notamment à l'Opéra national de Paris, à la Scala de Milan et au Grand Théâtre de Genève, ainsi que pour Christian Schmidt à l'Opéra d'État de Hambourg et au Theater an der Wien. À partir de 2020, elle a été engagée comme assistante scénographe pour la nouvelle production du *Ring des Nibelungen* au Festival de Bayreuth. Elle collabore également avec l'Opéra d'État de Vienne et l'Opéra d'État Unter den Linden à Berlin. De 2014 à 2016, Annika Tritschler a été boursière de l'Akademie Musiktheater Heute. En 2014, elle a reçu le Bremer Design Preis.

Melody Louledjian

Violetta Valéry - soprano

Soprano lyrique française, Melody Louledjian est diplômée en piano et en chant du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon et de la Hochschule de Vienne. Elle a fait ses débuts au Grand Théâtre de Bordeaux en 2009 dans *Le Balcon* de Peter Eötvös, et est devenue une invitée régulière de ce théâtre (*La Bohème*, *L'Italiana in Algeri*, *Orphée aux Enfers*, *Alcina* et *Ariadne auf Naxos*). À l'Opéra de Paris, elle a chanté *L'Enfant et les sortilèges* et *Der Zwerg*, le premier également au Bayerische Staatsoper de Munich, *Ciboulette* de Hahn à l'Opéra Comique de Paris, *Die Fledermaus* à Nice, *La Vie parisienne* à Lausanne, *Der Kaiser von Atlantis* à Tenerife, *Carmen*, *Cavalleria Rusticana* et *Nozze di Figaro* à Genève... Récemment, elle a chanté *La Bohème* à Nice, *Lucia di Lammermoor* à Manille, *La Traviata* et *La Casa* de Bernarda Alba à Tenerife, *Don Pasquale* à Fribourg et Dijon, *La Conquête du Mexique* de Spontini à Dortmund, *Richard Cœur de Lion* de Grétry à l'Opéra Royal de Versailles, *Trois Contes* de Pesson à l'Opéra de Rennes. Également à l'aise

dans le répertoire contemporain, Melody Louledjian est l'invitée régulière d'ensembles prestigieux tels que l'Intercontemporain, l'Ensemble Modern et le Klangforum, se produisant à Paris, Berlin, Zürich, Düsseldorf, Köln, l'IRCAM... En concert, elle a chanté *Carmina Burana* à Saint-Étienne, la *Symphonie n°9* de Beethoven à Bordeaux, *La Damoselle Éluë* de Debussy à Paris, *Illuminations* de Britten à Lausanne, *Deutsches Requiem* de Brahms à Liège et Bruxelles, la *Symphonie n°4* de Mahler à Paris, *Israël en Égypte* au festival de La Côte-Saint-André... Parmi sa discographie, nous pouvons citer: *Les Dilettantes* d'Halevy (Klarthe), *Phèdre* de Lemoyne (Bru Zane). *La Damoselle Éluë* avec Mikko Franck, *Richard Cœur de Lion* de Grétry, *Fleurs*, un recueil de chansons françaises (Aparté), *Chants de l'Aube et du Soir* avec le guitariste et compositeur Cyril Achard (Klarthe). Après *La Traviata* à Dijon, elle interprétera *Giuditta* à Strasbourg et *Le Nozze di Figaro* à Lyon... Melody Louledjian parle français, italien, espagnol, anglais, allemand et russe.

Marine Chagnon

Flora Bervoix - mezzo-soprano

Marine Chagnon, nommée dans la catégorie Révélation Lyrique aux Victoires de la Musique classique 2023, est une mezzo-soprano française au parcours éclectique. Danse modern-jazz, chant et art dramatique, c'est aujourd'hui dans l'art lyrique qu'elle se réalise après un master au CNSMD de Paris dans la classe d'Elene Golgevit. Elle est ensuite artiste en résidence à l'Académie de l'Opéra de Paris et reçoit plusieurs distinctions telles que le Prix Jeune Espoir du Concours de Mâcon, le Prix spécial du jury du Concours de Canari et cette année le Prix de l'AROP. Amoureuse du mot, c'est d'abord par la musique ancienne qu'elle découvre la scène avec Eurydice de *L'Orfeo* à l'Opéra de Dijon, *La Giuditta* (rôle-titre) de

Scarlatti (Les Accents) à La Grange au Lac/ La Chaise Dieu/Auditorium du Louvre, et Poppea de *L'incoronazione di Poppea* (Le Poème Harmonique) au Théâtre de l'Athénée ainsi qu'à l'Opéra de Dijon. Marine fait ses débuts à l'Opéra national de Paris avec Il Paggio de *Rigoletto* (Sagripanti/Guth) à l'Opéra Bastille, puis découvre le Palais Garnier avec Tisbe de *La Cenerentola* (Matheuz/Gallienne) et un gala lyrique dirigé par Gustavo Dudamel retransmis sur Arte. Son début de carrière l'amène à se produire dans d'autres belles salles comme celle de l'Opéra National de Bordeaux (Kate Pinkerton/ *Madame Butterfly*), l'Opéra National de Lorraine (Flora/*La Traviata*), Philharmonie de Paris (*Olympe la rebelle*), l'Opéra de Vichy (*Zweite Dame/La Flûte enchantée*), la Cité des Congrès de Nantes (concert de clôture de la Folle Journée de Nantes)... Elle sort son premier disque chez le label MIRARE, intitulé *-Ljus-* avec la pianiste Joséphine Ambroselli, qui met en lumière les mélodies suédoises de la première moitié du XXI^e siècle. Cette saison, Marine Chagnon est membre de la Troupe de l'Opéra national de Paris et a fait plusieurs prises de rôle telles que Zerlina, *Don Giovanni* à l'Opéra Bastille ou encore le rôle-titre de *L'Enfant et les sortilèges* au Palais Garnier. Elle fera ses débuts à La Scala en Mercedes en 2026.

Marie Lenormand

Annina - mezzo-soprano

Marie Lenormand est une mezzo-soprano française reconnue pour sa belle diction, ses talents de comédienne et son engagement passionné pour la scène. Elle interprète au cours de sa carrière les rôles mozartiens, ravéliens (et du répertoire français en général), et se tourne depuis quelques années vers les rôles de caractère et les rôles comiques. Elle chante, entre autres, Le Renard dans *La Petite Renarde rusée* de Janáček avec le New York Philharmonic, le rôle-titre dans *La Périchole* et Despina dans *Così fan tutte* au

New York City Opera, Marcellina dans *Le Nozze di Figaro* à l'Opéra de Lorraine, l'Opéra de Saint-Étienne, au Houston Grand Opera, « Kinorama », un programme autour du cinéma allemand des années 30 avec les Frivolités Parisiennes, *L'Enfant et les sortilèges* avec S. Ozawa (Grammy Award for Best Opera Recording 2015). Parmi ses engagements récents, citons Ursule dans *Béatrice et Bénédict* à Angers-Nantes Opéra et l'Opéra de Rennes, Frasquinella dans *La Périchole* à l'Opéra de Tours, L'Ombre d'une femme dans *Guerceœur* à l'Opéra du Rhin, La Baronne dans *Gosse de riche* avec les Frivolités Parisiennes. En 2025, après *La Traviata* à l'Opéra de Dijon, on la retrouvera notamment dans *Faust* de Gounod à l'Opéra de Lille, *Le Voyage dans la lune* d'Offenbach à l'Opéra de Montpellier. Marie Lenormand est membre de la troupe Favart. À l'Opéra-Comique, elle a chanté le rôle-titre de *Mignon* (Prix de la Critique de la Révélation Musicale 2010), Jacinthe dans *Le Domino noir* (2018), Orphée dans *Petite Balade aux Enfers* (2019), Gertrude dans *Roméo et Juliette* (2021), Berginella & Frasquinella dans *La Périchole* (2022).

David Astorga

Alfredo Germont - ténor

David Astorga est né au Costa Rica en 1988. Il a commencé ses études d'histoire et d'arts du spectacle (musique) à l'Université nationale du Costa Rica et les a poursuivies au Conservatoire royal de Bruxelles. David Astorga a participé à plusieurs programmes pour jeunes chanteurs, tels que l'International Opera Academy (Gand, Belgique), le Centre de Perfectionnement Plácido Domingo (Valence, Espagne), la Scuola dell'Opera (Bologne) et le Tenerife Opera Studio (Tenerife, Espagne). Le jeune ténor a interprété des rôles principaux et des concerts dans des maisons d'opéra du monde entier, telles que: Théâtre des Champs-Élysées, Teatro Regio di Parma, Teatro Comunale Bologna, Teatro de la Maestranza

de Sevilla, Estonian National Opera, Teatro Sociale di Como, Palau de les Arts Reina Sofia, Flemish Opera Antwerp, Teatro Nacional de Costa Rica, Teatro Nacional de República Dominicana, Arts Center Philippines et Opera de Tenerife, où il est artiste résident depuis 2016. David Astorga s'est récemment produit: *Falstaff* (Fenton) à Las Palmas, *Lucrezia Borgia*, *La Traviata* (Alfredo), *La Tabernera del Puerto*, *Der Kaiser von Atlantis*, *Les Contes d'Hoffmann*, *Fuenteovejuna* et *Francesca da Rimini* à Tenerife; *Petite messe solennelle* de Rossini à Perm; *Rigoletto* à Busseto; *L'Elisir d'amore* à Bologne et Cagliari; *Macbeth* à Nice, Antibes et au Festival Verdi de Parme; *Stabat Mater* de Rossini à Cagliari; *Lucia di Lammermoor* et *La Traviata* au Teatro Massimo de Palerme; *Il Giovedì grasso* de Donizetti à Ancône; *Carmina Burana* à Parme; *Roberto Devereux* (rôle-titre) à Kosice; *Lucrezia Borgia* à Budapest et à Pecs; *Il turco in Italia* (Albazar) à Monte-Carlo et au Staatsoper de Vienne; *Pagliacci* (Peppe/Arlecchino) au Sferisterio de Macerata; *Andrea Chénier* (Abate) à Monte-Carlo; *La Bohème* (Rodolfo) au Massimo Bellini de Catane; le rôle-titre dans *Il paria* de Moniuszko au Festival Frédéric Chopin de Varsovie sous la direction de Fabio Biondi; *Lucie de Lammermoor* (Gilbert) au Festival Donizetti de Bergame. Parmi ses projets, citons: *I Capuleti e i Montecchi* (Tebaldo) à Nancy; *Andrea Chénier* (Abate) à Zurich; *Macbeth* (version française) au Festival Verdi de Parme; *Roberto Devereux* au Festival Donizetti de Bergame; *La Traviata* (Alfredo) à Dijon. Il a chanté avec des chefs d'orchestre tels que: Roberto Abbado, Francesco Ivan Ciampa, Sigiswald Kujiken, Fabio Biondi, Zubin Mehta, Evelino Pidò, Giampaolo Bisanti, entre autres. David Astorga a également remporté plusieurs concours internationaux de chant: «Maria Callas» (2015), Salice d'Oro (2017), Tenerife (2018).

Serban Vasile

Giorgio Germont - baryton

Serban Vasile, baryton, né à Bucarest, a étudié à l'université de musique de Bucarest avec Eleonora Enăchescu et a fait ses débuts à l'opéra, en 2009, dans le rôle de Marcello dans *La Bohème* au Burgas Theater en Bulgarie. En 2013-2014, il fait ses débuts au Metropolitan Opera dans le rôle de Ford dans *Falstaff* de Verdi. Il a été invité à l'Opéra national d'Amsterdam, à l'Opéra national de Bucarest, à l'Opéra de Rome, au Maggio Musicale Fiorentino, à l'Opéra du Caire, au Théâtre de Wuhan en Chine et a travaillé avec des chefs d'orchestre tels que Daniele Gatti, James Levine et Yannick Nézet-Séguin, Christian Badea, Tiberiu Soare. Serban Vasile a récemment fait ses débuts dans le rôle de Valdeburgo dans *La straniera* de Bellini au Maggio Musicale Fiorentino sous la direction de Fabio Luisi. Au cours des dernières saisons, il a été invité au Festival de Ravenne dans le rôle d'Amonasro (*Aida*), à l'Opéra de Nice dans le rôle de Mathieu (*Andrea Chénier*) et du Prinz Jeletzki (*La Dame de Pique*), à l'Opéra de Stuttgart dans les rôles du Marquis de Posa (*Don Carlos*) et de Sharpless (*Madame Butterfly*), au Teatro Comunale Bologna (Ibn-Hakia dans *Iolanta* de Tchaïkovski), au Luglio Musicale Trapanese Festival (rôle-titre dans *Macbeth* de Verdi) et au Tokyo Spring Festival.

Carl Ghazarossian

Gastone, Vicomte de Letorières - ténor

Diplômé du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris et de la Guildhall School of Music and Drama de Londres, le Marseillais Carl Ghazarossian remporte de nombreux prix et se fait rapidement remarquer des plus grands chefs baroques. Depuis, on a pu l'entendre dans un répertoire très éclectique: *Achille/La Belle*

Hélène; *Babylas/Monsieur Choufleuri restera chez lui*; *Le Président/Femmes vengées* de Philidor; *Jean/Jean de Paris* de Boieldieu; *Vulcain/Psyché* de Lully; le rôle-titre de *L'Orfeo* de Monteverdi; *Don Ottavio/Don Giovanni*; *Remendado/Carmen*; Spalanzani, Nathanaël & les quatre rôles comiques des *Contes d'Hoffmann*; Lurcanio/*Ariodante* de Haendel; le rôle-titre du *Huron* de Guétry; *Don Basilio & Don Curzio/Le Nozze di Figaro*; *Anfinomo, Giove, un Feacio/Le Retour d'Ulysse*; *Aufidio/Lucio Silla*; *Bardolfo & Caius/Falstaff*; *Le Guichetier/Le dernier jour d'un condamné*; *Sir Harvey/Anna Bolena, Andrea Chénier*; *Gardefeu, Joseph, Alphonse & Prosper/La Vie parisienne*; *Dr Erich Siedler, l'avocat/L'Auberge du Cheval Blanc*; *Le Trouvère*; *Gastone/La Traviata*; *Bidard/La Chauve Souris*; *Lucas/Le Médecin malgré lui*; *Mr Triquet/Eugène Onéguine, l'Abbé/Adriana Lecouvreur*; *Tibia/Les Caprices de Marianne* de Sauguet; *Hadji/Lakmé, Flûte/Le Songe d'une nuit d'été*; *Le Père/Les 7 Péchés Capitaux*; *Rodriguez/Don Quichotte*; *Bobbo/Coraline*; *Le Prince Saphir/Barbe-Bleue, L'Étoile* de Chabrier; *Loustot/Véronique*; *Chekalinsky/La Dame de Pique*; *Ô mon bel inconnu* sur les scènes lyriques ou les salles de concert françaises et étrangères. Très attaché à la mélodie française, il donne de nombreux récitals avec le pianiste David Zobel avec lequel il publie chez Hortus un album consacré aux mélodies sur des poèmes de Verlaine en 2016. À l'automne 2023, son album consacré à Poulenc *Le cœur en forme de fraise*, avec Emmanuel Olivier au piano, rencontre un vif succès. En 2024-2025, il est notamment *Microscope/Le Voyage dans la lune* (Opéra National de Montpellier) et se produit en récital à Tourcoing. Sa discographie comprend *Pastor 2 et Spirito 2/L'Orfeo* de Monteverdi en DVD (dir. Jean-Claude Malgoire); *Oloferne/La Giuditta* de Scarlatti avec l'Ensemble Baroque de Nice; le *Motet pour une longue offrande* (dir. William Christie) et *Bob/Toi c'est Moi* de Moïse Simons avec la Compagnie Les Brigands. Pour le Palazetto

Bru Zane, il enregistre en 2019 *Ô mon bel inconnu* de Hahn et *La Vie parisienne* en 2023. En 2015, il fonde l'Ensemble Cantapianto.

Timothée Varon

Le Baron Douphol - baryton

Après une licence de lettres modernes et des études au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon, Timothée Varon intègre l'Académie de l'Opéra national de Paris, cadre dans lequel il chante notamment le rôle de Eisenstein dans *Die Fledermaus*, L'Horloge et Le Chat dans *L'Enfant et les sortilèges*, Enée dans *Didon et Enée*, Tarquinius dans *Le Viol de Lucrèce* ainsi que de nombreux récitals. En dehors de l'Académie de l'Opéra de Paris, il chante Belcore dans *L'Elixir d'Amour*, Moralès dans *Carmen* ou encore le rôle-titre de *Don Giovanni* à l'Abbaye de Royaumont mis en scène par Patrice Caurier et Moshe Leiser. Il chante Papageno dans *La Flûte enchantée* au Festival Opera på Skäret en Suède, Lancelot dans *Les Chevaliers de la Table Ronde* de Hervé à Avignon, Guglielmo dans *Così fan tutte* à Dijon, Obigny dans *La Traviata* à Saint-Etienne, Alessio dans *La sonnambula* à l'Opéra de Nice, Argante dans *Rinaldo* à l'Opéra d'Avignon, Artemidore et La Haine dans *Armide* de Lully à Dijon et Versailles, Le Geôlier dans *Dialogues des Carmélites* à Bordeaux. Il se produit en récital à l'Opéra de Rennes dans les *Scottish Songs* de Beethoven et en concert dans *Un Requiem allemand* de Brahms, ainsi que dans un programme de mélodies françaises à l'Opéra de Lyon. Il chante les *Carmina Burana* de Carl Orff, la *Symphonie n°9* de Beethoven avec l'Orchestre national des Pays de la Loire lors des Folles Journées de Nantes, la *Petite Messe Solennelle* avec l'Orchestre Symphonique de Paris, le *Requiem* de Mozart à Versailles. Il participe au concert inaugural de Gustavo Dudamel à l'Opéra national de Paris où il chante des extraits de *Falstaff*. Lors de la saison 2023-2024, il chante un Député Flamand dans

Don Carlos (version française) à Genève, Le Geôlier/Le Second Commissaire/Thierry/L'Officier dans *Dialogues des Carmélites* à Massy, Papageno dans *La Flûte enchantée* à Avignon, Schaunard dans *La Bohème* à l'Opéra de Bordeaux ainsi que de nombreux concerts. Timothée Varon est nommé Révélation classique de l'ADAMI en 2018, à l'Opéra national de Paris il remporte les prix de l'AROP et du Cercle Carpeaux en 2020, il fait partie de la promotion 2023 de Génération Opéra. Parmi ses projets pour la saison 2024-2025, citons le rôle titre de *Don Giovanni* au théâtre de l'Athénée à Paris dirigé par Julien Chauvin dans une mise en scène de Jean-Yves Ruf. Le baryton solo de *Carmina Burana* avec l'Orchestre National des Pays de la Loire, *Voyage d'hiver* de Schubert avec la pianiste Anna Giorgi dans la saison des Musicales d'Arradon ainsi qu'à l'Abbaye du Thoronet. Il sera par ailleurs Senna dans *Senna Festeggiante* de Vivaldi à l'Opéra Royal de Versailles et Ajax II dans *La Belle Hélène* à l'Opéra de Toulon.

Joé Bertili

Le Marquis d'Obigny - baryton basse

Joé Bertili est diplômé du conservatoire de Lyon et de la Haute École de Musique de Genève. Il est finaliste du concours des Voix des Outre-Mer à l'Opéra de Paris, en 2020. Il chante Leporello dans *Don Giovanni* (Île d'Yeu), Calchas dans *La Belle Hélène* (Dijon), Haly dans *L'Italienne à Alger* (Toulon), Le Duc de Vérone dans *Roméo et Juliette* et Noah dans *Noah's Flood* de Britten (Orchestre de Chambre de Genève), Balthazar dans *Amahl et les visiteurs du soir* (Lausanne), Ogier dans *Les Chevaliers de la Table Ronde* de Hervé (Avignon, Lausanne), Bartolo dans *Les Noces de Figaro* (Monthey), Lindorf puis Crespel dans *Les Contes d'Hoffmann* (La Martinique et La Réunion), Porgy dans *Porgy and Bess* à l'Opéra de Bordeaux et participe à de nombreux concerts lyriques (Amphithéâtre de l'Opéra Bastille,

Guadeloupe), Un Député Flamand dans *Don Carlos*, Frère Sylvestre dans *Saint-François d'Assise* (Genève). Au concert, on l'entend notamment dans les *Messes Brèves* de Mozart et Schubert (La Clé des Chants), il chante dans la *Paukenmesse* de Haydn (Vandrouevres) et le *Requiem* de Mozart (Montperreux). Cette saison, il chante Zaretsky dans *Eugène Onéguine* (Nancy) Angelotti dans *Tosca* (Metz), Calchas dans *La Belle Hélène* (Toulon), une reprise de *Porgy and Bess* à la Seine Musicale de Paris. En concert, il chante et enregistre le rôle de Ramiro dans *La Sorcière* de Camille Erlanger au Victoria Hall de Genève.

Ugo Rabec

Le Docteur Grenvil - basse

Né en France, Ugo Rabec a commencé l'étude du violon à l'âge de quatre ans. Il aborde ensuite le chant lyrique avec Elena Vassilieva, en 2000, et devient membre de l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris de 2005 à 2008. En 2007, il reçoit les prix lyriques du Cercle Carpeaux et de l'AROP 2006-2007. Il a été sélectionné pour l'Académie du Festival de Verbier en 2008. Parmi ses récents engagements, notons le 1^{er} Nazaréen dans *Salomé* de Strauss à l'Opéra national du Rhin et à la Philharmonie de Paris sous la direction de Mikko Franck, Zuniga dans *Carmen* à l'Opéra de Rennes, Le Précepteur d'Oreste dans *Elektra* à la Philharmonie de Paris, Il Bonzo dans *Madame Butterfly* à l'Opéra de Limoges, Le Marquis d'Obigny dans *La Traviata* à l'Opéra Grand Avignon, au Capitole de Toulouse et sous la direction de J. Rhorer au Musikfest de Brême, Ceprano dans *Rigoletto* à l'Opéra Grand Avignon et l'Opéra de Massy, des concerts Verdi à la Philharmonie de Paris. Il a également chanté la partie de basse dans la *Symphonie n°9* de Beethoven au Festival de La Chaise-Dieu, sous la direction de Jérémy Rhorer. Très récemment, Ugo Rabec est Le Prokurist dans *Les Châtiments* de B. Pauset,

à l'Opéra de Dijon, Don Pedro de Hinoyosa dans *La Périchole* d'Offenbach à l'Opéra Grand Avignon, Le Bailli dans *Werther* à l'Opéra de Nice Côte d'Azur, le Baron de Reinthal dans *Die Opernprobe* d'Albert Lortzing à l'Opéra de Nantes, Hobson dans *Peter Grimes* à l'Opéra d'Avignon, Il Bonzo dans *Madame Butterfly* à l'Opéra de Rennes, l'Opéra de Nantes et l'Opéra d'Angers, Il Commissario imperiale dans *Madama Butterfly* à l'Opéra National de Bordeaux, Alessio dans *La sonnambula* à l'Opéra Royal de Liège. Cette saison et parmi ses projets, Ugo Rabec est un Homme armé et un Prêtre dans *La Flûte enchantée* au Théâtre des Champs-Élysées dans la mise en scène de Cédric Klapisch, Melchtall dans *Guillaume Tell* à l'Opéra de Liège, Angelotti dans *Tosca* à l'Opéra d'Avignon, Le Bailli dans *Werther* à l'Opéra de Liège. Il interprète le répertoire français, italien, allemand et slave de basse noble. Sur scène, il a chanté Don Alfonso dans *Così fan tutte* à l'Opéra de Rennes, Alidoro dans *La Cenerentola* au Festival de Wildbad, Collatinus dans *The Rape of Lucretia* au théâtre de l'Athénée à Paris, Il Commissario Imperiale dans *Madame Butterfly* à l'Opéra Bastille, Barlow dans *Le Maudit des mers* au Konzerthaus de Vienne, Pluton dans *Hippolyte et Aricie* au Palais Garnier, Monterone dans *Rigoletto* à l'Opéra de Rennes, et le Commendatore dans *Don Giovanni* au Théâtre de Bobigny.

Anouk Agniel

danseuse

En parallèle d'une licence en arts du spectacle, Anouk Agniel se forme comme élève comédienne à Arts en Scène (promotion 2013/2015). À l'issue de ces deux années de formation, elle participe à la création du Collectif Le Bourdon, et sera comédienne pour les projets du collectif. En 2016, elle est mise en scène par Valérie Marinèse, dans *Hamlet In Yen Face*, joué à RAMDAM-UN CENTRE D'ART.

Elle est par la suite comédienne pour la première mise en scène de Laurène Mazaudier, également membre du collectif Le Bourdon, *La Terrifique Histoire du clan Kennedy*, une pièce écrite par Raphaël Gautier, et présentée en 2016 au théâtre Kantor de l'ENS Lyon. Elle joue également dans *Deter*, un court métrage réalisé par Vincent Weber, primé au Festival Premiers Plans d'Angers en 2018, et pour lequel elle reçoit le prix d'interprétation féminine. Elle poursuit son apprentissage à Minsk en Biélorussie, au sein de l'école théâtrale soviétique Demain Le Printemps. Depuis 2020, à l'initiative de Xavier Jacquelin du CRR de Lyon, elle participe à des lectures musicales d'œuvres de poétesses (Emily Dickinson, Marceline Desbordes-Valmore), dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes. En 2021, elle est comédienne stagiaire au sein de la formation professionnelle Présences d'Acteurs au théâtre du Hangar à Toulouse. Suite à quoi elle co-crée la compagnie La Crue à Toulouse, et joue dans *Procession*, le premier spectacle de la compagnie, écrit et mis en scène par Laurène Mazaudier. Depuis septembre 2024, elle travaille également avec Le Trimaran, une compagnie qui intervient dans les collèges et lycées pour proposer des spectacles éducatifs et ouvrir des espaces de paroles avec les jeunes.

David Badau

comédien

David Badau, né en 1999, s'intéresse aux arts du spectacle depuis le lycée, ce qui l'a poussé à rejoindre la spécialité Théâtre et l'option Théâtre au lycée Montchapet. Il a ensuite été formé aux conservatoires de Dijon et Chalon-sur-Saône en Cycle à Orientation Professionnelle (COP) Théâtre. Au cours de sa formation, il a eu l'occasion de rencontrer et de participer à des stages animés par des professionnels tels que Maëlle Poesy, Étienne Grebot et le clown Adell Nodet-Langlois. Il a

également bénéficié d'une immersion professionnelle en jouant au Théâtre Dijon Bourgogne sous la direction de Benoît Lambert, en reprenant *Le Rêve de Lopakhine* de Tchekhov. Parallèlement à ses études aux conservatoires, David Badau s'est initié à l'art du drag sous le pseudonyme L'Anomalie Onctueuse, plus précisément le "club kid" (mouvement provenant des années 80-90 à New York reprenant les codes des drag Queens sans utiliser les archétypes féminins) avant de rejoindre le collectif queer et artistique dijonnais Gang Reine lors de sa création, en 2018. L'art du drag lui a permis de concilier ses passions pour la scène, la couture, les arts plastiques et la performance. Avec ce collectif, il a eu la chance de se produire sur plusieurs scènes dijonnaises, ainsi qu'à l'Olympia de Paris avec le groupe Bagarre pour un show danse/performance, en 2019. Il a également suivi une formation à Lyon, obtenant un CAP chapelier au lycée Camille Claudel. Après ce diplôme, il a de nouveau rejoint Gang Reine et a réalisé d'autres performances, notamment pour soutenir certaines causes de la communauté LGBTQIA+, comme le Sidaction, où il a été invité à performer pour représenter la ville de Dijon au Trabendo à Paris, en 2022. Cette même année, il a eu l'opportunité de reprendre le théâtre au sein de l'Opéra de Dijon et a été figurant pour *Don Pasquale*, mis en scène par Amélie Niermeyer, et plus récemment, *L'Uomo Femina*, mis en scène par Agnès Jaoui. Aujourd'hui, David Badau continue de mêler ses passions, en pratiquant le drag, en créant des chapeaux et des costumes, et en faisant du théâtre.

Manon Murtin

danseuse

Manon Murtin est une artiste passionnée, danseuse et acrobate aérienne depuis une dizaine d'années. Dotée d'une grande curiosité, elle a évolué dans différents milieux du spectacle

vivant, s'enrichissant ainsi de nombreuses expériences lui permettant de développer sa polyvalence. Son travail a été présenté dans plusieurs compagnies de danse et cirque, du milieu traditionnel au contemporain, ainsi qu'en cabaret et arts de la rue. Manon Murtin a reçu diverses formations, dont la plus marquante en danse au CND de Pantin. Lorsqu'elle n'est pas plongée dans des projets de création, on peut la trouver en train d'explorer ses mouvements, d'expérimenter d'autres techniques artistiques ou de voyager pour s'inspirer de différentes cultures.

Simon Primard

comédien

Simon Primard commence sa carrière au cinéma après une licence d'art du spectacle à Paris X. Il a l'occasion de participer au tournage du film *Superstar* de Xavier Giannoli en tant qu'assistant à la mise en scène. Il intègre par la suite le conservatoire du 6^e arrondissement où il apprend notamment la pratique des marionnettes, du conte, de la danse... et où il écrit et met en scène, en 2014, la pièce *La Machine*. Entre 2015 et 2019, Simon Primard joue dans diverses productions théâtrales, immersives ou classiques. Il se diversifie également au cinéma, ou dans des fictions radiophoniques. Il joue une première fois avec Amélie Niermeyer dans *Don Pasquale* à l'Opéra de Dijon, en 2022. En parallèle, il crée ses pièces en Bourgogne telles que *La Convention Belzebir* de Marcel Aymé, ou *La Catastrophe*, seul en scène sur le nucléaire.

Orchestre Dijon Bourgogne

L'Orchestre Dijon Bourgogne poursuit une dynamique artistique tournée vers l'excellence dans l'exécution du répertoire symphonique et lyrique, de l'époque classique à nos jours. Depuis la saison 2022-2023, le chef d'orchestre franco-suisse Joseph Bastian en est le Chef Principal. Ensemble associé à l'Opéra de Dijon, l'ODB est présent sur la scène et dans la fosse de l'Auditorium. À ce titre, il est amené à travailler régulièrement sur les productions lyriques avec Débora Waldman, cheffe associée à l'Opéra de Dijon. Il assure également une diffusion du répertoire symphonique à Dijon et en région où il accompagne des productions audacieuses et des solistes de renom (Renaud Capuçon, Denis Kozhukhin, Adélaïde Ferrière, Bruno Philippe, Sarah Aristidou, Rémy Bres-Feuillet, Alexandra Conunova, Anne Gastinel) sous la direction de chefs réputés tels que Adrian Prubava, Mathieu Herzog, Christoph Koncz, Gábor Takács-Nagy, Emilio Pomarico, Ariane Matiakh. Avec le bandonéoniste William Sabatier, il a enregistré en 2021 un CD consacré aux concertos d'Astor Piazzolla sous la direction de Leonardo García Alarcón dans le cadre du centenaire de la naissance du compositeur argentin. L'Orchestre Dijon Bourgogne enrichit régulièrement ses saisons de projets de création en collaborant avec des compositeurs contemporains d'esthétiques variées (Brigitta Muntendorf, Pierre Thilloy, Marc-Olivier Dupin, Brice Pauset), des artistes de disciplines différentes tels que la C^{ie} Atipik (théâtre d'ombres), Rana Gorgani (derliche tourneure), Ivan Grinberg (auteur), Yan Li (erhu), Régis Royer (comédien), Élodie Sicard (danseuse). L'ODB est l'invité du festival Musique & Vin à Beaune, du Festival international de musique – Besançon Franche-Comté, des Nuits du Mont Rome à Saint-Sernin-du-Plain, des Rencontres Musicales de Vézelay, du Festival delle Nazioni à Città di Castello (Italie), du festival Street Art on

the Roc/La Karrière (Villars-Fontaine).

En parallèle de son activité symphonique et lyrique, l'ODB propose une saison de musique de chambre dans différents lieux patrimoniaux de la ville de Dijon ainsi que de nombreuses actions à destination des publics qui ne peuvent se déplacer (Petites Musique de Chambres au CHU et CGFL) ou d'initiation à la pratique instrumentale dans les quartiers prioritaires de la métropole (Orchestre des Quartiers). Agréé Association éducative complémentaire de l'enseignement public par l'Éducation Nationale, l'Orchestre Dijon Bourgogne crée des passerelles pédagogiques avec l'Académie et le Conservatoire à Rayonnement Régional de Dijon, et fait le pont entre formation et carrière professionnelle auprès des étudiants de l'ESM Bourgogne-Franche-Comté. Il assure une présence en région grâce à la diversité de ses formations musicales variables.

L'Orchestre Dijon Bourgogne est conventionné par la Ville de Dijon, la Région Bourgogne-Franche-Comté, le Ministère de la culture – DRAC Bourgogne-Franche-Comté et le Département de la Côte-d'Or.

Anne Mercier*, **Jean-François Corvaisier***,
Isabelle Chabrier, **Emmanuelle Moreau**,
Christelle Marion, **Mathilde Pasquier**,
Irma Barbutsa & Beng Bakalli violons 1

** violons solos*

Thierry Juffard, **Sophie Kalch**,
Manon Grandjean, **Ariadna Teyssier**,
Christophe Dacharry & Camille Labroue
violons 2

Sophie Mangold, **Sandra Delavault**,
Valérie Pélissier, **Aline Corbière**,
Christophe Farrugia & Laura Olave-Soler
altos

Laurent Lagarde, **Sylvie Brochard**,
Sébastien Paul, **Serge Vacon & David Pinoit**
violoncelles

Pierre Boufil, **Pierre Sylvan**
& **Christian Bigarne** contrebasses

Martine Charlot & Claire Louwagie flûtes

Dominique Dournaud & Bernard Quilot
hautbois
Éric Porche & Gilles Rougemon clarinettes
Florence Hamel & Christian Bouhey bassons
Bernard Morard, Didier Cassecuelle,
Dmitriy Petrunicin & Aude Bourgeois cors
Philippe Boisseranc, Bertrand Gillet
& Tristan Boisseranc trompettes
Bernard Metz, Jean-Michel Weber
& Arthur Tinguely trombones
Didier Portat cimbasso
Didier Ferrière timbales
Philippe Massacrier & Sophie Thévenard
percussions
Esther Kubiez harpe

Chœur de l'Opéra de Dijon

Le Chœur de l'Opéra de Dijon, dirigé par Anass Ismat depuis 2015, est un ensemble d'artistes lyriques permanents créé dans le but d'interpréter les œuvres majeures du répertoire. Il se produit à l'Auditorium et au Grand Théâtre de Dijon, dans le cadre de la saison de l'Opéra, mais aussi en tournée dans la région Bourgogne-Franche-Comté, en France et à l'étranger, notamment dans le cadre des coproductions avec d'autres maisons. Il prend une place importante dans le développement d'actions pédagogiques, des projets pour les publics éloignés de la culture et des événements de promotion de l'Opéra. Cette saison, le Chœur reprend *La Passion selon Saint Jean* au Théâtre des Champs-Élysées, et participe à deux créations lyriques maison: *La Traviata* et *Les Pêcheurs de perles*. En concert, il chante le *Requiem* de Verdi avec le Cercle de l'Harmonie, et explore le répertoire jazz avec un concert de Noël américain. Il retrouve également les Traversées Baroques pour les *Selva Morale* de Monteverdi

et termine la saison avec les chœurs éphémères et l'Orchestre Dijon Bourgogne pour les *Carmina Burana* de Carl Orff.

Corinne Bigeard, Cécile Coulomb,
Julie Dey, Sarah Hauss, Lysiane Minasyan,
Emma Rieger soprani 1

Isabelle Blaise, Louise Chalieux,
Elisabeth Croz, Linda Durier, Aurélie Marjot,
Eliana Meerapfel soprani 2

Christophe Baska, Sophie Horrocks,
Sophie Largeaud, Dana Luccock,
Delphine Ribémont-Lambert,
Véronique Rouge, Marion Thomas alti

Stefano Ferrari, Juram Jeong, Jinhan Kim,
Phillip Peterson, Nikola Stojcheski,
Takeharu Tanaka, Mikael Weill ténors 1

Abel Acosta-Villa, Sébastien Calmette,
Mathys Lagier, Maurizio Rossano,
Jean-Christophe Sandmeier,
Isaias Soares da Cunha ténors 2

Henry Boyles, Julien Clément,
Thibault Daquin, Jonas Yajure barytons

Christophe Debiase, Zakaria El Bahri,
Xavier Lévy-Forges, David Robbe basses

—

L'Opéra de Dijon tient à remercier
Melody Louledjian pour le prêt
de son accordéon personnel et
David Badau pour le prêt d'un masque
et d'une tenue personnels.

équipe

la direction générale et artistique

Jean-Gabriel Madinier directeur général
par intérim

Bruno Hamard directeur général délégué

Catherine Mouret-Bolâtre assistante
de la direction générale

la production

Antoine Liccioni directeur de production

Hélène Bouillot, Anaïs Godemet, Juliette Jouisse
déléguées de production

Eloïse Schild apprentie attachée de production

le secrétariat général

Maylis Kohn secrétaire générale

Médiation culturelle

Guillaume Labois responsable de l'action
culturelle

Marie Lachaux chargée de médiation culturelle

Laura Vincensini apprentie à la médiation
culturelle

Développement des publics & billetterie

Céline Vuillemot responsable du développement
commercial & marketing

Éléonore Michel chargée du développement
commercial & marketing

Radra Ghorzi chargée des relations avec le public

Océane Pitavy responsable de la billetterie
& des ventes

**Damien Couveinhes, Rachel Daod,
Tiffany Dherissart** attachés à la billetterie

Claire Boudrot attachée à l'équipe d'accueil
du public | coordinatrice du Bar

**L'ensemble de l'équipe d'accueil
et de placement & du Bar**

Information & Communication

Jeanne Pavlovitch responsable communication

Lucie Coimbra chargée de communication
digitale

Marilyn Chiono attachée à l'information
& à la communication

Léna Londero apprentie
à la communication

l'administration et les finances

Wandrille Durand directeur administratif
& financier

Finances & comptabilité

Johann Deulvot comptable principal

Florian Roy comptable | régisseur contrôleur
des recettes du Bar

Informatique

Sébastien Dieu administrateur systèmes
et réseaux

l'agence comptable

Katia Pereira agent comptable

les ressources humaines

Tiffany Darroy directrice des ressources
humaines

Camille Deballon, Julie Le Forestier chargées
des ressources humaines

le mécénat

Pascaline Sanson-Saad responsable mécénat
& partenariats entreprises

Fanny Nouzé chargée de mécénat
& partenariats entreprises

la technique

Jean-Christophe Scottis directeur technique

Emmanuel Jacson, Yannick Trioux directeurs
techniques adjoints

Christophe Pacotte responsable de la sécurité,
de l'exploitation & du bâtiment

Christel Bouveret chargée de la coordination
et des plannings

Laurent Zucchi chargé à l'administration technique

Alexis Masuyer*, Julie Serre* régisseur.euses
de scène

Paul Boyer réalisateur d'accessoires

Raphaël Letellier* chef accessoiriste

Léa Hubner*, David Mathieu* accessoiristes

Mathieu Bordet, Christopher Givens régisseurs
lumières

Olivier Barret*, Didier Brusson, Sébastien Cerruti,
Bertrand De Grouchy*, Damien Dongois*,
Thibaut Garnier*, Marie-Sol Kim*, Céline Massa*
technicien.ne.s lumières

Alicia Kolly apprentie technicienne lumière

Jacques Tortiller régisseur plateau

Emmanuel Vaugin chef machiniste,
régisseur plateau

Sandra Alba*, Ophélie Baptiste*, Pascal Boudet*,
Myriam Boughanem*, Nicolas Clidière,
Romain Delille, Mylène Duhoux*,
Valentin Flacelière*, Arnaud Foucherot*,
David Garcia*, Guillaume Geser*,
Marek Guillemeney*, Raphaël Haulbert*,
Thibault Heliot*, Adrien Lamberti,
Victor Montangerond*, Jeny Provin*,
Lucas Trioux* technicien.ne.s plateau

Erick Charles technicien de maintenance

Arnault Cassina*, David Clément,
Jean-Yves Prost* régisseurs son

Kévin Gumusbuken régisseur audiovisuel

Stéphan Ferrand technicien service général

Raphaël Vavasseur chargé d'exploitation au sein
du service général

Ateliers décors & costumes

Jordan Deloge chef des ateliers décors

David Frichet régisseur des ateliers décors

Youssef Madloum technicien de réalisation
de décors

Bertrand Tedoldi technicien constructeur

Violaine Lambert cheffe d'atelier couture

Amélie Loisy* cheffe couturière

Maroon Bourgeois couturière retoucheuse

Adèle Aigrault*, Cécile Choumiloff*,
Léane Costy*, Eléa Lemoine*, Zazie Passajou*,
Annabelle Albina Santos* couturières

Marianne Perreau* cheffe habilleuse

Maud Clivio*, Léane Costy*, Florence Jeunet*,
Zazie Passajou*, Sara Lovisa Sandqvist*
habilleuses

Marion Bidaud* cheffe maquilleuse

Eline Clair*, Delphine Coelho*, Maëlle Couvet*,
Aurélie Mirabeau*, Margaux Mouchoux*,
Delphine Roux*, Noémie Vargas* maquilleuses

Serge Morizot* coiffeur | posticheur

Accueil & loge

Patrick Partouche chargé d'accueil

les artistes du Chœur

Anass Ismat chef de chœur

Mathilde Claude pianiste

Corinne Bigeard, Isabelle Blaise, Linda Durier,
Sarah Hauss, Aurélie Marjot, Lysiane Minasyan,
NN soprani

Sophie Largeaud, Dana Luccock,
Delphine Ribémont-Lambert, Véronique Rouge,
NN alti

Sébastien Calmette, Stefano Ferrari,
Phillip Peterson, Jean-Christophe Sandmeier,
Takeharu Tanaka
ténors

Henry Boyles, Zakaria El Bahri,
Xavier Levy-Forges, Jonas Yajure
basses

La régie de production

Giulia Ricordi régisseuse de Chœur | déléguée
de production.

* Personnel intermittent de la production *La Traviata*

mécènes

L'Opéra de Dijon remercie les mécènes et partenaires pour leur soutien

Mécènes associés



Cercle d'entreprises



Partenaire



Mécénat en nature



Mécènes Honorifiques

M. Hery, Mme Passet, M. Perroche,
M. Runge et M. Schweitzer

Mécènes Bienfaiteurs

Mme et M. Barbosa, M. Andreux et Mme Choné,
M. Durauffourg, M. Largeron,
M. Leclerc et M. Labaune, M. et Mme Lodirot,
M. Simonnot et M. Bret

Mécènes Soutiens

M. et Mme Badet, M. et Mme Bardey
M. et Mme Bawedin, M. et Mme Detilleux,
Mme Falcoz, M. et Mme Gauthier,
M. et Mme Gondellier,
Mme Manière et Mme Poupon,
M. et Mme Marchois, M. Mayo et Mme Knoth,
M. Péchoux et Mme Péchoux-Gazet,
M. Roignot, M. et Mme Saveret, M. et Mme Tixier,
Mme Willard et M. Bandelier

Mécènes Amis

Mme Baudouy, M. Bourgeon, Mme Caron,
Mme Castagnier, M. Combernoux, M. Legras,
Mme Méreaud, M. Puyravaud,
M. Radet et Mme Robert, Mme Urvoy
Et tous ceux ayant préféré garder l'anonymat.

Partenaires privés



prochainement

auditOrium – concert symphonique

jeudi 27 mars 20h

Orchestre Philharmonique
de Radio France
Sir John Eliot Gardiner,
Alexandre Kantorow
Concert #1

Bien connue, l'admiration réciproque que se vouaient Brahms et Dvořák se voit ici célébrée par des interprètes exceptionnels, à la croisée des générations. Au menu de cette première des deux soirées à ne pas manquer: l'un des plus illustres *Concertos* du répertoire et l'une des pages les plus profondes du maître tchèque.

auditOrium – concert symphonique

vendredi 28 mars 20h

Orchestre Philharmonique
de Radio France
Sir John Eliot Gardiner,
Alexandre Kantorow
Concert #2

Qui peut résister au début puissant et tellurique du premier *Concerto* de Brahms? Pour ce second volet de leur superbe diptyque, Sir John Eliot Gardiner et Alexandre Kantorow font fusionner le piano et l'orchestre, avant que ne retentisse, gorgée d'âme slave, l'une des plus attachantes symphonies de Dvořák.

auditOrium – théâtre & musique dès 5 ans

samedi 29 mars 11h

Jack et le haricot magique
Ensemble de cuivres
de l'Orchestre Philharmonique
de Radio France

Portée par un grand ensemble de cuivres de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'adaptation par Édouard Signolet de *Jack et le haricot magique* aboutit à une version de théâtre musical réjouissante et conçue pour tous publics dès 5 ans.

Prochain rendez-vous lyrique

auditOrium – opéra

Nouvelle production Opéra de Dijon

du 19 au 23 mars

Les Pêcheurs de perles
— Georges Bizet

Comment Bizet a-t-il pu composer *Les Pêcheurs de perles* sans avoir jamais quitté Paris? Mirabelle Ordinaire, qui a rejoint depuis plusieurs années l'équipe des *Stage Directors* du Met de New York, se saisit du mystère qui accompagne le geste créateur pour célébrer une partition prodigieuse.

contact

Contact presse

Jeanne Pavlovitch
03 80 48 82 65
jpavlovitch@opera-dijon.fr

Renseignements Billetterie de l'Opéra de Dijon

18, bd de Verdun – 21 000 Dijon
du mardi au samedi de 11h à 18h
03 80 48 82 82
opera-dijon.fr
billetterie@opera-dijon.fr

Contact administration Auditorium

11, bd de Verdun – 21 000 Dijon
03 80 48 82 60
infos@opera-dijon.fr

Retrouvez-nous sur      

L'Opéra de Dijon est subventionné par la Ville de Dijon, le Conseil Régional de Bourgogne-Franche-Comté & le Ministère de la Culture—DRAC Bourgogne-Franche-Comté.



RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE

PRÉFET
DE LA RÉGION
BOURGOGNE-
FRANCHE-COMTÉ
Liberté
Égalité
Fraternité

Directeurs de la publication Direction générale de l'Opéra de Dijon

Coordination Secrétariat général et Service Information & Communication de l'Opéra de Dijon

Design graphique belleville.eu

Illustration en couverture © Gilles Aillaud - *Serpent et bûche 1, 1972* - Courtesy Galerie Loevenbruck, photo Fabrice Gousset

Dépôt légal février 2025

Licences L-R-20-10149, L-R-20-10150, L-R-20-10151, L-R-20-10152

auditOrium
place Jean Bouhey

grand théâtre
en travaux



Opéra de Dijon
2024 2025 opera-dijon.fr